LA FÊTE NATIONALE

La 27° division alpine a défilé à Paris devant une foule nombreuse LIRE PAGE 16

adimal de commerce deviait met

# WE AT -2"

.

444

Strate Miller St. 1.

Processing the second

Experience 7"

At the State of the

**基性 多用** 

The second of

BARRIOTE & Section

presidente de ma

Marie Marie Labore

ered Boussac en règlement julie

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algeria, 1,30 PA: Marce. 1,80 dir.; Tunista, 130 m.; Allamagne, 1,20 Oni; Astronoe, 12 sca.; Beigique 13 fr.; Canada, 5 0,75; Banguari, 3,75 m.; Expagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Groce. 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 408 i.; Lium, 200 p.; Luncaubeurg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Ras, 1,25 fr.; Partogal, 22 etc.; Suède, 2,26 tr.; Saissa, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ris; Yonggalavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 6 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS -- CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Téles Paris nº 650572

Tel.: 244-72-23

# Les négociations économiques mondiales |Lourdes sentences en U.R.S.S.|

### Pas d'accord commercial à Genève

Les négociations multilatérales sur le commerce international. engagée: dans le cadre du GATT, n'ont pu abontir à la date prevuc ct se poursuivront donc jusqu'à la fin de l'année.

L'incapacité des pays industrialisës à respecter le délai du 15 juillet qu'ils s'étaient imparti ne doit pourtant pas cacher les quelques progrès accomplis fors de cette session d'un « Tokyo round » amorce en 1973, Ainsi l' « accord-cadre » signè le joudi 13 juillet manueue-t-u se des gouvernements de lotter contre les pressions protection-

Alors que la crise économique mondiale et la meutée du chômage poussent de nombreuses sirènes à chanter les blenfaits de la défensive à l'intérieur des frontières, la volonté politique affirmée par les États-Unis et par l'Europe de ilbéraliser encore le commerce international dans les années 1980, quelles qu'en scient les difficultés, n'est pas

> Le représentant spécial de Washington, M. Robert Strauss, · l'a bien précise : « Nous sommes condamnés à réussir et je peux aifirmer que le président Carter est prêt à recevoir des couns sor le plan politique aux Etats-Unis pour résister aux pressions protectionnistes », L'engagement pris par les négociateurs de trouver un accord donnant « un maximam de liberté an commerce des equipements acronautiques cirils » apparaît comme un geste de boune volonté à qui connaît les muttiples pratiques non tarifaires qui font obstacle an dévesecteur.

L'acceptation d'une plus grande discipline collective sous la surveillance évontuelle de nouvelles institutions de contrôle et d'arbitrage, la reconnaissance de la nécessité d'accorder aux pays en voie de développement « un traitement différentiel », une entente sur les règles d'évaluation en douane, sont autant de points positifs. En revanche, sur les questions majoures de la nègociation que sout l'abaissement des tarifs douaniers, l'usage des subventions et droits compensateurs, les modalités d'epplication de la clanse de sauvegarde et le commerce des produits agricoles, ou est loin d'avoir obtenn des résultats concrets.

Il est admis qu'en souhalterait parvenir, en matière de droits de douane, à « no degré substancelai du « Kennedy round ». Tontefois, c'est une réduction moyenne de 30 % sur un peu moins de dix ans qui est escomptée, des modalités spéciales étant appliquées aux pays en voie de iéveloppement. En ce qui oucerne l'usage des subventions t droits compensateurs, l'accord inal devra comporter des prorédures de consultation et de notification préalables et tenir compte de la notion de « prejulice » prévue à l'article 6 du

La Communanté européenne a ait quelques progrès pour impoer l'idée de sélectivité dans application de la clause de sauregarde, alors que le Japon et le Canada y étaient fortement op-Joses, ainsi que les pays en voic le développement, qui y roient les risques de « discrimination negative ». Mais le negociateur européen, M. Dunmann, n'a pas caché que « la sélectivité sera ou l'accord ne sera pas ». Enfin. a negociation sur les affaires gricoles n'e pas plus avancé ette fois-ci que depuis la créalon du GATT, an lendemain de a gustre.

Si la plupart des pays engages lans cette negociation penvent stimer qu'ils out suclque satisfaction, le Japon ait un pen figure de solitaire. ?en soucieux de faire des conceslous, il ne pouvait guère en spêrer. Tant il est vrai que, lans ce grand marchandage, " esceront beancoup cenx qui doneroni heancomp.

### Une rencontre Carter-Schmidt précède le sommet de Bonn

Les chejs d'Etat et de gouvernement des sept plus grands pays industrialisés du monde occidentel vont tenir, les 16 et 17 juillet, à Bonn, leur quatrième sommet économique. Arrivé le 13 juillet dans la capitale ouest-allemande, le président des Etats-Unix effectue. avant ce sommet, une visite officielle de deux jours en R.F.A., qui doit, notamment, le conduire, le 15 juillet, à Berlin. M. Jimmy Carter o eu, des son orrivée, un premier entretten hors programme ovec le chancelier Schmidt, qui ne devait mitialement l'accueillir que ce vendredi 14 juillet.

De son côié, le premier ministre japonais, M. Takeo Fukuda, arrivé le 13 juillet à Paris, doit s'entretenir, samedi matin 15 juillet. avec M. Raymond Barre. L'entretien porterait, notamment, sur la croissance ordonnée des échanges, la réorganisation de l'industrie française et la défense européenne. L'aide au développement, la situation en Afrique et la coopération nucléaire ceraient également évoqués, ainsi que le déficit de la balance commerciale de la France à l'égard du Japon.

De notre envoyé spécial

Washington - L'administration Carter aborde le sommet de Bonn avec de faibles espérances sachant que les concessions qu'elle pourrait obtenir de ses partenaires seront fonction de ce qu'elle même pourra offrir en échange. même pourra offrir en échange. Ce résultat sera assez mince, compte tenu des obstaeles que le Congrès oppose aux projets du président et d'une conjoncture économique qui redevient pré-occupante. Aussi les experts américains, qoi iront à Bonn, se sont-lis attachés, ces derniers juurs, dans leurs rencontres avec les journalistes, à les mettre en garde contre tout espoir excessif et à leur vanter les vertus de la petience,

Il s'agit en fait, pour Washington, d'obtenir un sursis au sujet du principal problème qui oppose les Etats-Unis à leurs partenaires : la limitation des importations américainès de pétrole, considérées comme en grande partie responsables d'un déficit commercial qui affaiblit le dollar et pèse sur l'économie mondiale. Depuis près de quinze mois, le président Carter s'efforce — sans succès — d'agir. Le congrès oppose surtont des raisons politiques : rien n'est aussi impopulaire, Il s'agit en fait, pour Washen année électorale de surcroît. que de toucher à la sacro-sainte automobile, d'avoir l'air de céder

aux remontrances de l'étranger et d'adopter des mesures diri-gistes.

Ainsi le plan sur l'énergie passe avalt tout d'ebord pensé taxer les produits pétrollers dans leur ensemble, a, devant la levée de boucliers au Congrès, dû y renoncer. Il a ensuite envisagé de faxer le pétrole à l'importation. La semaine dernière, le Sénet a indiqué qu'il s'opposerait à cette imposition. Mercredi 12 juillet, la enambre des représentants a refusé de le suivre, mais la menace, même à demi écartée, empêche toute action de l'administration. Le président a toujours le poutoute action de l'administration.
Le président a toujours le pouvoir d'imposer, des quotes pour
limiter les quantités de pêtrole
importé; mais il s'agit d'un
moyen brutal, qui Dépourage artificiellement la demande. Les
conséquences peuvent en être très
impopulaires — comme éventueilement des files d'attente aux etations-service, alors que la cote
de popularité présidentielle est au
plus bas.

ALAIN-MARIE CARRON. (Lire la suite page 14.)

### PRODURONT EN COMMUN DES HÉLICOPTÈRES DE COMBAT (Lire nos informations page 10.)

FRANÇAIS, ITALIENS, BRITANNIQUES ET ALLEMANDS

# La langue, c'est la nationalité

effable, dirige sur piece, avec dynamisme et compétence, la fillale d'une entreprenante société parisiegne établie deouis peu dans taires du Sud-Est asietique. Ordinairement détendu. Il rentre ce soir, nerveux, d'une réception en ville où il vient de subir une discrète male verte mercuriale du nouvel ambassadeur accrédité par le Qual d'Orsay.

- Le bonhomme se croit tout permis I expose-t-II. C'est tout de même fantastique de ne plus pouvoir trevailler tranquillement. Savezyous qu'il se scandelise qu'une entraprise francaisa comma la nôtra rèdige en anglaie toute sa corres-Comme son hôte à diner s'an

étonne eussi, le maître de maison explique liberalement : Impossible de procéder autre ment i En dehors de leur propre langue, loutes nos deciylos ne par-

lent qu'anglale. Il faut forcément egir avec les moyene du bord. » Competissante, sa blonde et gracieuse épouse lui tend un whisky bien irais et oriente le conver-

ieuse : - Mon chéri, ja sula vraiment très satislatte de la petite demestiqu engagée l'eutre jour. Une parle l Serviable, active, intelliganta. Maihaureusement, elle arrive de la nous comprenons fort mal. Je vais lui apprendre l'anglais. Viva comma jo le sens, elle en comeitre suttisamment d'ici quelques semaines. «

sation vers une voie moine péril-

A l'invité surpris da ce qu'ella n'envisage pas la même initietion en trançais, la jeune femme rétorque avec horrour :

- Vaus n'y peneaz pas i Noire langue ne cert à rien ici, et le suis responsable de cette enlant. Si nous partons, elle ne trouverait de travail nulla part evec eon tranpar GILBERT COMTE

çais. L'angleis lui permettre toujours de ce débrouiller.

Tandis qu'elle s'explique, son mari hocho epprobadvement la téla, lis n'apercoivent naturellement ni l'un ni l'eutre eucune contradiction entre le menque de secrétaires francophones, invoqué comme axcusa contre l'embassadeur, et le refus d'enseigner le trançale à une servante quand le choix se pose dane leur propre melson. L'implantation destinée à s'eccroltre avec les investissements de quelques grandes banques du boulevard Haussmann, tes tourietes en provenance de Rolssy nombreux dens les hôtels, les succès pau apectaculaires mais colides, réquilers, obtenus en profondeur par la section locale de l'Aillence française, n'ébranient ni ne nuancent leurs certifudes. Après considère l'hécémonie linguistique englo-saxonne comme une fatalité du siècle, cans saïsir qu'il la renforce par son ardeur même à te croite Inévitable, et à l'eppuyer.

### 67 % des films en anglais

Si certains de nos diplomates luttent contre cette tendance d'esprit evec une resolution digne d'éloges, d'autres ne s'y opposent pas evac Embessy ., claironne intrépidement le téléphoniste au standard de notre représentation officielle dans un pays voisin. A l'intérieur des bureaux, tout le personnel aslatique ne e'exprima cu'an Angleis evac celui de la mission. Du garde à la porte aux dactylographes, nul n'esquissa le moindre effort pour répondre dans sa langue eu visiteur débarqué de Parie. S'il s'en étonne, un aimable attaché lui soutfie à voix basse :

- Nous les payons très mail Si

### De longues peines de détention sont infligées à MM. Guinzbourg (8 ans) et Piatkus (10 ans)

contre les dissidents

Londres manifeste sa réprobation et suspend

les visites de ministres à Moscou

Le tribunal de Moscon rend, ce vendredi 14 juillet, son verdict dans l'affaire Chtcharansky. Jendi, le procureur a requis coutre lui quinze ans de détention dont douze dans un camp. A Kalouga, M. Alexandre Guinzbourg a été condamné à huit ans de détention dans un camp à régime sévère. A Vilnius, M. Piatkus s'est vu infliger une peine de trois ans de prison. et de sept ans de séjour dans un camp, suivi de cinq années d'assignation à résidence.

Après les verdicts, la réprobation est quasi-générale. A Londres, le gouvernement a décidé qu'aucun ministre britannique ne se rendrait en U.R.S.S. jusqu'à nouvel ordre.

De notre correspondant

Moscou. -- Les verdicts sont tombéa. Alexandre Guinzbourg a été condamné, la jeudt 13 juillet, par le tribunal de Kalouga, è huit ens de camp de trevail é régime sévère, A Vilnius, un autre membre du groupe de eurveitlance de l'applicatior, des accords d'Helsinkl. Victor Platkus, était condamné à trois ans de prison, sept ens dans un camp et cinq ans d'assignation à rési-dence. A Moscou, le procureur a requis quinze ane de détention, dont trois sas de prison, contre le milltant juli Analoie Chicharansky. Alexandre Guinzbourg, considéré

per les eutorités comme un « reprie de justice perticulièrement dange-reux », risquait, comme Victor Platkus, una peine meximale de dix ans, assortie de cinq ens d'assignation à résidence. La cour a sulvi le procurent, qui avail requie contre l'écrivaln huit années de camp, tout en ebandonnant les trois ans d'exit que le représentent du parquet avait ègelament demandés.

La femme et le mère de l'animateur du Fonde Soljenhayne d'aide revu au cours du procès pour la première fois depuis seize moie, ne pensait pas qu'il puisse eurvivre à une nouvelle délention. Au cours des quinze demières années, il a déjà passé sepi ens dans un camp. A le fin de l'audience, mercredi, en a dû lui administrer une plaure pour soigner son hypertension et il e été contraînt de s'interrompre à deux

nous prétendons pour ce prix-la

les contraindre à conneitre quatre

mots de trançais, lis nous quitte-

ront roue et personne ne les rempla-

Dans un troisième Etat, l'explica

tion du même phénomène emprunte

un tour sensiblement plue énig-

· Par habitude, noue conflons

surveillance et l'entretien des béti-

ments à des Gurkhas originaires

du nord de l'Inde. Fercément, ils

seulement dans de feintains postet

diplomadques ou commerciaux, sé

parés de la mére-petrie par des

distances océaniques. Sur les cin-

quanta-sept cinémas répartle au

Quartier Ladn, entre les 5" et 6" ar-

rondissements, treate-hult projetalent

des films en angisis durent le se-

melne comprise entre les 22 et

respectable d'environ 67 %

28 mars demler, soit une propor-

Pour invraisemblable qu'il paraisse

ce record n'e rien d'exceptionne

Chaque marcredl, la simple lecture

de l'Official des spectacles auffit

à s'en assurer. Dens les calles popu-

laires des 13°, 19° ou 20 arrondis

semants, le chiffrage tombe à rien,

poussant l'ebilgeance jusqu'à doubles

portées des États-Unis.

serupulausement les plus grossières

Dans les 7º, 8º, 16 mu 17 arron-

cilentèle beaucoup plus cossue le

s'élève sensiblement. En principe,

l'engouement des cinéphlies écleires

détermine seul cette profusion. De

Londres & New-York, de Rome à

Hambourg, aucune ville d'Europe ou

d'Amérique n'effiche pourtant une

telle quantité de films dans une

langue étrangère. Dans Broadway, é !

San-Francisco, le Français de pas-

eage marchera longtemps avant d'en

découvrir un saul dans la sienne.

(Lire la suite page 2.)

nts fréquentés par une

Cette résignation ne sévit pas

ne parient qu'Anglais ! »

CHIR. -

reprises eu cours du pleidoyer qu'il a prononce lui-même, tant II était

Alexandre Guinzbourg a estime que les livres et les documents qu'il préteit à des amis n'avaient pas un caractère antisoviétique; es référent à la Déclaradon universelle des drofts de l'homme et insistan sur le liberté de conscience qu devrait être reconnue à chaque Indi vidu, il a refusé de ee considére comme coupable. - Je salsie cette demière occasion, a-t-il décisré pour dirs eu revoir à mon ami Ane tole (Chicharansky), car je sais ce que c'est qu'être en prison at crain ence de moit. -

DANIEL VERNET. (Lire la suite page 4.)

### *AU JOUR LE JOUR*

### L'alcootest pour tous

Il est certain que les conductours our la route ont une grave responsabilité, et il est normal qu'on périfie qu'ils sont en pleins possession de leurs moyens.

Mais un homme au volunt de sa voiture n'est pas le seul maurais réflexes de sa part entrainent des conséquences immediates. Il n'est pas évident, bien au contraire, que les mauvais réflexes, non seulement des politiciens, des magistrats, des militaires, mais encore des technocrates. des chefs d'entreprisc, des hommes d'affaires, n'aient pas des conséquences plus meurtrières encore, bien qu'in-

Que de décisions sont prises après un whisky mondain de trop ou au cours de ces dejeuners d'affaires où se congestionnent dangereusement les cerveaux qui pensent pour

Si Bison était un peu plus futé, il ne se contenterait pas des routes, mais demanderait qu'on étende l'alcootest à tous ix qui, d'une manière d'une autre, prétendent être au volant ou à la barre. ROBERT ESCARPIT

### Un plan de réforme du service des postes

Le service public des postes fait à nouveau l'abjet de criorganisations professionnelles de la presse ont vivement condamné la décision du secrétariat d'Etat aux P.T.T. de ne pas assurer la distri-bution du courrier, donc des journaux, somedi 15 juillet. Pour sa part, M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a démenti, jeudi 13 juillet, des rumeurs selon lesquelles des projets de démantèlement du service de la poste et de téléphone servient à l'étude.

Ces rumeurs étaient ali-mentées par la nomination, au dernier conseil des ministres, de M. Emile Simon à la direction générale des postes, succédant ainsi à M. René Joder, parvenu à l'âge de la retraite. L'ancien posts de M. Simon - directeur du personnel des affaires - sera tenu par M. Jacques Daucet, administrateur hors classe et chef de service à la direction du personnel.

Comme l'explique ci-dessous Jacques-François Simon, ces nominations marquent une étapa importante dans la réorganisation du secrétariat d'Etat aux P.T.T. et plus particulièrement de la poste.

### Unité maintenue

Le malaise de la poste, on en a beaucoup écrit et parlé ces dernières années. Il présente plures concretement d'abord, et

même si la situation en France reste meilleure que partout ail-leurs dans le monde, les usagers, expéditeurs de correspondance lecteurs de journaux ou utilisa-teurs de chèques postaux, se plai-gnent, à juste titre et de plus en plus fréquemment, de la dégradation de ce service public essentiel. Retards, erreurs de transmission, manque d'empressement du per-sonnel, se multiphent, agacent,

Le public n'est pas heureux ; les postiers ne le sout guère plus. Ils répètent par la voix de leurs syndicate qu'ils ne sont pas assez nombreux, pas assez payés, s'alar-ment eux-mémes de la concur-rence, déloyale à leurs yeux, que leur font les entreprises privées et du déclin de leur image de

Le ministère lui-même ne peut que constater la dégradation du bilan financier dn service postal un déficit de 2,9 milliards est attendu cette année ; cela malgré me augmentation très régulère et importante du trafie : 13 mil-

et importante du trafic : 13 mil-liards d « objets de correspon-dence » acheminés sans doute en 1978, de 3.5 % à 4 % de plus qu'en 1977. Sous-tendant tous ces motifa particulters d'inquiétude, existe une appréhension plus générale sur l'avenir même de la poste en France.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

(Lire la sutte page 14.)

### UNE EXPOSITION, UN LIVRE

# L'architecture avant et après Staline

françaie d'origine russe, de l'école fonctionnaliste. Il connait bien le sujet de son livre, « l'Architecture stalfnienne », qui paraît au moment où s'ouvre ou Centre Georpes-Pompidou l'exposition sur l'architecture soviétique de 1918 à 1978. Ici, on présente l'évolution d'une orchitecture qui noit et change avec les modifications du pouvoir; là, on analyse une pêriode où l'on construisait des bâtiments comme des affiches en pierre, ovec leur message monumentol destiné ou peuple dans la

Rarement on oura eu aussi largement recours à l'architecture comme instrument de gouvernement. Le style stalinien était falt

Anatole Kopp est un architecte pour éblouir les masses, et pour masquer les dures réalités du régime, dont aujourd'hui encore an peut percevoir les effets.

e.

Pendant les années 20. le romantisme mécanicien, qui règle la marche de la peinture et de so nouvelle sensibilité géométrique, dirige oussi celle de l'architecture. Le projet de tour pour le ille Internationale, de Tatline (400 m2 de construction de fer), est un monument dédié û ce nouveau dieu qui doit décupler les pouvoirs de production des travoilleurs. La guerre civile, et le famine, ravogent le povs. Les orchitectes ne construi sent presque pas, mais ils rêvent beaucoup.

JACQUES MICHEL

(Lire la suite page 11.)



f Monde

: ADVIS-TIE. 13 MINOL

menurer sorgherem per contra dertains de ses precios. --- de réserve, évoquent tert tig to groundrame - it if

dans cetet voie.

mailon faible » de quelque s'homme malade » du Maria l'impression à Alger la nouvelle équipe s'est engagée dans cette role.

L'exploitation .

The State Charles on Com-- COTTERS -PE Aspelle . rrante ste de

to their such as plus the son greet . . . . . mêmes 20 12 - 6 CEPTIME BYEC 186-- 1 GELER 20. 1000000 mer tere de cette well w

merte aus emirte at Berten de ton Duitemet wiften .05 1:300es 500 ing to the sentence and n southaite. If we gried the server sens Commission per DURS SOUCHOUNDE tie te . 17 son adremanes it den

2.5 12 75 F # G.C (B Chute du régliste int Discon aurail decien att ter de facon interersible ... tione to a population set, manual

Alger est favorable à une népocial entre Nouakchott et le Polisa

De notre correspondent

de les convernations avec le convernations de proposition de Machreb La Room.

Convernation de Machreb La Room.

Convernation de Registration de Machreb La Room.

Milla 2 plaidé en faveur d'une

dats l'ampasse et qu'il convenille de le ferre bouger un rouoge pour letter de sortir de Fengrange 1.

Rabat d'entrer dans les leurs de l'entre Pourquo: ne l'entreinement de l'Etat par l'entre de l'Etat par l'entre de l'Etat poyens d'inciter l'ancien paddent Ould Daddah à l'ancien paddens cetet voie.

dens cetet voie.

Une longue déclaration

groupe de patrioles
taitraouis n vient d'être
par E! Houdjahid. Ce
clare notarment : « Si le
memen! mauritanien ueut
que une politique maria
el sage, sans hostilité inuit
el sage, sans hostilité inuit
es and ce son allié
Sahara, tournont réspirates
dos à la querre et
une entenie ovec us
isaraouis il sera porté pa
puissant consensus national
et militaire, et suscitera un
enthousame que la le
ceuera d'être simplement
mailon jaible n de quelqu'en

du gisement de fer

En attendant, le conflit

morne plaine

GABRIEL MATZNEFF

N février 1972, hospita-lisé à Foch. Monther-lant m'écrivait : « Les mouettes ront bientôt quitter la Seine et laisser la place

référence aux ponles d'eau était une ellusion à ma pra-

tique assidue, en été, de la piscine Deligny et des jeunes demoiselles qui s'y font bron-

zer. Quelques années plus tôt, j'avais proposé à Monther-

lant de m'y eccompagner. Il m'avait répondu en riant ;

Cette année, nous sommes

tous condamnés à nons contenter de notre baignoire. Le ciel déterminément gris tient les Parisiens éloignés des quais de la Seine. Nous

evons serré nos maillots de

bain et sorti nos lainages. « Il n'a pas le teint blanc, mais

couleur de flamme », dit Aphrodite de son fils Eros

dans un poème de Moschos.

D'évidence. Eros n'est pas un

Parisien de l'an 1978 après

Jesus-Christ; sinon, son teint

ne serait pas joyeusement doré, mais palichon comme le

nôtre. Le solell et les dieux nous abandonnent.

Mais pent-étre cette

spirituel que nous impose la

divinité. Dans une lettre à Mme de Chantal, l'abbé de

Saint - Cyran soutient qu'il faut que les ames des justes

se ressentent de la variété

des saisons, et qu'elles aiment

autant l'hiver que la chaleur,

les ténèbres que la lumière, l'absence et la retraite que la

présence et l'approche du soleil (1) ». Météorologie rime

être un out, et notre non un non. Ce que nous voulons, c'est que le temps observe les

préceptes évangéliques, et que l'été soit l'été. Tachons d'être

le ciel nous donne l'exemple,

(1) Lettres chrétiennes et spi-ituelles, Paris, 1645.

15 JUILLET 1978 -

« Ma baignoire me suffit, »

cur soules d'eau, je per celles de Deligny, s

# langue, c'est la nationalité

(Suite de la première page.)

Pour toute une bourgeoisle parisienne, en revanche, s'amusar, répondre, réflichir an anglaie tourne é la seconda nature. Devant des congrès internationaux, certains médecine, des Ingénieurs, l'utilieent ostenalblament pour présenter leurs contre se tient dane l'Haxagone at dispose das melliaures traductions eimultanées. Loin de eervir la culture du pays d'accueil, de telles manifestations consolident is prépondérance anglo-saxonne à domicile exectement comme les boulevards el les cinémas les plus touristiques illustrent ea gioire et contribuent à sa publicité.

Cet envahlesement exerce sur certaina esprits influençables des effets bizarres. Ici, l'ettaché culturel d'una ambassada de France dans une République noire déclara péremptoirement Balzac, Chetesubriand, Hugo et nos eutres classiques inutiles à la compréhension de l'époque, puis se vanta en public d'inciter les jaunes Africains é lire plutôt Hemingway ou Normen Mil. ier. guitte à leur fournir les œuvres de ces illustres étrancers avec les crédita de son edministration. Ailleurs, une péronnelle employée par le ministère de le coopération prophétise le règne inévitable de l'anglais d'un bout à l'autre de la Terre, dane les vingt prochaînes ennées, at e'ettribue la tâche exaitante d'en imprégner dès eujourd'hui les tarritoires francophones su sud du Sahara, afin de hâter leur

Ces propos dont l'égarement la dispute à la eottise n'expriment certainement pas une opinion très repandue dane les services d'où lis proviegnant. Au Qual d'Orsay comma la Coopération, tous les titulaires du poste travaillèrent depuis vingt ane é le défanse de la langue, avec le concours d'un personnel souvent unenime et dévoué. Des réflexione odieuses ou eaugrenues ne concernent cepandant pes quelques isotés. Elles expriment avec franchise les sentiments d'une petite société mondaine, convaincue par anobisme de la supériorité en tout des Américalns. Restreinte mais influente, elle crée souvent la mode.

### Francophones du bout du monde

Même en Inde méridionale, en Thailande, é Singapour. où les gard'hôtel trappés par l'eugmentation régulière des touristes françaie leur demandent volontiers le traduction da termes nationaux ou britenniques, ces étranges compatrioles s'echernent à répondre en angleis, comme e'ils souhailaient vraiment tuer leur propre langue, ou le rendre é jemaie Inutilieable. Ce trencais flexible. cleir, incialf, si souvent trahi par les siens, éclate pourtant jusqu'aux antipodes dane des milliers de cœurs Inconnus. Dans un wegon da troisièma claase, en pleina lungle indonéslenna, un edolescent l'utilise sane beaucoup d'embarras devant le voyageur européen qu'il découvre plongé dens un volume de la Pléiede. Il parle evec enthousiasma du Concorde qu'il n'a jamaie vu, s'enflamme pour ca peys découvert un peu par hesard dans le grisaille du programme ecolaire, et qu'il chérit maintenant d'un amour décu-

plé per le distance. An terminue da Surabaya, un étudiant s'inscrit à le section locale de principal hôtal de la ville, se dé-pense euprès du Perisien qu'il rencontre ce soir-lé dene le hall avec

FEUILLETON 5

Le sergent de police Eyder et son fils Jeff sont allés enquêter, à titre

privé, à la centrale de San-Ruffino,

ot un vol de combustibles nucléaires

avec prise d'otages (parmi lesquels Mme Ryder) vient d'avoir lieu. Le

du vol de l'uranium 235 et du

E Dr Jablonsky, le directeur de la centrale, pariait avec effort, comme un homme qui essale de

dominer ses sentiments et de garder la tête froide.

« Le plutonium, reprit-il. Le pluto-nium-239, pour être précis, c'est le matériau dont on c'est servi pour dé-truire Nagasakl. C'est un produit syn-thétique; il n'existe pas à l'état natu-rel, et nous avons, nous, Californiens, le privilège d'avoir été les premiers ètres au monde à en fabriquer. C'est un produit incrovablement toxique;

un produit incroyablement toxique:

une morsure de cobra est une plaisan-terle par comparaison. Si on en dispo-sait sous forme d'aérosol avec du fréon

sous pression — personne n'a encore réussi à calculer comment co pourrait réaliser cette combinaison, mais co y

realiser certainement, — on auralt en main une arme d'une létalité indescriptible. Deux petits jets de ce liquide dans une salle de deux mille places bondée, et vous pourriez commander immédiatement deux mille cercuells.

» Le plutonium est un sous-produit de la fission de l'uranium dans un réacteur. Il reste dans les barres d'ura-nium après la fission; ces barres sont retirées et coupées en mcrceaux...

- Qui est-ce qui les coupe ? Je n'ai-

merais pas beaucoup être chargé de ce boulot-là.

— La question n'est pas d'almer ou pas. La première barre que vous

couperiez, vous seriez un homme mort. Bien entendu, c'est une opéra-tion télécommandée. Des guillotines

actionnées à distance, dans une salle que nous appelons le « cañon ». Une gentille petite salle avec des parois

et des fenêtres d'un mètre et demi

d'épaisseur. Personne n'aurait envie

d'y entrer. Les troncons des barres

nitrique puis eu bissent une lixiviation

- au moyen de divers réactifs chimi-

directeur leur explique l'important

égrène avec dévotion les noms de nos écrivains, de nos hommes politiques, de nos acteurs, et reçoit, les lermes eux yeux, comma un cadeau de prince, l'exemplaire du Monde trouvé é Kuala-Lumpur quel-

ques jours plus tôt. Si miraculeuses qu'elles semblent, de telles rencontres se produisent presque cheque fole qu'un Frençais assume son vocabulaire. A Windhoek, eèche et torride capitale da la Namible, l'ellemand et l'anglale des anciens colonisateurs dominent toutes les conversations, avec le rude afrikaan, dérivé du néerlandale, venu de Pretoria. Il suffit du tranquille bonsoir prononcé par le seul Français présent eu cours d'une réception pour qu'autour de lui plusieurs parsonnes lui répondent pareillement, et découvrent à leur surprise mutuelle qu'elle connaissent notre langue sans se l'être lamals dit. Quand la colree s'achève, le tiers de l'assistance l'utilise avec ravissement et sa jure d'en prendre

habitude pour changer un peu. A l'inverse des Québécols, des Libenale, des Maghrébins, pour ne na survivent pas eux extrémités de la Tarre dene le chalaur de communeutés historiques vivantes, tou-

la fission inutiles.

nium 7

l'héroïsme des minoritaires, elles incament plutôt la résistanca. de groupes conecients de trouver dans l'une des plus prestigleuses cultures occidentales un auprême recoure contre le prosalame industriel contondu chaz eux avec l'américanisation à outrance des mœure et de le parole Peu de traditions netionales prenment einsi, loin de leurs trontières, le puissance et le rayonnemen d'une idée. Quand ils y renoncent chez eux avec une légèraté suicin'élergissent pas l'horizon intellectuel eutant qu'ils l'imaginent, ile eggravent, au contraire, l'uniformisation de l'époque, et brieent dans

bien des cœurs le dimension françalee de l'universalité. Curieusement, leur Irréflexion rancontre dane l'Hexagone une compréhensive indulgence quand, malgré tous les evantages qu'ils en tirant, les Angials eux-mêmas changent sur ce sujet de comportement. Volci vingt ens, l'echet d'un journal parisien supposait d'épulsantes et valnes recherches dans Londres. Aujourd'hul, nos melleurs titres figurent honorablement & Piccadilly, et jusqu'aux kloeques de métro parfole très eecondaires. Partout, dans les magssine, las restaurants, les hôtele, una toule d'employés e'efforcent de mettre le Françaie à l'aise dans ea propre langue, avec une el prévenante gentillesse qu'ile en forcent

le respect at le sympathie. L'Amérique, elle, n'a malheureusedame. Avec eon seul français, un piéton peu tranquillement sillonner New-York, D'Innombrables Euro péens émigrés en possèdent quelques bribes, et la population de souche en garde dix ou douze mots usuels, au fond des mémoires, qu'elle utilise avac amabilité. Ailleurs, les comportements e'épalseissant. Des bureaux de tourierne aux compagnies eériennes, les instileur prépondéranca linguistique n'y souffrent eucune entreve.

Excepté les serviables bagagistes noirs originaires d'Haiti, peu d'agents parient ou comprennent la françaie l'aéropori Kennedy, maigré eon de volture, le célèbre Waldorf Astorie, considéré comme l'un des temples de l'hôtellaria mondiele, na délégua eucun frencophone à sa réception. Pourtant, les compélances où une foule de domestiques heï-tiennes, elles aussi, e'acti i dès

un peu perdu eans traducteur dans l'immensa caravansérall, elles s'attroupent. l'aident eussitôt et lui communiquent leur indignation.

- Chaqua jour, Monsieur, das voyageurs se trouvent dans votre emberres. Les hommes capables de parier le trançais ne manquent pourtant cas dans catte ville I Pourquoi ne pas utiliser fun de nos naris ou de nos trères eux arrivées ? Bien sûr, île sont noire, et notre couleur gâne encore certaines gens. Mals, surtout, les Américains n'estiment pas les langues étrangères et veulent obliger tout la monde à connaître le leur. Quand nous cherchons du travail dans les grande hôtele de New-York avec notre françale comma avantage supplamentaire, les directeurs nous répondent qu'il ne sert plus à rien nulle pert, et ne veut pes plus cher qu'un patois. Vous entendez, Monsleur, ils traitent le français de

patoie ! -Ces mots jatés avec un tremblement da raga, une coiere jaillie de Thumiliation, ne bouleverseront certainement pas nos compatriotes fiers d'epprendre l'angleis à leurs domestiques. Ils mentent cependant d'inspirer de sérieuses réflexions, en même temps qu'ils raménent les responsablités de chacun à sa mesure. Quand l'élite d'une nation renonce à défendre sa culture, pour quelles raisons les citoyens du plus puissant Etat de la planète devrsient-ils s'en charger à sa place ?

### La nationalité même

A travers l'incomparable efficacité américaine, l'anglais fascine littéralement les leunes cadres européens têrus de commarce, de eciences et de techniques modarnes. Avec un sentiment d'infériorité procha da l'abdication, beaucoup en perdent devant lui, avec le vocabu laire national, jusqu'é l'esprit profond de leur peuple. Aucune société ne subit sans réagir une eussi dangareuse dépersonnalisation, Salon una enquêta réaliséa é Singapour par un buresu de tourisme parieien, les riches négociants chinois de la ville ne efforment quire en France parce qua, en dahors de Roissy et de quelques très granda cosmopolites, ils déplorent une ignorance de l'anglais agressivement effichée selon eux par l'eneemble da la population.

Quand des Chemps-Elysées au boulevard Saini-Michel tant de cinémas, de magasins, déploient un obsédant bilinguisme, ca griel paradoxal étonne qualqua peu. Ne jurone cependent pas trop vite qu'il na compone rien d'exact L'assimiletion provoquante, inlensive, de la langue, des mœurs, des modes anglo-saxonnes, par toute une bour-geoiste de diplômes et d'argant eccumule peut-être dane d'autres en droits, plua qu'elle l'imagine, une inconsciente xénophoble délensive. Des réflexes collectifs, redoutables tant plus par leur violence qu'ile e'amessent intermineblement dans les cours event d'exploser au

Au elècie de Concorde, des estelporte intercontinentaux, nul na souhaite ni na croit possible un glaise. Maie son etatut privilégié, les

multiples monopoles qu'elle étend sana cessa leminent trop gravement d'autres veleurs nationales. Pour ne prandra qu'un exemple typique, les programmes scoleires en Allemanne et en France lui eccordent tant de place qu'ils condamnent les jeunes gana des deux pays à l'utiliser entre eux, dans une ichorance désastreuse de leurs langues respectives. Les enfants de deux hautes et vieilles civilisations mériteraient pourtant de se découvrir à travers laur propre héritaga. A cet égard, une répartition plus équitable de l'allemand, de l'espagnol, du russe, de l'arabe, el même du chinois et du japonais, dans l'enseignement public, èquili brerait avantageusement la suprémeta anglo-saxonne, en mêma temps qu'ella éviterait à la réforme les équivoques d'un quelconque

chauvinisme. Comme tous les hommes du vinotième siècla, les Franceis cherchent eujourd'hul une difficile synthèse entre l'inévitable cosmopolitisme du temps et leur identité propre. Elle ne passe évidemment pas par la seule personnellié anglosaxonna I Toute ouverture au monda suppose d'abord una ferma, une inébranishle confiance en sol. Le sauvegerde de le langue, et evec elle d'innombrables frencophonles éparses à travers le globe, incame précisément catte participation à l'époque. Fece aux dédains de l'écrasante Amérique, la porteur haîtien relégué dans le plus sordide ghetto de Harlem en porte les promesses. l'impérissable dignité. seurs en Sorbonne. La langue, c'est la nationalité même, la patrie vivante et vibrante en checun d'entre nous.

GILBERT COMTE

nous demande pas de souffrir one toutes les saisons soient confondues. Nons lisons dans l'Evangile que notre out doit

Accepter d'un cœur serein l'hiver et l'été, soit. Mais le réformateur de Port-Royal ne

The Albert with 13 tuillet, of an albert de vers entretiens à Paris.

His Bringuise, let suite ore compose federation unite Agenc la Tunisie et la Linge.

The sould declaree favorable concesses de refer à la THE PARKET QUE IN PERCENTAGE TO SEE JUSTICE POSITIVE À Alger. li est vragemblable que M. Bus

Gratan's mauritaniens et 4 to cette année, le réfet, au sières, le cette année, le président Bou-nec ene avait expliqué à pin-teur interlocuteurs que le locale du Sahara occidental étals.

La Mauntanie, disait-II, a par-

de Gara-Djebilet:

En attendant, le conflit
peche pas l'Algérie de propose
la misé en valeur de ses l'
compris dans la région de l'adout. C'est ainsi que vient
signé à Alger un important
contrat destine à préparer l'écret
poitation du gisement de l'
plus importants dans le le
et l'accroissement de la l'
dection sidérurgique. Le contrat, d'un montant oncia 20 ministère de il mando de entre la S.N.S.

AUSEU CALIFORNIE

par Alistair MacLean

- Sous forme de nitrate de pluto-nium, dans des flacons d'acier inoxydable d'environ dix litres, hants d'un mêtre vingt-cinq et ayant à peu près douze centimètres de diamètre. Cela représente deux kilos et demi de piutonium pur. Ces flacons sont encore plus faciles à transporter que

les « cages » d'uranium et, si l'on fait un peu attention, le risque est — Combien en fant-il pour faire

ques, pour séparer le plutonium de l'uranium et d'autres sous-produits de

- Comment stocke-t-on ce pluto-

— Personne ne le sait exactement. On croit qu'il est possible en théorie (mais c'est pour l'instant impossible en pratique) de faire avec du plu-tonium un engin atomique de la taille d'une cigarette. La Commission de l'énergie atomique estime, elle, qu'il en faut deux kilos pour déciencher le mécanisme de la fission, mais elle est probablement très en dessus de la vérité. Une dame peut sans nui doute transporter dans son sac à main assez de plutonium pour faire une bombe

— Je ne regarderai plus jamais le sac d'une dame avec les mêmes yeux. Alors, le flacon de dix litres suffit à faire une bombe? - Facilement.

- Est-ce qu'il y a beaucoup de plutonium, par icl ? - Beaucoup trop. Certaines entre-

prises privées en ont stocké plus qu'il n'en faut pour fabriquer autant de bombes atomiques qu'il en existe dans le monde entier. Ryder alluma une Gauloise pendant

'il ruminait cette déclaration de « Vous avez blen dit ee que vous vouliez dire?, demanda-t-il finale-ment.

Oui, exactement.

 Qu'ont-elies l'intention d'en faire, — Elles se le demandent elles-mê-mes. La période de demi-vie du plu-

tonium est d'environ vingt-six mille

ans : c'est-à-dire que sa radioactivité sera encore mortelle d'ici cent mille ans. Comme vous voyez, c'est un bel héritage que nous léguons à nos arrière-petits-enfants qui ne soot pas en-core nés. Si l'humanité existe encore d'ici cent mille ans, ce que oa croient aérieusement ni les hommes da science, ni les économistes, ni les écologistes, ni les philosophes, ne voyez-vous pas les hommes de l'an cent mille en train de maudire leurs accètres de trois mille générations en arrière?

— Ma foi, c'est un problème qu'ils résoudroot sans moi. Ce qui me pré-occupe, moi, c'est la génération ac-tuelle. Est-ce que c'est la première fois qu'on a volé du combustible nu-cléaire dans une centrale atomique?

- Oh! sûrement pas, Seigneur! C'est, à vrai dire, la première effraction dont j'ai connaissance, mais il y en a sans doute eu d'autres qu'on a étouffées. Nous sommes très discrets là-dessus parce que nous sommes sen-sibilisés au problème; beaucoup plus sensibilisés que les Européens, qui admettent ouvertement que leurs cen-trales ont déjé subi plusieurs attaques

- Ny allez pas par quatre chemins, dites-lui carrement les choses, inter-rompit Ferguson avec lassitude. Des vois de plutonium, il s'en prodnit sans cesse. Je le sais, et le Dr Jabionsky le cesse. Je le sais, et le Dr Jablonsky le sait aussi bien que mol. Le bureau de défense contre la menace nucléaire — c'est le chien de gar. e da la Commission de l'énergie atomique — le sait encore mieux que nous tous, mais il fait montre d'une discrétion inégalable, chaque fois qu'il en est question, bien que le directeur de cet organisme est reconn lors d'une session de la oien que le chienteur de cet organisme ait reconnu, lors d'une session de la sous-commission de Congrès responsable de l'énergie, qu'un demi pour cent peut-être de la production de plutonium semblait avoir disparu des inventaires. Il ne paraissait du reste per paraissait du reste de la production de constitue de seud de la constitue des la constitue de la constitu pas se faire beaucoup de soud ? ce sujet. Après tout, qu'est-ce qu'un demi pour cent, surtout quand vous dites cela à toute vitesse? Tout juste de quoi fabriquer assez de bombes pour effacer les États-Unis de la carte, elect teut. Le grand public après ser les c'est tout. Le grand public américain, qui témoigne d'une confiance aveugle dans ses dirigeants, n'en saura Jamais rien : s'il le savait, il pourrait avoir

Ryder se tourns vers Jahlonsky : « En bien, professeur, si on allait jeter un coup d'œil au bureau de - Il est vreiment surprenant, ri-

posta sechement Jablonsky, de vous entendre demander la permission de faire quelque chose. Vous n'êtes pas gentil. Mais le fait est que nous n'avons pas êté char-gés officiellement de cette enquête.
 Je sais blen. Et, ajouta Jabionsky

en dévisageant Jeff, nous ne nous trouvons pas précisément eur le lleu de travail d'un agent de la circulation. Mais est-ce qu'un vous a explicitement interdit de venir ici ?

- Non - Cela revient au même... Mon vieux à votre place, mol sussi je me rongerais les sangs. Allez, fouillez toute cette foutue baraque de fond eo comble, si ça vous chante. Mais, ajouta-t-il après un bref silence, je crois que je devrais vous accompagner. -- Cette foutue baraque, comme vous dites, oo peut très bien laisser Parker et Davidson s'en charger. Ils sont déjà sur place, et les représentants de la justice vont rappliquer en pagaille d'une minute à l'autre Pourquoi tenez-vous à m'accompresser des

quoi tenez-vous à m'accompagner dans le bureau de ma femme ? De toute ma vie, je n'al jamais essayé d'escamoter un indice. — Qui est-ce qui vous a jamais accusé d'une chose pareille ? répliqua Jablousky, qui se tourna à nouveau vers Jeff pour dire : Vous savez sans doute que votre père a la réputation bien fondée de se charger personnelle-

ment d'administrer la justice? - Oul, j'ai entendu dire ca. Si je comprends hien, vous voudriez nous accompagner pour servir de témoin de moralité à un homme en quête

d'aide et de protection ? > Jeff avait légèrement souri, ce qui ne lui était pas encore arrivé depuis qu'il avait appris l'enlèvement de sa

« C'est bien la première fols, riposta Jablonsky, que j'entends associer le nom du sergent Ryder et la mention d'un bomme en quête d'aide et de protection !

— Eh!. qui sait? Jeff a peut-être raison z, dit sereinement Ryder. Ja-

blonsky sourit à soc tour, mais, d'un air totalement incrédule.

La porte du bureau, entrouverte, pré-La porte du bureau, entrouverte, pre-sentait quatre trous ébréchés groupés autour de la poignée et de la ser-rure. Ryder lea regarda sans manifester la moindre réaction, poussa le bat-taot et pénétra dans la plèce. Le sergent Parker e'interrompit dans sa tache: Il était en train de recuet-lir les morceaux de papier dispersés sur une table, en les poussant avec le bout caontchouté d'un crayon. Il se tourna vers le nouvel arrivant: se tourna vers le nouvel arrivant : c'était un homme corpulent, ao visage agréable, qui devatt approcher de la quarantaine et n'avait pas du tout l'air d'un flic, raison pour laquelle le nombre d'arrestations mu'il avait effectnées ne le cédait qu'à celui dont était responsable Ryder lui-même.

e Je t'attendais, dit-il à celui-cl. Saloperie de boulot, c'est pas croya-

Il sourit, comme pour alleger une tension dont Ryder, lui, ne paraissait pas même c'être aperçu.
« T'es venu oous relever, pas vrai,
pour faire voir à des incapables comment un professionnel sait se dé-brouiller ?

- Je euis seulemeot veno leter un

coup d'œil, c'est tout. Je ne suis pas sur cette affaire, et je euis bien cer-tain que le vieux Fatso se fera un malin plaisir de m'en tenir à l'écart.» « Fatso » était le sobriquet qu'ils ionnaient au chef de la police, lequel était fort loin d'être révéré.

« Pour ça, oul, ce gros lard est assez sadique pour faire ça, dit Parassez sadique pour faire ça, dit Par-ker en ignorant le léger froncement de sourcils du Dr Jabionsky, qui n'avait jamais eu le privilège de faire la connaissance du chef de la police. Pourquol on irait pas lui casser la nuque tous les deux, un de ces quatre?

 En admettant qu'il y ait quel-que chose comme une ouque sous les cinquante centimètres qui lui servent de cou a repondit Ryder.

(A SUIDTE.)

C Copyright Librairie Arthème Fayard et le Monde. Traduit de l'anglais par Paul Alexandre.

ces ou de de Le

parti
Airlo
Le
d'au
programent
de li
Un
plame
tes ; les ;
l'a pecti
tants
Ce de com
de déjà
d'i Le
mi risé lance Le moda prem vrabi de l du Le à gères chi le sit п inc mené dei 107 j rie des c pol velles de lation lation pel la co

talité

Management of the second of th AND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON OF TH W. 44 7414

the death power trust ... 

Bertier de Brandering van

A PENSAGE WAY

A parent y

AND THE THE PROPERTY OF THE PARTY.

The state of the state of the state of

The second representative that the

tell transferation Tre a range

de amire i :

-

Shapit dieter after ant. 1

man all the state of

40 W 4 4

Hall tal. 170 .

.

The second of the same

And the second 

Sal AArt

par Alista

MacLean

- Contract - There's -

Market Market Co.

THE RESERVE

- --- Peris y

SECTIONS OF THE PERSON

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Action appropriate the second

The Market of the same of the

ER DE CO.

De notre envoyé spécial

Nouakchott. --- \* Nous souhailons erdemmeni parvenir é le paix. Maie eucun dielogue n'est engagé pour l'instant entre le Front Polisario el nous. Il n'y en eura pas tent que nous ne nous serons pas mis prée-lablement d'eccord evec nos amis et elliés marocains sur ce qu'il y a lleu de feire, en commun, pour afleindre cet objectit. - En quelques mois, le lieutenant-colonel Mustapha Ould Mohamed Salek, nouveau chet du gouvernement, réduit à des proportions. Dour le moment, modestes les espoirs suscités par la récente olire de -leu des responsebles sahraouis.

Le nouveau chef da l'Etat nous reçoit, ca jeudi après-midi 13 julliet, dans le bureau où nous avait ec-cueilli huit jours plus tôt son prédécesaeur, entouré des mêmes proches collaboreleurs. It s'exprime avec lenfeur, d'una voix douce qui reppelle étrengement calle de celui qu'il e démis lundi matin à l'heure du muezzin.

Le nouveau leader mauritanien doit raster trèa etientif aux intérêts et eux objectifs de eon pulseani volsin du nord, dont les troupes campent en force eur son territoire netlonel, Même a'il le souhalle, il ne peut guère répondre dans l'immédiet per un geste tout eussi apectaculeira que celul de ese adversaires. il doit au contreire mesurer solgneuaement ses propos, certains da ses proches, tanus à moins de réserve, évoquant periola avec assurance - la dynamique de paix - que la chute du régime Ould Deddeh aureit declenchée, selon eux, de facon irréversible.

Même si la population est assez nienna. meffante à l'égard du Maroc, celul-ci

parmi les plus chauds partisans de le peix, dont ils attendent une reprise de l'activité économique, meis lle doivent en même temps ménager les Intérêts marocains.

de retour à la zone frenc, très discrètement engagé ces demiers tempe par l'encien président, va s'accèlères démantalement méthodique des structures eoclellates mises en place par le régime précèdent - Le voie du ent économique passe par un retour complej eu libàralisme ., nous a décieré à ce propos, sens la moindra hésitation, le lieutanant-

Alger est favorable à une négociation entre Nouakchott et le Polisario

De notre correspondant

Alger. — M. Bouteflika a rega-gné Alger jeudi 13 juillet, et a rendu compte au président Bou-mediène de ses entretiens à Paris tionale de sidérurgie) et la firme internationale à dominante amé-ricaine Bechtel Incorporated, en présence des représentants de la le chef de l'Etat tunisien. M. Habib Bourguiba, eu sujet d'une éventuelle fédération entre l'Algèrie, la Tunisie et la Libye, et de ses conversations avec M. Giscard d'Estaing à propos des relations bliatérales et de la des relations bijaterans et de la situation au Maghreb. La façon, dout la radio a signalé ce dernier évènement, en soulignant que la France s'était déclarée favorable e à tout processus de retour à la paix au Sahara occidental » per-met de penser que la rencontre à été jugée positive à Alger.

Il est vraisemblable que M. Bou testika a plaidé en faveur d'une négociation entre les nouveaux dirigeants mauritaniens et le Front Polisario. En effet, au début de cette année, le président Bou-mediène avait expliqué à plu-sieurs interlocuteurs que le conflit du Sahara occidental était dans l'impasse et qu'il couvenait de « faire bouger un rouage pour tenter de sortir de l'engrenage ». « La Mauritanie, disait-ll. a per-mis à Rabat d'entrer dans la guerre. Pourquoi ne l'entraineraitguerre. Pourquoi ne tentimenti-elle pas quiourd'hui dans la pair? » Le chef de l'Etat estimalt également que la France avait les moyens d'inciter l'ancien prési-dent Ould Daddah à s'engager dans cetet voie.

dans cetet voie.

Une longue déclaration d'un a groupe de patriotes mauritano-sahraouis » vieut d'être publiée per El Moudjahid. Ce texte déclere notamment : a Si le gouvernement mauritanien veut appliquer une politique indépendante et sage, sans hostilité inutile à l'égard de son allié d'outre-Sahara, tournant résolument le dos à la guerre et favorable à une entente aoec ses frères sahraouis il sera porté par un puissant consensus national civil et militaire, et suscitera un tel puissant consensus national cunet militaire, et suscitera un tel
enthousiasme que la Mauritanie
cessera d'être simplement ale
mailon faible » de quelqu'un ou «
l'homme malade » du Maghreb »
On a l'impression à Alger que
la nouvelle équipe mauritanienne
s'est engagée dans cette vois.

> L'exploitation du aixement de fer de Gara-Djebilet

En attendant, le conflit n'em-En attendant, le conflit n'em-pèche pas l'Algèrie de poursulvre la mise en valeur de ses richesses y compris dans la région de Tin-dont. C'est ainsi que vient d'être eigné à Alger un important contrat destiné à préparer l'ex-ploitation du gisement de fer de Gara-Diebilet — un des trois plus importants dans le monde — et l'accroissement de la proet l'accroissement de la pro-duction sidérurgique.

ne manque pee d'elllés influents é Nouekchott. Ils as recrutent principalement dans les milleux d'effeires traditionnals, qui, depuis des lemps Immémoneux, entretenalt des relations d'échanges evec les commercante du aud-marocain. Ces mêmes milleux, dont les intérêts contrariés par les mesures d'inspiration socialiete prises per le régima dàfuni, soutlennent le nouveau gouvarne-ment Lee hommes d'effaires mauritaniens compient actuellement

Nécessità faisant Iol, le processus

colonel Salek.
En felt, c'est é un doubla retour en arrière qu'espirent les nouveaux meitres de la Meuritanie et ceux qu les soutiennent ; un retour à . l'avantquerre . certes, maie eussi, et tout euasi fortement, un relour è - l'evantsocielisme -, cer le sociellame comme la guerre menaçait les privilèges des couches dirigeantes Pour ea part, le nouveeu chef de réellirmar notre idantité maurita-

PIERRE BIARNES.

Banque extérieure d'Algérie et de la Continental Illinois Ltd. chef de file du consortium bancaire qui assurera le financement de l'opération. Un autse contrat a eté signe avec la société iapoete signe avec la societe japo-naise Nippon Steel Corporation, tandis que l'U.R.S.S. se verrait confier une étude technique rela-tive aux installations minières et

au Sahara occidental et au Tchad

rable à tout processus de rétablis-sement de le peix au Sahars occidental ., e décleré, leudi 13 juillet, M. Hunt, porte-perole de l'Elysée, eprès le coup d'Etat de Nouakchott, le proclamation du cessez-le-feu par le Polisario, et l'entretien du ministre des affeires étrangères eigérien. M. Boutefilks, evec le président de ia République.

La même formule pourrait a'eppliquer au contlit du Tchad. Bien qu'ayant des origines très différentes. ces deux confilts ont plusieurs points communa : ila opposent à des gouvernements qui ont damandé l'aide militaire de la France des minorités appuyées da l'extérieur, mela ayant une forte implantation intérieure. Dens les deux cas, des solutiona aont recherchées donnent des garentles à ces minorités dens un cadre à définir. Paris est en tout cas levorable à des solutions poli-tiques, et c'est ca qui explique les entretiens qu'ont eus avec les dirigeants françeie M. Boutefilka et le commandent Jelloud, numéro deux

Régler le contentieux avec l'Aigérie

M. Giscard d'Estaing e souheité régler evac l'Algèrie un contentieux qui porte eur de nombraux points, et Atger e posé comme condition que le problàme saherian soit inclus dans i la discussion. Des conversatione discrètes se sont alors engagées enire les deux gouvernemenis. Lora de son séjour aux Nations unles, fin mel, M. Giscard d'Estaing a'est entretenu avec M. Bouteflika, et il est apperu qu'un compromis n'était pes impossible. Sans doute est-il peu probable qu'il s'étende à la partie de l'ancien Sahara espagnol annexée par le Maroc. Mais la Mauritanle ne s'est prétée au pertage du Sahara occidental que pour empêcher le Maroc de l'annexer en entier. Aussi ne refucerali-elle pas un arrangement per-mettant aux Sahraouis de gérer leurs propres affaires. Le coup d'Etat de Nouskchott, en mettant au pouvoir des dirigeants qui ne sont pas compromis dans la partage, doit feci-

titer une telle solution.

Le commendant Jalloud s'est employé, lui aussi, semble-t-li, à repprocher Paris et Alger. Meis, comme lors de sa précédente visile alors gardée seorète, début juin, c'est surtout du Tchad qu'il e'est entretenu avec le président de la République. La Frence cherche d'abord à obtenir un cessez-le-feu et l'établissement d'une autorité de contrôle dans lequêlle

«La France ne peut qu'être fevo- des paya voisins, notamment le Soudan, Joueraient un rôle important. Elle souhalte ensuite le reporoche non seulement des ethnies, qui de vraient obtenir des garanties, mais tiques dans l'ensemble du pays. On semble estimer à Paris que l'échac da la récente « conférence de réconcliation - de Tripoli ne condemn pas nocesseirement une telle pro-

MAURICE DELARUE.

EN NAMIBIE CINO MILLE « CASQUES BLEUS »

SERONT CHARGES DE MAINTENIR L'ORDRE PENDANT LA PÉRIODE PRÉCÉDANT L'INDÉPENDANCE

Quelque cinq mille « casques bleus » seront chargés de maintenir l'ordre public pendant la période précèdant les élections à l'Assemblée constituante. En outre, un millier de fonctionnaires civils auront pour mission de superviser le déroulement du processus électoral.

Aucune date n'est encore fixée pour la réunion qui doit permet-

pour la réunion qui doit permet-tre au Conseil de sécurité d'entè-riner le plan occidental accepté, mercredi, par la SWAPO (Orga-nisation du peuple du Sud-Ouest africain) à Luanda (le Monde du 14 juillet) africain) à Luanda (le Monde du 14 juillet). M. Nujoma, président de la SWAPO, a estimé, mercredi, que ce débat pourrait s'engager dès la fin du sommet de l'O.U.A. Le plan occidental accepté par la SWAPO ne faisant aucune réfé-

repce au statut de Walvis-Bay, enclave située autour du seul port enclave située autour du seul port en eau profonde du pays, M. Nujona a tena à souligner, au cours d'une conférence de presse à Luanda, que « Walvis-Bay a toujours été partie intégrante de la Namibie », ajoutant ; « Nous n'accepterons pas l'indépendance sans Walvis-Bay. »

De son côté, le gouvernement sud-africain a réagi jendi à l'acceptation par la SWAPO des propositions occidentales par une mise en garde affirmant qu'il

positions occidentales par une mise en garde affirmant qu'il ne commençara à retirer ses trou-

LA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE DE L'O.U.A.

### Le Congo mène l'offensive contre le projet de création d'une force commune d'intervention africaine

De notre envoyé spécial

actuellement au Shaba, le trente et unième conseil des ministres de l'O.U.A. est entré, jeudi 13 juillet, dans le vif du sujet. « Force interagricaine », « Force panafricaine s et « Interventions militaires étrangères », tels sont les trois mots-clés du débat. Ils ont été jetés sur le tapis, sans attendre la réunion dans la capitale soudanaise, du 18 au 21 juillet, d'un « sommet » auquel pourraient participer — fait rare — la majorité des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Afrique indépendante. Mais, jeudi soir, après une journée d'intenses débats, l'etmosphère s'était nettement détendue, et un projet de résolution congolais avait été renvoyé devant un comité de rédaction.

« Pur produit de l'impérialisme, Manifestation au grand jour des visées néo-coloniales sur l'ensem-ble de notre continent. Manœuvre sordide tendant à reconquerir les positions periues et à perpètuer l'exploitation éhontée des riches-ses africaines. » Voilà ce que M. Théophile Obenga, ministre congolais des affaires étrangères, a dit de la force interafricaine (Maroc, Côte-d'Ivoire, Gabon, Togo, Sénégal, Centrafrique et Egypte) qui a pris en juin le relais au Shaba, du contingent franco-belge.

S'exprimant en séance plénière, M. Obenga a également, jugé que « cette prétendue force mûtiaire interafricaine d'intervention n'est rien d'autre qu'une véritable machine de destruction et de déstabilisation des régimes africains ainsi que d'étouffement des forces démocratiques montantes ». Il a reporté la responsabilité de cette initiative sur le sommet franco-africain réuni en mai à Paris.

Son intervention, on s'en doute, n'est pas passée inaperçue, et, dans la confusion qui a suivi, la Guinée a réclamé le renvoi en commission du débat une pro-position qui surait pu faire davante de l'étique des Etats dis-« modérés s que celles « progressistes ». Elle a été repoussée par 31 voix contre 9.

Le projet de resolution congo-Le projet de résolution congo-lais est finalement plus en retrait que le discours du ministre. Il n'en de mande pas moins à l'O.U.A. d'exprimer sa « grande inquiétude devant lu reconfir-mation de la politique expansion-niste en Afrique de certains Etats

Khartoum. — Avec une viruimpérialistes occidentaux », de lente attaque du Congu contre la sondamner, hors de l'Organisatore interafricaines opèrant tion, de toutes forces militaires actuellement au Shaba, le trente interafricaines dites d'intervenimpérialistes occidentaux », de a condamner, hors de l'Organisa-tion, de toutes forces multiaires interafricaines dites d'interven-tion » et d'en appeler « à tous les Etats membres qui ont des destinées communes pour qu'ils ne se trompent pas d'ennemi et qu'ils fassent èchec à toute ten-iative visant à semer la confu-sion ». Le sommet de Paris n'est plus explicitement mestionné.

> La séance de l'après-midi a été beaucoup plus sereine, si l'on en croit le porte-parole de l'O.U.A. La riposte du ministre zalrois des affaires étrangères a été mesurée. A la suite de plusieurs autres interventions, les ministres se sont entendus sur un énonce de principes. « La défense, la sécurité et la paix de l'Afrique sont la responsabilité des seuls Africuins », y lit-on notamment. Le comité de rédaction à été chargé d'étudier le projet de résolution congolais « en tenant compte des suggestions positives émises en séance ». La séance de l'après-midi a

Ce consensus signifie, visible-ment, que le sujet n'est pas épuisé, mais que, de part et d'autre, on accepte de ne pas provoquer de remous trop graves avant la tenue d'un sommet au-quel les ministres ne soumettent quel les ministres de soumettent que leurs recommandations. Tou-tefois, la position défendue par le Mossmbique semble avoir pro-gressé au sein d'une organisation divisée à la fois par les inter-ventions militaires occidentales et celles des Cardillaures de la Celcelles des Soviétiques et des Cu-bains sur le continent.

En séance M. Chissano, minis-tre mozambicain des affaires étrangères, a dénonce avec fermeté les interventions militaires françaises, il s'est également pro-noncé contre la création d'une force panafricaine de paix au sein de l'O.U.A. Il estime, en ceifet, que certaines armées afri-catnes sont formées par les « co-lonialistes » et que l'on ne peut pas combettre les « colonialistes » en se servant des « colonialistes eux-mêmes ».

JEAN-CLAUDE POMONTI.

■ Le quinzième anniversaire de FOUA. — A l'occasion du quin-zième anniversaire de la création de l'organisation africaine. De-main l'Afrique (16, rue Guli-laume-Tell, 75017, Paris) et Jeune Afrique (51, avenue des Ternes. 75017 Paris) publient des numeros spéciaux consacrés à l'histo l'organisation panafricaine.

ASIE

### EN THAILANDE

sidérurgiques.

### L'Assemblée nationale a adopté un nouveau projet de Constitution Les autorités n'ont pas répondu

L'Assemblée nationale thailandaise a approuvé, jeudi 13 juillet, en première lecture, pratiquement à l'unanimité, un projet de Constitution prévoyant un Parlement bicaméral, avec nne Chambre basse et un Sénat disposant de

PAUL BALTA.

étant nummés. Le projet permet également que le premier ministre et la moitié des membres du gonvernement ne soient pas des parlemen-

promulgation de ce projet de Constitution « permanente » de-vraient théoriquement préfigurer la levée de la loi martiale, la reconstitution de certains partis politiques et la tenue d'élections politiques et la tenue d'élections législatives partielles. La Constitution intérimaire, imposée après le dernier coop d'Etat militaire du 20 octobre 1977, prévoyait la tenue de cette consultation populaire « avant la fin de l'année 1978 ». Une clause additionnelle permet toutefois de les repousser jusqu'en avril 1979, au plus tard. Le texte de cent quatre-vingtonze articles, élaboré sous l'égide des militaires au pouvoir, suscite déjà de vives critiques de la part de certains milieux politiques et déjà de vives critiques de la part de certains milieux politiques et universitaires de Bangkok, qui le jugent antidémocratique, vnire dictatorial. Plusieurs rédacteurs du projet ont eux-mêmes émis de prudentes réserves sur son contenu. Un député, M. Chana Rungsaeng, a estimé que a dans les circonstances actuelles, le pays a plus besoin de stabilité couver-

les circonstances actuelles, le pays a plus besoin de stabilité gouvernementale que de démocratie ». 
« Nous avons fait une expérience qui n'a pas fait long feu et qui nous a pratiquement coûté la démocratie », a-t-il ajouté, faisant allusion à la période des gouvernements civils inangurée en 1974 eprès l'expulsion des généraux Thanom et Prapass et hrutolement interrompue par le coup talement interrompue par le coup d'Etat militaire sanglant du

6 octobre 1976. duction sidérurgique.

Le contrat, d'un montant de 33 millions de dollars, a été concle au ministère de l'industrie lourde entre la S.N.S., (Société na-

Bangkok. - L'adoption puis la De notre correspondant rappelant que « chaque fois qu'un leader militaire a tenté soit de s'adapter au processus démocratique, soit de promouvoir une jaçade de démocratie, ces tentatives se sont soldées par un coup d'Etat ».

d'Etat ».

M. Kukrit Pramot, qui a participe à la rédaction de neuf Constitution (y compris à celle du projet actuel, le quinzième depuis 1932), s'est attaché depuis plusieurs mois dans ses éditoriaux à dénoncer les graves consequences de la corruption et du sous-développement rural.

Le projet adopté jeudi a été vivement attaqué par le groupe Constitution et Libertés, anime par des universitaires, d'anciens par des universitaires, d'anciens bommes politiques et des hauts fonctionnaires M. Chalanan, proresseur de droit constitutionnel, nous a déclaré que sous sa forme actuelle le texte « donne en fait les pleins pouvoirs à l'exécutif sans contrepoids possible des législateurs ».
En effet, dans le système bicameral retenu il est prévu que

le Conseil politique national (composé des militaires qui diri-gent le pays depuis octobre 1977) nommera un Sénat composé en grande majorité d'officiers et de hauts fonctionnaires. Cette Chambre haute disposera d'un pouvoir de blocage en toutes matières, notsument lors du vote des motions de configure. « C'est la négation du rôle des représen-tants du peuple et de toute actività parlementaire démocratique », a ajouté notre interlocuteur. M. Chaianon souligne que le projet constitutionnel e'inspire de celui de 1988, lorsqua les gé-néraux Thanom et Prapass avalent imposé un Sénat aux pouvoirs étendus. La Constitution de 1974 avait, en revanche, limité et le

nombre (cent contre deux cent soixante-neuf députés) et les pouvoirs des sénateurs. D'autre part, de nombreux cri-D'autre part, de nombreux critiques estiment anti-démocratique de permettre, comme le fait le projet anticonstitutionnel, que le premier ministre soit choisi hors du sein de le Chambre des députés, ce qui permet aux militaires de diriger le gouvernement s En fait, affirment les animateurs de Constitution et mateurs de Constitution et Libertés, la Constitution ne servira qu'à légitimer une fois de plus l'entreprise de ceux qui ont confisqué le pouvoir par des poies illégales x.

poise illégales ».

Pour sa part, M. Chuan Leekpai, ancien ministre de la justice, prédit que les membres du Consell politique national refuseront d'abandonner le pouvoir, même après des élections. Il en conclut que « l'élection n'a aucun sens ». « Il est déjà trop tard pour parier de libertés. La question vitale aujourd'hui est celle de la survie de la nation », ajoutet-l., faisant évidemment allusion à l'extension de la guérilla animée par le parti communiste mée par le parti communiste thallandais (P.C.T.) auquel la ré-pression consécutive au coup d'Etat d'octobre 1976 a donné un nouvel essor et qui est implanté dans quarante des soixante-douze

R.-P. PARINGAUX.

### EN CHINE

pouvoirs sensiblement égaux, les sénateurs à des «demandes d'éclaircissements» d'Amnesty International

La section française d'Amnesty International a annoncé jeudi 13 juillet dans un communique, que a les autorités chinoises n'ont apporté aucune réponse aux de-mandes d'éclaircissements qui leur ont éét adressées » au sujet de M. Il Cheng-tian, le premier « dissident » chinois pris en charge en France par ses

membres
M. Li Cheng-tian est un des
trois auteurs d'un dazibao signé
Li Yi-zhe et intitulé « A propos
de la démocratie et de la légalité
sous le socialisme », dont une traduction francaise », dété publiée duction française a été publiée sous le titre Chinois, si vous sa-viez, aux Editions Christian

Bourgols.
Né en 1942, M. Li Cheng-tian
a fait des études en collège des
Beaux-Arts de Canton. Ainsi que
des millions d'autres jeunes, il a
participé à la révolution culturelle, notamment en rédiseant
des affiches et des articles. Comme beaucoup d'autres, il sem-ble avoir été arrêté en 1968, lors du reflux qui a suivi celle-ci. Libéré en 1971, il a recommence à écrire et est le principal auteur dn dazibao, qui e été affiché à Canton en novembre 1974. Ce texte critique la répression pra-

tiquée sous Lin Piao (l'ancien vice-président du parti, disparu en 1971) et exige que les per-sonnes condamnées injustement lorsqu'il était au pouvoir soient rénabilitées et que des mesures soient prises pour assurer le res-pect des droits de l'homme et des principes démocratiques principes démocratiques.

Le dazibao a été officiellement critiqué comme « réactionnaire » et ses auteurs ont été invités à

hors de Canton travailler « sous supervision ». Li Cheng-tian était encore à la fin de 1975 dans une mine du district de Shaoguan.

La nouvelle de sa condamnation, annoncée il y a quelques mois à Honkong, n'est foujours pas confirmée. Si les informations parvenues le plus récemment à son sujet donnent à penser m'il reste détenu, il convient de signaler que, selon certaines sources, les autorités chinoises ne se seraient pas encore proponcées sur hors de Canton travailler « sous

80n C85. Les deux autres anteurs du dazibao, MM. Chen Yi-yang et Wang Xi-zhe, ont été pris en charge par des groupes d'agtres sections nationales d'Amnesty In-ternational.

(PUBLICITE)

QUAND LA SECTION FRANÇAISE D'AMNESTY INTERNATIONAL DECLARE, ELLE AUSSI, SES PROPRES OPPOSANTS INDESIRABLES LES JEUNES GÉNÉRATIONS AFRICAINES CONTRE SENGHOR! La sutte du roman inédit de Mongo Be Lisez le numéro 3 de « Peuples noirs-Peuples africains a himestrialia, acule granda publication francophone enti-contrôlée par des infellectuels noirs anti-impérialistes. 192 pages, 25 F ( + 4 F de port.) 341, rue des Pyrénées, 75020 PARIS. - 781. : 365-80-94. Abonnames annuel (6 cuméros) : 120 F. C.C.P. PEUPLES NOIRS, 21692 Y PARIS.

tion ni dans les ettendus du juge-ment.

Dans son réquisitoire, le représentant du parquet eu procès Chtcharansky n'est pas allé jusqu'à demender le peine maximale - la mort - sanctionnant le crime d'esplonnage. C'est evec eoulegement Mme Ida Milgrom, qui est égés de 72 ans, et qui est contrainte de rester à la porte du tribunal, a apprie le nouvelle. Blen que l'accusé ne se soit pas repenti. le procureur a cru pouvoir tenir compte de eon âge (30 ans) et du falt qu'il n'avait jamais été condemné auparavant. Il e tenu è souligner, a expliqué le porteperole de la Cour euprême de la fédération da Russie, que Chtcharanaky était jugé non pour ses opinions, ses convictions ou son mode de pensée, maie pour des actes illi-

### Contestation et « trahison »

Pourtant, le procureur e très cleirement exprimé le conception que les autorités soviétiques se jont de la dissidence : - Ceux qui oni trahi la patrie dans jeur âme deviennent des suppôts à geges des services secrets étrangers. . Le procureur e expliqué le processue du passage progressif du contestataire au « traître » : Des personnes du type de Chicharansky qui cherchent trop le publicité commencent par calomnier la réalité soviétique, ce qui les amène logiquement à commettre des délits et, dans certains cas, à trahir directement leur petrie, à faire de l'estionnege eu prolit des services de renseignements étrangers », sous l'Influence, a-t-il ejouté, de certains étrangers vivant en U.R.S.S., de le propagende antisoviétique des radios occidentale et de l' « émigration interne pro-sioniste ». L'avertissement ne saurait être plus net; les dissidente sont des traîtres en puissance, les étrangers de possibles egents aecrsts, le fréquentation des

• M. Léo Hamon, ancien mi-nistre, président d'Initiative républicaine et socialiste (gaul-listes d'opposition), a déclaré, jeudi 13 juillet : « Il y, a entre la France et la liberté un pacte multiséculaire », disait le général de Gaulle Co-pacte commande de Gaulle. Co pacte commande à la France de faire entendre aujourd'hui sa voix. Le souci et l'intérêt projond de l'amitié fran-co-soviétique et de la meilleure coopération ne sauraient justifier ici le silence ou même l'efface-ment. Car que pourrait être une coopération traversée par un tel défi à l'opinion mondiale et par

 M. Vladimir Khatountzev a été nommé directeur général de l'agence Tass. Directeur général adjoint depuis 1960, il est né en 1916 et a commencé à travailler à Tass en 1946 comme reporter puis comme rédacteur. De 1949 à 1952, il a été chef du bureau de cette agence à Walenki, et, de 1953 à 1960, il occupait le poste de rédacteur en chef adjoint du journal des syndicats soviétiques Troud. M. Khatountzev remplace

Anatole Chtcharansky a présenté sa propre défense pendant une demi heure environ. Selon con trère, il a réfuté les eccusations portées contre lui et qui s'appuient essentiellement sur les déclarations de l'agent double Lipevaki. La liste des » entre prises secrètes » que Chtcharansk euralt fournie eu journeliste améri caln Robert Toth n'aurait même pas été présentée lors des audiences à

### < Des provocations >

Chtcharansky a justifié, d'autre part, son ection en feveur de l'émigration des iulfe ecylétique Dans certains pays, a-t-il déclaré des juits ont cherché à s'assimile et partois evec euccès. L'étonname c'est que, maigré tout, le nation iulve se soit maintenue. Beaucoup de juits opprimés sous le tearleme ont bilité de l'assimilation. » Evoquant l'influence de l'affaire Dreyfus sur mouvement sioniste, pula le procès des médecine luifs en U.R.S.S. er 1953, Anetole Chtcharanaky a conclu que « l'entisémitisme e provoqué dans les années 60, le renaisse de la conscience juive en Union

L'ecadémicien André Sakharov e déclaré, mercredi, devant le tribunal où est jugé Chicharanaky que tous ces procès » n'élaient que des provocations ». « J'espère, a-t-il ejouté que le monde répondra termement comme il convient de le faire, il toutes les provocations. Tout en luttant pour le désarmement et pour la solution des autres questions dont dépend le sort de l'humanité l'Occident doit tout faire pour que l'Union soviétique cesse de violer les droits de l'homme, »

DANIEL YERNET.

(1) L'agence Tass, qui s'en prend vivement à la presse française pour les commentaires publiés à propos des procès, parle d'allieurs de la coopération des traites Chtcharansky, Flaton, Guinzboury avec les services spéciaux occidentaux », silors que l'accusation d'esplonnage n'a jamais été publiquement portéc contre Alexahdre Grünzbourg. Tass met en cause les ejournaux français de diverses tendances », ce qui laisse à penser que l'Humanié n'est pas épargnés par ses critiques.

### Aucun ministre britannique ne se rendra en Union soviétique

JUSQU'A NOUVEL ORDRE

taire au Foreign Office, a annoucé

que, jusqu'à nouvel ordre, aucun ministre britannique ne se ren-

drait en Union soviétique et qu'aucun ministre soviétique ne

du accui ministre sovietade Bre-tagne. D'ailleurs, le voyage que devait faire à Londres, à partir du 18 juillet, M. Bratchenko, ministre soviétique des charbon-nages, a été ajourné sine die.

boycottage des Jeux olympiques de Moscou en 1980, M. Owen a dit qu'une telle décision ne rele-

vait pas des gouvernements, mais des organisations sportives inté-

gouvernement soviétique concer-

nant les droits de l'homme et les

poursuites contre des dissidents.

réagi immédiatement à l'annonce de la condamnation infligée à

leur liberté d'expression ». Il il a ajouté : « Pour le monde

M. Guinzbourg est devenu le symbole du courage indomptable et de la fermeté dans les prin-

cipes. Pour ces qualités, il mé-rite notre respect. Son bien-être

sera notre constante préoccupa tion. »

Quant à M. Waldheim, secré-taire général des Nations unles, il a fait savoir jeudi qu'il sulvait de près les proces intentés contre les dissidents soviétiques, « Il

serait toutefois déplacé de ma

part de formuler des commen-taires à leur sujet, car il s'agit de citoyens soviétiques traduits devant des tribunaux soviéti-ques », a-t-il dit lors d'une confé-

M. Waldheim a ajouté que l'intérêt qu'il portait en général à la sauvegarde des droits de l'homme était hien connu, de même que sa réprobation des vio-

lations de ces droits « ou qu'elles

rence de presse.

Les verdicts rendus en U.R.S.S. Londres. M. David Owen, secréont suscité des protestations et des prises de position de gouver-nements occidentaux. La réaction la plus vive a été enregistrée à

### A Paris

### DRUX DESSIDENTS ÉMIGRÉS S'AC CUSENT D'UN DES « CRIMES » REPROCHÉS A M. CHTCHA-RANSKY.

Deux dissidents soviétiques émigrés en Occident ont raconté à la presse, jeudi 13 juillet à Paris, comment ils avaient eux-mêmes enregistré et transmis à un cor-respondant américain à Moscou une bande magnétique citée parmi les « documents secrets » qu'Anatole Chtcharansky est accusé d'avoir remis à ce journa

M. Vance, secrétaire d'Etat, qui, en compagnie de M. Young, avait reçu jeudi 13 juillet à Genève Mme Chtcharansky, a Le « document secret » incri-Le «document secret» incri-miné est l'enregistrement d'une séance publique du conseil scien-tifique de l'Institut linguistique de l'Académie des sciences d'U.R.S.S., au cours de laquelle le linguiste Igor Meitchouck a été exclu de cet institut le 25 mars

M. Meltchouck (quarante-cinq ans) a quitté l'U.R.S.S. en avril 1977 muni d'un vas pour Israël. Il enseigne actuellement la linguistique à l'université de Montréal. Il a reconté, au cours d'une conférence de presse convent il conférence de presse, comment il avait enregistré cette séance à l'aide d'un magnétophoue caché dans sa serviette. De son côte Mme Tatiana Kho-

dorovitch, également linguiste et exclue du même institut, a expliqu'elle avait tenu dans son appar-tement à Moscou une conférence de presse à l'intention des cor-respondants étrangers pour leur exposer le cas de M. Meltchouck. Le journaliste américain Robert Toth ayant alors demandé la bande magnétique portant l'en-registrement de la séance en question, Mme Khodorovitch la lui a remise personnellement un mois plus tard. M. Anatole Chtcharausky, out souligné les deux dissidents, n'a

strictement rien à voir avec toute cette affaire. Il ne connaissait pas M. Meltchouck et n'assistait pas à la conférence de presse de

### Espagne

### L'opposition demande la destitution des gouverneurs civils

De notre envoyé spécial

Saint-Sébastien. — Avec le rétablissement, jeudi après-mid' 13 juillet, des liaisons ferroviaires entre Hendaye et Saint-Sébastien, et l'enlevement des barricades et l'enlevement des la l'enteria et Passant par Ren-teria et Passaes, qui ouvrent aux touristes la côte Cantabrique et le chemin de Madrid, l'industrie hôtelière de Hendaye connaît un peu de répit et colle de Saint-Sébastien l'espoir de retrouver ses clients.

Quant à la possibilité d'un Mais la colère gronde encore Mais la colere gronce encore dans les quartiers ouvriers de Bilbao et de la vieille ville de Saint-Sébastien. Bien sur, le travail a repris, les restaurants, les bars, les banques, les bollengeries, ont rouvert leurs portes. ressées. « Mais je ne ferais pas c a m p a g n e contre une telle mesure », a-t-il ajouté. antobus circulent à nouveru Les journées de grère coutent cher aux petrons comme aux cher aux petrors comme aux ouvriers. Les émeutes touchent durement l'industrie hôtelière, l'un des piliers se l'économie régionale, du moins en été. Il a cependant estimé que la présence à Moscou, en 1980, de milliers de sportifs, pourrait avoir un effet positif sur l'attitude du

Chaque Basque ettaché à l'automie de ses quatre provinces se sent concerné. Bezucoup d'entre eux demandent des sanctions sévères contre les forces de police, notamment contre les chefs, dont la perte de sang-froid est à l'origine des fusillades. Les partis po-litiques d'opposition visent encore plus haut: ils demandent en même temps que le retrait de la police armée et de la garde civile, consideres comme des forces dioccupation, la destitution des gouverneurs civils (homologues des préfets en France) de Navarre da Guipuzcos. A travers ces deux haus fonctionnaires, c'est le ministre de l'intérieur luimême, M. Rodolfo Martin Villa qui est visé.

Le seul point névralgique vendredi matin reste l'agglomération industrielle de Renteria, entre la frontière et Saint-Sébastien. Le municipalité y est de gauche. Le maire a fait destituer le capitaine de la police. Mais les barricades se dressent encore dans les rues de la ville, et le seul passage ou-vert aux touristes reste l'auto-route Behobie-Bilban, sur laquelle les postes de péage n'ont pas encore été rétablis.

LEO PALACIO.

Après un acte de vandalisme commis par leurs subordonnés

# Alexandre Guinzbourg. Il s'est décisré profondèment choqué per « la lourde sentence qui a frappé Alexandre Guinzbourg, un homme dont le crime est d'en appir aidé d'autres luttant pour aidé d'autres luttant pour la contraite de la police au Pays basque la contraite d'autres luttant pour la contraite de la police au Pays basque la contraite d'autres luttant pour la contraite de la police au Pays basque la contraite d'autres luttant pour la contraite de la police au Pays basque la contraite de la

La situation est redevenue à peu près normale jeudi 13 juillet, au Peys besque espagnol, après les violentes manifestations des jours précédents provoquées par la mort de deux jeunes gens tués par la police. Le travail a repris jeudi matin après la grève de quarante-huit heures lancée par les syndicals pour protester contre les brutalités policières. La circulation a été rétablie sur les routes donnant accès à Saint-Séhastled.

Un Incident e cependant eu lieu jeudi à Renteria, dans la province du Gulpuzcoa, à proximité de Saint-Sébastien, qui pourrait remettre en cause ce relour eu calme. Environ deux cents policiers, tirant des balles en caoutchouc et des granedes lacrymogènes, ont détruil de nombreuses vitrines de cette localité. Ils ont délibérément commis des dépradations et dérobé des objets dans

appartenaient à la brigade antiémeute, sont entrés à Renteria, malgré les ordres reçus. M. Antonio Oyarzabal, gouverneur civil de le province s'est déclaré » indigné » par leur condulte.

Le Conseil général besque (l'Institution mise en place eu début de l'année dans le cadrs du régime de pré-autonomie) e .réclemé une enmate sur les événements de Renterie et le châtiment des coupables, mais a Invité la population è rester calme pour ne pas compromettre l'apaisement en cours.

M. Rodollo Martin Villa, ministre de l'intérieur, e déclaré, jeudi soir à Madrid, que cette affaire « constituail .une nouvelle menece - et e quelifié d' « incompréhensible el très grave » l'ettitude des policiers. Les commandants de la police à Pampelune et à Saint-Sébastien ont été relevés de leurs fonctions, indiquait-on leud soir officiallement Madrid. Les policiers qui a'étalent rendus coupables des pilleges et des déprédations de Rentaria ont été. d'eutre part, repliés sur leur ville de gamison, à Miranda-de-Ebro, où Ils vont être interrogés. Selon certaines sources, les dégâts à Renterie etteindreient 8 millions de pesetas (environ 480 000 Fl.

M. Martin Villa a également jugé . malheureuse » l'intervention de le police, samedl 8 Juillet, à Pampelune, capitale de la Nevarre, qui e été à l'origine de l'egitation dans le nord du pays. « L'autorité comme) des erreurs, el li feudre les corriger de laçon exemplairs, mais cele ne jusdile pes le manque de respect à l'égerd de l'autorité », a effirmé le ministre. M. Mertin Ville a admis le principe de le création de polices loceles au Pays basque, mais e estimé que celles-ci ne devraient pas se substituer à le police d'Etet pour certaines tâches edministratives et douanières. — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

# AU COURS D'ÉLECTIONS PARTIELLES

Londres. — Au cours des élections conservateurs pouvaient espérer conquérir ce siège marginal avec un swing de 6,4 %.

comme un siège sûr pour le Labour, les travallistes voient leur majorité réduité des deux tiers (elle tombe de 15 135 à 5 731) et le déplacement de voix en faveur des conservateurs est de 8,8 %, un pourcentage qui, appli-qué à l'ensemblo du pays, assurerait an parti conservateur une large majorité aux élections générales

# Journal official

4 Monde

Un questionnain

aux militants

771100 84

tanta du PE.

121124 Des

P.S. S

Taring In the last of the last

chapitre da

DISCE OF ME

publishe day

stonente des

THE PARTORS

nt so is jeuresse po

ch notant

L. R.P.M.

2.70 o'''e and

CONDUCTOR OF PROPERTY

RECTUTIONTIF.

mant a la struction d'une 4 de

un nurant e au sein de Post

a dement as in jodnetiet.

un lexte. H

Sitt profiles au Journal off CH Judet 1978 :

Relative à l'orientation de

Moderant et complétant in 72° 60-1 cu 2 janvier 1968 les au 2 victurer l'activité moder le régime des d'invention.

Modifiant in ioi on 16 med Bi relative a l'organisation de a Coar des comptes. DES DECRETS

Portant création d'une tion de thambre au tribund de manerce de Toulouse et roctifique au décret modifiant de tret n' 58-1286 du 22 décembre 158 lixant la is lixant la composition in la

Modifiant le décret ar

Si vous 8 d'un **DU** Premier Cycl Si vous vot à un réel ense

> et w une véritable for vie profe

Document sur l'enseigne

Association pour l'épécies (sous l'épécies 8 rue de 1

# DIPLOMATIE

### A Genève

### MM. Vance et Gromyko ont eu des entretiens «utiles, mais non concluants»

De notre correspondante

négociations qui se sont déroulées à Genève, les 12 et 13 juil-let, en tre le ministre des affaires étrangères soviétiques, M. Andrei Gromyko, et le secrétaire d'Et at américain. M. Cyrus Vance, est maigre.

La conclusion d'un accord sur la limitation des armements stra-tégiques n'est pas pour demain, les propositions avancées par l'une et l'autre partie n'ayant en rien résolu les problèmes po-sés notamment par l'introduction bombardier Backfire dans

Genève. — Comme tout le l'arsenai soviétique et la moder-laissait prévoir, le bilan des missiles existants. Il a été convenu que d'autres entretiene sont nécessaires. MM. Gromyko et Vance se retrou-veront vraisemblablement cet au-

tonne, lors de l'assemblée géné-rale des Nations unies à New-York. On indique toutefois que les propositions discutées à Ge-nève pourraient constituer une base pour la réduction des divergences. Les déclarations faites à la

presse par M. Gromyko ont été d'une parfaite banalité. Le mi-nistre soviétique a fait état d'un échange de vues « intéressant l'Union soviétique et les Etats-Unis a et portent sur la limita-tion des armements stratégiques offensifs et l'interdiction des exoffensife et l'interdiction des ex-périences nucléaires. Le ton pla-cide de ces propos s'est sensible-ment durai lorsque la presse a évoqué les procès en cours en U.R.S.S. Il a rétorqué comme à l'accoutumée qu'il s' ag it d'une affaire de « compétence intérieure soviétique a, et qu'il n'avait pas l'intention d'en discuter avec qui que ce soit. que ce soit.

Pour sa part, M. Vance a affir-

mé que les entretiens ont été « utiles mais non concluants ». « utiles mais non concluants ». Les deux négociateurs, tout en reconnaissant que bien des obstacles n'ont pu être surmontés, ont indiqué que l'espoir de parvenir à un accord avant la fin de l'année ne deviait pas être exolu. Les conversations ont également porté sur la situation au Proche-Orient. Il reste que les deux hommes ne se sont retrouvés, pendant deux jours qu'au cours de réunions de travail et n'ont pris aucun repas en commun. À la fin nions de travail et n'ont pris au-cun repas en commun. À la fin de la dernière rencontre, qui a su lieu au siège de la mission soviétique auprès des Nations unies, un petit groupe d'adoles-cents juis ont défilc devant les bâtiments gardés par d'impres-sionnantes forces de police. Au-cun incident n'a marqué cette manifestation inattendue,

ISABELLE VICHNIAC.

pour son non-confor de leur collègue.

nécessairs de préclaer sonniers politiques pour qualifier M. Youg ».

fait partiellement marche errière.

a-t-il dit, n'ont eubsisté que des extraits qui donnent une impression arronée de mes vues sur

le procès d'Anelole Chicherenaky. . Non seulement M. Young avec les déclarations de MM. Carter et Vance eur les procès soviétiques, me le il » n'e jameie mis sur le méme pied les conditions de la liberté politique aux Etats-Unis et an Union soviétique ». Cele dit, M. Young, qui a lui-même élé jugé il y e dix ane à Atlenta pour ses ectivités de militant noir des droits civiques, maintient, comme il l'e confié eu Christian Science Monitor, qu' » un pourcentage considérable de le population carcérale

eu Matin à propos de le politique de Paris en Afrique que - les Français détendent d'abord leure propres intérêts économiques en développant des relationa néo-coloniales très tructueuses » evec leurs enciennes dépendances et que ses sympathies elielent plutot eux Beiges dans l'effeire du Shaba, il e été démenti sur ce point aussi per le porte-parole du départer d'Etat, pour qui ces déclarations personnel de M. Young et ne reflètent ni le politique ni le point de vue des Eteis-Unis en matière ». L'ambassadeur continue cependant d'esilmer, comme il l'a dit dans un entretien diffusé jeudi per TF1, que l'influence des Soviétiques et

occidentales, dont le France,

ces ou de la nécommaissance des engage-ments pris à Helsinki qui ont fait du respect des droits de l'homme l'objet d'une obligation interna-tionale?

M. Zamiatine, nommé en mars dernier chef de la section des informations destinées à l'étran-ger du comité central du parti. — (AFP.)

# TRAVERS LE MONDE

plani tre les 1 pecti tanta de c-comi déjà Le risé lance

Le gonv dérai

**● 1** 

du Le à gères ch la sti

int mené del 1-r j

rie des e

poi velles de latior

dn, contra dn, contra bei la co.

mi

### Diibouti

• DES GUERILLEROS SOMA-DES GUERILLEROS SOMA-LIENS ont attaqué et forte-ment endommagé un train de la compagnie franco-éthio-pienne qui circulait sur la voie ferrée Djibouti-Addis-Abeba, a-t-on annoncé mercred i 12 juillet dans la capitale éthiopienne. L'incident s'est produit mavil en territoire éthiopienne. L'incident s'est prodult mardi en territoire éthiopien, à 3 kilomètres de la ville de Dwelle (située à la frontière de Djibouti). On ne signale pas de victime. La ligne de chemin de fer Djibouti-Addis-Abeba avait été remise en service le 7 juin après un an d'interrettes due cur ettad'interruption due aux attaques des guérilleros somallens.
— (A.F.P.)

### Egypte

• LE SIEGE à Héliopolis, dans la banlieue du Caire, de la Fédération des Républiques arabes est revenu à sa vocation première d'hôtel par déa-t-on appris, jeudi 13 juillet, dans la capitale égyptienne. Cette décision met un point final à l'existence de cette fédération qui regronpait l'Egypte, la Syrie et la Libye. Elle avait été créée en 1971 par trois des quatre pays si-gnataires de la charte de Tripoli (1969) par la quelle l'Egypte, la Syrie, la Libye et le Soudan s'engageaient à sui-vre une politique étrangère commune et à tendre tous leurs efforts vers l'union. Depuis l'initiative du président Sadate en novembre à Jérusalem, l'Egypte a rompu ses relations avec Tripoli et Damas.

cret du conseil des ministres

### Thailande

• M. IENG SARY, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères du Cam-bodge, a commencé, vendredi 14 juillet, une visite officielle — *(AF.P.)* 

# M. Young à nouveau sur la sellette

M. Young, l'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, déjé célèbre ne, a déclenché une nouvelle bourrasque dene les milieux politiques eméricains. Le tumulte semble devoir retember dens les prochains jours, puisqu'une résolution demandant le destitution (Impeachment) de l'ambassadeur a été rejetée par la Chambre des représentants par une majorité confortable de plus de deux cents volx. tl e'est trouvé cependant quatre-vingt-deux parlementaires pour la voter. En outre, c'est le première fois que les membres du gouvernement ont dù ao distancer aussi nettement

Dans un entration accordé eu Matin de Paris, M. Young avait donné l'impression qu'il minimisait l'importance des procès de dissidents en U.R.S.S. en déclarent notamment : . Dans nos prisons aussi, ii y a des cenlaines, peut-êtrs même des milllers de gens que l'appellereis des prisonniers politiques. »
Aussitöt M. Powell, porte-parole de la Maison Blanche, jugealt - seuls la président et le secré-laire d'Etat sont qualifiés pour délinir la politiquo américalna » et que ni l'un ni l'autre » n'auralent employé le terme de priles détenus auxqueis se référait

Quent à M. Vance, qui avait salué la déclaration de son ambassadeur d'un premier commentalre jugé « impubliable », il n'e pas caché eon « mécontentement » eu cours d'un déjeuner auquel II a convié M. Young jeudi à Genève. A le sulte de cet entretien, l'ambassadeur e

· De ma iongue interview.

des Etats-Unie est en prieon en raison de se pauvrelé et de son monque do possibilités ». M. Young aveit eussi décleré

Cubains en Afrique resie inférieure à celle des puissances

Autant de petites phrases qui continueront sans doute de susciter des remous aux Etate-Unis. M. Kissinger perlani à Chicago jeudi les a estimées pour sa part « révoltantes » et demandé à l'ambassadeur = d'apprendre la discipline ou d'abandonner ses tonctions ».

Grande-Bretagne PROGRÈS CONSERVATEUR

(De notre correspondant.)

partielles du 13 juillet, les travall-listes ont gardé leurs sièges de Moss-Side, un fanbourg de Manches-ter, et de Penistone, dans lo Yorkshire. Mais avec des majorités sen-siblement réduites. Le candidat du Labour l'emporte en effet à Moss-Side evec seulement 1558 voix d'avance sur son concurrent conser-vateur, alors qu'en 1974, la majorité travailliste avait été de 4114 voir. Le résultat n'en est pas moins encourageant ponr les travallistes, dans le mesure où le déplacement de voix (swing) en faveur des conservateurs n'est que de 3.5 % - un des plus bas obtenn par l'opposition an cours des deux dernières années .. alors que, sur la moyenne des résultats des dernières élections partielles, les

Par contre, à Penistone, considéré

H. P.

ale Tree Williams Jan

Britania Lan article and a second a second and a second and a second and a second and a second a Chief to Many of a large THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

AN AND PORTS IN A STORY

Since Brief Sections of the

te de de randa latte como par les able

no responsables de la police au Payalle unt été releves de leurs fraction

Tidespering + girls T Total profession to an artist

The Party and -

Andrews The Land Comment

\* \* Name of the state Higgs Asserts Tells Actions Williams

Company and Parket A The Parks of the Parks क्षा अध्योगिक स्टूब 🗝 🔻 🔻 Action Control of the last Property and Part of the last o

The state of the s

The state of the s

r je sellette

Marie State of Street of The State of

The Section of the Park · · The second of the second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH 化海绵等 不不 不知 Mark C Y .... The same to a se

e designation of the second of the second Action and Adaptive to the State of The same of the sa AND STREET AND ADDRESS.

Kalendar (1994) Table 1

The second of the The second secon (1986) (M. 1986) 1986. · Same with the same of the sa

Application of the second State Section 1999 The same of the sa المواقع المواق المواقع المواق The State of d estimated to

Service of the servic

# Le Monde

# politique

### Un questionnaire est soumis aux militants socialistes

Le parti socialiste doit réunir avant son congrès national prévu pour mai 1979, une convention nationale consactée au réglement intérieur du parti, le 25 novembre, et une autre convention, en février, destinée à la mise au point du « projet socialiste ». Pour élabour ce projet, le comité directeur du P.S. a adopté le 3 juillet un questionnaire qui va être adressé aux militants du P.S. et qui est publié dans l'hebdomadaire l'Unité du 14 juillet. Deux cent seize questions sont posées aux me m b re s du P.S. Elles concernent cinq chapitres : la crise du capitalisme, le travail, le pouvoir — les pouvoirs, — le temps libre et la France et le monde.

cise que le premier chapitre du 
a projet socialiste » comporte 
une vingtaine de pages déja rèdigées qui seront publiées dans 
le bulletin intérieur du P.S., le 
Poing et la Rose. Ce texte se 
présente a comme une tratedue. présente a comme une introduc-tion au débat, qui s'oriente duns tion du débat, qui l'oriente duns trois directions principales : la crise présente du capitalisme est bien projonde et durable; le socialisme que nous vou lo ne construire n'a fien de commun nvec les expériences qui se dérou-lent en U.R.S.S. et dans les pays de l'Est; si la crise du capita-lisme est le juit central, elle ne journit nas une explication de

M. Pascal Perrichon, mem-bre d'une commission nationale du Mouvement de la jeunesse so-cialiste, a donné sa démission de cette formation pour rejoindre

le R.P.R. Dans un texte, il ex-phque son geste en notant que le P.S. « trahit sa vocation pro-fonde de représenter un socialis-

me humain et progressite ». Il ajoute : « Le R.P.R., héritter des idées sociales de la V. Ré-

publique, offre une perspective sociale-démocrate que le P.S. se plait à rejeter, a peut prétendre à concrétiser lui aussi l'espérance

du peuple français au progrès

toine Harleau membre de la

lédération d'Eure - et - Loir du Mouvement de la jeunesse socia-

liste, dément avoir signé le texte

appelant à la création d'un e qua-trière courant » au sein du P.S.

• RECTIFICATIF. - M. An-

térisent l'évolution des sociétés occidentales, et notamment de la société française ».

Les militants socialistes sont interrogés dans chaque chapitre sur des points très précis concernant la situation dans teur localité ou leur région, que ce soit à propos des luttes sociales ou de leur conception de la rupture avec le capitalisme, ou encore des conditions de travail.

Il leur est demandé quelles sont, dans leur vie quotidienne, e les formes de pouvoir qui leur sont les plus intolérables » et comment y porter remède. Le questionnaire s'étend aussi longuement sur le « temps libre », c'est-à-dire la façon dont les loisirs peuvent être employès : culture, militantisme, sports notamment.

Le dernier chapitre, qui traite des problèmes internationaux, souligne les « fissures » enregistrées dans les deux bloca II porte en particulier sur le rôle que peuvent jouer les institutions internationales. Les militants sont également appelés à donner leur avis sur les problèmes de la défense (l'arme nucléaire, le service national, karmée de métter). mée de métier).

lent en U.R.S.S. et dans les pays lent en U.R.S.S. et dans les pays lent en U.R.S.S. et dans les pays les les pays les les pays l

Les rapatriés ayant un revenu inférieur au SMIC vont bientôt percevoir des titres d'indemnisation prioritaires, a déclaré, le 11 fuillet, M. Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre. Les décrets d'application de la loi du 2 janvier 1978, a-t-il dit, seront publiés d'Ici fin juillet.

Pour ce qui concerne les rapa-triés ayant bénéficié de prêts pour leur réinstallation en mé-tropole, et qui ont obtenu un mo-

ratoire, M. Dominati va mettre en

place six commissions regionales d'aménagement réunissant paritairement des fonctionnaires et

des rapatries. Elles seront char- loi sur l'immigration ».

### M. Valéry Giscard d'Estaina consulte les maires de grandes villes sur le scratin proportionnel municipal

Le président de la République a reçu, le mercredi 12 juillet, une délégation de l'Association des maires de grandes villes, conduite par son président. M. Roger Quilliot, sénateur (P.S.) du Puyde-Dôme, maire de Clermont-Ferrand (16 Monde du 13 juillet).

M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, assistait à l'eutretien, au cours duquei M. Quilliot a insisté sur l'importance des difficultés financières que connaissent les grandes villes. Il a exposé le les grandes villes. Il a exposé le principe d'un impôt évolutif frappant, par exemple, les carbu-rants, et qui seralt perçu an profit des grosses communes.

### La réforme des collectivités locales

RAPATRIES

gées d'aménager, c'est-à-dire d'allèger, le montant des prêts. La nomination de leurs membres

sera publiée ces jours prochains au Journal officiel. Quant sux Français musul-

M. Giscard d'Estaing, indique t-on à l'Elysée, a pris acte de l'accord de ses interlocuteurs sur l'accord de ses interlocuteurs sur les grandes orientations de la réforme des collectivités locales, telles qu'elles ont été exposées au Sénat, le 20 janvier, par M. Bonnet. Il les a interrogés sur l'établissement, dans les commuues de plus de trente mille habitants, de la représentation proportionnelle, contre-partie d'un accroissement des responsabilités du conse il municipal. Selon M. Guillot, l'association des mai-

du conseil municipal Selon M. Quillot, l'Association des mai-

L'INDEMNISATION PRIORITAIRE DES HAPATRIÉS Y COMPRIS LES FRANÇAIS MUSULMANS

departement et l'etal.

M. André Duroméa, député
(P.C.) de la Seine-Maritime,
maire du Havre, qui faisait partie
de la délégation. s'est déclaré
« décu des résultats de cette
entrevue ». Il a ajouté : « Il est
abust, comme le fait l'Elysée, de
parier d'accord sur les orientations de fond, alors qu'on no
connaît rien de la réforme qui
sera proposée. »

### M. BLANC: pas d'avenir pour I'U.D.F. sans un puissant P.R.

M Jacques Blanc, semétaire général du parti républicain, a affirmé, le jeudi 13 juillet, que la formation qu'il dirige « continuer un succès de l'UDP, dans chaque départe-

se développer, a besoin de partis dynamiques. Le parti républicain qui est le plus important et le mieux organisé, s'emploiera à développer son action. Sans un parti républicain puissant et po-pulaire il n'y a pas d'uvenir pour

A propos des libertés publiques, M. Bianc a encore affirmé : « Il y a qualques semaines, l'opinion s'indignait, à juste titre, du comportement des autorités ar-gentines contre les libertés, comportement dont sont victimes en particulier des ressortissants francais. Aujourd'hui, c'est le régims soviétique qui prend la vedette en organisant d'odieux procès, Il y n' décidément des heures et les lieux où la politique fait horreur,

mans, la commission nationale chargée de leur cas présidée par M. Dominati, a institué cinq groupes de travail pour préparer les mesures permettant e la réinsertion totale des Français musulmans dans la communauté » Le parti républicain avait organisé le 14 juillet 1977 une vaste campagne pour les libertes, réditant la déclaration des droits resistant la declaration des droits de l'homme et des citoyens. Cette déclaration rappelle en son arti-cle 11 : « Le droit à la résistance » à l'oppression. » Un an uprèz, le parti républicain, constant dans ses positions, joint sa voix à la protestation unanime des Prun-çais. » sulmans dans la communauté natoinale ». Il s'agit notamment de la levée de forclusion de la loi d'indemnisation et de « concilier le regroupement familial avec la

### Le tribunal administratif de Paris juge légal le cumul des mandats de M. Jacques Chirac

Statuant sur la requête présentée en avril 1977 par le groupe socialiste du Conseil de Paris, le tribunal administratif de Paris a décidé, jeudi 13 juillet, qu'il n'y a pas incompatibilité entre le mandat de président du conseil général de la Corrèse et celui de président du conseil municipal de la capitale, « exerçant pour le département de Paris les uttributions dévolues nux conseils généraux » (loi du 31 décembre 1975), qui sont détenus par M. Jacques Chirac.

Après les élections municipales de 1977, le cumui des mandats du nouveau maire de Paris avait suscité une vive controverse entre celui-ci et les élus de l'opposition, M. Georges Sarre, président du groupe socialiste ayant notamment estimé que l'exercice de ce double mandat était illégal. Le ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet, avait alors répondu que les dispositions de l'article L. 20% du code électoral (« nul ne peut être membre de plusieurs conseils général, la loi de 1975 portant réforme du statut de Paris ayant conféré au conseil municipal de la capitale un rôle départemental sans dire expressément que le Conseil de Paris est un conseil général.

M. Sarre a jugé « scandaleuse » la décision du tribunal administratif qui doit être publiée officiellement dans les jours prochains. « Ce jugement me semble contraire à toutes les traditions républicaines et au principe même du droit jrançais », a-t-il déclare jeudi après-midi en annonçant son intention de faire appel de ce jugement devant le Conseil d'Etat.

. [Il y a le droit, les textes, la jurisprudence, donc la légalité. Il y a, parallèlement, les faits, l'action quotidienne, le comportement, donc la légitimité. Les conseillers généraux — surtout les présidents des conseils généraux — out pour vocation de représenter et de défendre les lutérêts politiques, économiques, sociaux, culturels de chaque dépar-

tement.

Dans une optique de justice géographique, et d'un aménagement
plus équilibré du territoire, comment
soutrair que le même houme peut,
à la fois et avec la même ferreur,
se faire le porte-parole de la capitale et d'un département du MassifCentral une Central qui est pen avantagé par la géographie, et dont les handicaps sont, pour une large part, la résul-tante d'une concentration excessive des activités depuis des décennles dans la région parisienne? — F.G.]

### Le Conseil constitutionnel a invalidé cinq députés

Au total le Conseil constitution-nel a été saisi de soixante et une requêtes présentées par des can-didats malheureux ou par des électeurs. Il a rendu cinquante-sept décisions concernant cin-quante-trois circonscriptions. Cinq élections ont été annulées.

Les recours étaient dirigés

Le Conseil constitutionnel, qui en a terminé le 12 juillet avec l'examen des recours présentés contre les élections législatives de mars 1978 a, au total, invalidé cinq députés. Les élections partielles auront lieu dans leur circonsaription dans un délai de trois mois à compter de la publication de la décision du Conseil constitutionnel. Il s'agit de Mme Goutmann, P.C. (Seinesaint-Denis, 9° circ., où le premier adjoint au maire Je la capitale. Elle a été essentiellement motivée par l'annulation de quarante-quatre inscriptions et votes de Français résidant au Gabon, que le Conseil a estimé irréguliera. Le Conseil a estimé irrégulera. Le Conseil précise que ces électeurs « n'avaient pas personnellement choisi leur inscription dans la commune de Paris et que ce choix a été opéré par des tiers ». Après rectification de certains résultats, le Conseil avait en effet attribué à M. de la Malène une avance de 39 voix sur sequêtes présentées par des can-Malene une avance de 39 voix sur sa concurrente socialiste, Mme Avice, le premier étant crédité de 15 555 et la seconde de 15 516 suffrages. Le Conseil a alors soustrait du total des voit obtenues par M. de la Malène les 44 suffrages annulés pour proclamer son invalidation.

# AUJOURD'HUI

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 14 juillet 1978 : DES LOIS

Relative à l'orientation de l'épargne vers le financement des entreprises.

brevets d'invention.

 Portant création d'une nou-velle chambre au tribunal de commerce de Toulouse et rectificatif au décret modifiant le décret u° 58-1286 du 22 décembre décret u° 58-1286 du 22 décembre 1888 fixant la composition des tribunaux de grande instance et d'instance et des cours d'appel, ainsi que le ressort des tribunaux

d'instance.

• Modifiant le décret n° 75
273 du 21 avril 1975 portant statut

• D'admission dans le corps

militaire des ingénieurs des études

et techniques d'armement.

particulier de l'inspection du travail

 Relatif au cahier des clauses techniques genérales applicables aux marchés, publics d'ameu-blement.

entreprises.

• Modifiant et complétant la l'application de l'artlele 8 de la loi n° 78-1 du loi n° 68-1 du 2 janvier 1968 tendant à valoriser l'activité inventive et à modifier le régime des d'outre-mer dépossèdés de leurs

Modifiant la iol du 18 mai 1941 relative à l'organisation de la Cour des comptes.

DES DECRETS

Portant création d'une nouvelle chambre au tribunal de recalions d'invalidité et accessoires de Trulones et rectifi-Portant application du rap-

UN ARRETE Du 29 juin 1978 fixant la répartition des cotisations d'assu-rance vieillesse pour 1978. UNE LISTE

(Publicité) j

Si vous êtes titulaire

d'un DUT, d'un DEUG

**Premier Cycle Universitaire** 

Si vous voulez accéder

à un réel enseignement supérieur de la gestion

et acquérir

une véritable formation pour votre

vie professionneile

**Documentez-vous** 

sur l'enseignement alterné :

Association pour l'enseignement alterné

(sous l'égide du groupe I.S.G.)

8 rue de Lota, 75116 Paris

### Météorologie

Evolution probable du temps en France entre le vendreal 14 juillet 13 û heure et le samedl 15 juillet 14 û heure et le samedl 15 juillet 17 û francoble, 28 et 14; Dijou, 27 et 17; Granoble, 28 et 14; Dijou, 27 et 17; Granoble, 28 et 16; Lille, 17 û francoble, 28 et 18; Maney, 27 û francoble, 28 êt 18; Maney, 28 û francoble 29 û francoble 29 û francoble, 20 û francoble, 20 û francoble, 21 û francoble, 27 û francoble, 28 û francoble, 28 û francoble, 20 û francoble, 21 û francoble, 27 û francoble, 28 û francoble, 28 û francoble, 20 û francoble, 20 û francoble, 27 û francoble, 28 û francoble, 20 û francoble, 2

TIRAGE Nº 28 **DU 12 JUILLET 1978** 

38 9 15 25

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

41

40

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS .

GAGNANTE ( POUR 15) 627 524,80 F

132 110,50 F

4 665,60 F 107,10 F

9,00 F

PROCHAIN TIRAGE LE 19 JUILLET 1978

VALIDATION JUSQU'AU 18 JUILLET 1978 APRES-MIDI

### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 2 125

HORIZONTALEMENT I. Se mène à la baguette : Se laisse difficilement aborder et réserve à ses visiteurs un accueil glacial. — II. On ne compte plus

les hommes qui ont passé la nuit en son sein ; Vouées à la mise en boite. — III. Pronom royal; Symbole; Ne risquent pas de passer inaperçus. — IV. 11 maperçus. — 17.
Sur certaines extrémités; Enlever le
meilleur; Ville
étrangère. — V. Souvent frappé par Moszrt; Volent défiler mites; Enlever le me illeur; Ville etrangère. — V. Souvent frappé par Movart; Voient défiler du gibler de qualité inférieure; Points VII opposés. — VI. Ordonne, permet ou défend; Abrévia- IX tion; Pronom; Sortait souvent de sa réserve. — VII. XI. Source de mots; XII. Celle de Jacob fut plus longue que XIII celle de (Cham. XIV) les muses; Sources te mandata. — IX. Symbole: Gardiens

les muses; Sources de mandate. — IX Symbole; Gardiens individuels; Objet d'une offre amicale. — X. Niable; Beau on ingrat. — XI. Cours étranger; Sous les ponts de Romans; Ré-cipient. — XII. Doit faire l'objet d'une consistation (épèlé);
Cône; Encourage l'acheteur. —
XIII. Département; Désigne un
caustique; Théâtre d'un iointain
miracle. — XIV. Un drame;
Colorent; Orientation. — XV. En

10. Moins nus; Savait rendre la plus subtile des unances. — 11.
Font un brillant ouvrage; Penchent la tête quand ils sont gonfiés. — 12. A ne pas souiller!;
Devant is nom du patron; Fruit (épelé). - 13. Lieu d'attente ;

### VERTICALEMENT

étroits rapports avec un siège;

1. Báille bien souvent sur un

banc : Sont loin d'être purs. — 2 Lac; A de longues oreilles; Monnaie. - 3. Le fait d'être sèche ne l'empêche pas d'être affectueuse: Sculpteur. - 4 Eveille parfois de nobles scrupules; Abréviation; Gibier de potence. - 5. Préposition : Suduisent quand clies sont bonnes; Dans la bourse du Père Goriot, - 6. Opérations ménagères ; Peuvent se rouler. - 7. Se rendirent tristement célèbres; Sans raison apparente. - 8. Point : Simples; Contient du gros sel. - 9. Prénom : Abrevation ; Le veuses. ciment de la phrase ; En tolle. —

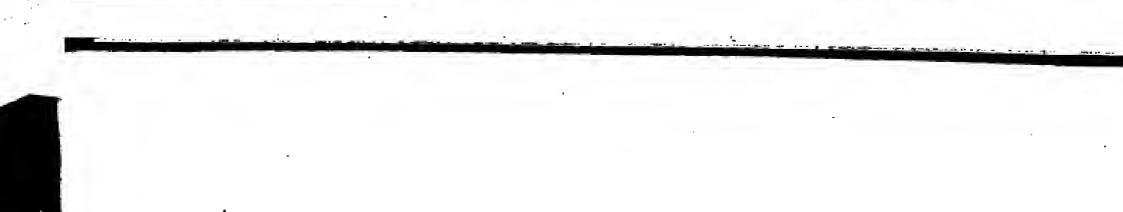
(épelé). — 13. Lieu d'attente; Limite le trajet d'un pli; Bonnes solutions. — 14. En Angleterre; Pisit aux sauvages et aux amou-reux. — 15. Provision de route; Il est bien plus grave de la fen-dre que de la casser; Points.

### Solution du problème nº 2 124

L Négoce (cf. e pratique »);
An. — II. Odeurs; Se. — III.
Mêtre. — IV. Aser; RV. — V.
RD; Irénée. — VII Io; Nascau.
— VII. Lues; Tels. — VIII. To
(reliquaire); Te. — IX. Dentistes. — X. On; OT; Ur. — XI.
Utonictes

Verticalement 1. Nombril; Dou. — 2. Ede; Doutent. — 3. Geta; Eon. — 4. Oursins; Top. — 5. Créera; Titl. — 6. Es; Restes. — 7. Née; Tut. — 8. As; Réal; Ere. — 9. Ner-

GUY BROUTY.



**JUSTICE** 

### M' Toinel-Tournois est condamnée à 3000 francs d'amende

Me Denise Toinel-Tournois a été condamnée à 3000 F d'amende, jaudi 13 juillet, par la dix-septième chambre correc-tionnelle de Paris, que présidait M. Jean Serre, pour « sortie irrégulière de correspondance d'un établissement pénitentiaire ». Cette condamnation ne sera pas portée à son casier judiciaire. Dans son réquisitoire, M. Mario Moyal, premier substitut, avait demandé a pas moins de trais mois d'amprisonnement avec sursis demandé - pas moins de trois mois d'amprisonnement avec sursis. assortis d'une paine d'amende ». Plus d'une cinquantaine d'avocats avaient tenu à assister en roba à cette audience, pour manifester leur aolidarité avac leur consœur.

Les avocats et leurs clients doi-Pent-ils se sentir libres d'échanger, en toute confiance, de la correspondance ? C'est l'une des correspondance? C'est l'une des questions que l'on pouvait se poser en entendant M. Serre, le prèsident, et M. Moyal, substitut, lire de nombreux passages de lettres de Marcel Séjourné et de son défenseur, M. Toinel, passages qui n'étalent pas d'une grande utilité pour éclairer l'affaire. Dans le réquisitoire de M. Moyal, on ne savait parfois plus très bien si M. Toinel-Tournois était accusée d'avoir préparé la défense de son client on d'avoir irrégulièrement sorti de la correspondance. C'est bien pourtant la « sortie ment sorti de la correspondance.
C'est bien pourtant la « sortie
trégulière de correspondance d'un
établissement pénitentiaire » qui
lui était reprochée. L'un de ses
clients, détenu à la Santé. Marcel
Séjourné, ini avait par deux fois
demandé de transmettre des letters à l'un de ses amis. Jugeant
leur contenn anodin, « notoement
et imprudemment », diront ses
défenseurs, Mª Toinel - Tournois
avait remis ces lettres à leur avait remis ces lettres à leur destinataire. Elle avait refusé d'en transmettre une troisième qui contenuit des propos de menaces et de chantage », l'evait placée dans son dossier evant de faire savoir à Séjourné qu'elle n'assurerait plus sa défense. Lorsque l'ami de Marcel Séjourné a été arrêté, on a retrouvé chez lui les deux lettres, puis la troisième en perquisitionnant au cabinet de Mª Toinel

de Mª Toinel

Celle-cl a été inculpée et détenue pendant plusieurs jours (le Monde des 14 et 15 juin). Marcel Séjourné lui-même, entendu par M. Roger Daniault, juge d'instruction, a accusé sou défenseur de lui avoir régulièrement servi de « facteur »— il e fait sortir plus de dix-sept lettres de la maison d'arrêt de la Sauté. « Comment se fait-il, remarque la défense, que l'on ait ouvert une information pour les deux lettres qu'elle a reconna avoir transmises et non pour le paquet de dix-sept lettres retrouvées dans la votture d'Huppert, l'ami de Séjourné, qui sont manifestement

une ces ou de

« de

Le

a relation

dept versi l'api gnie expli

pe prem

ch gères

rie 1er j

por des e

pel lation

ou' la cor

à le «

• L

Le

sorties par une autre filière ?... » Le tribunal a jugé inoppor-tun d'entendre Séjourné, cité tun d'entendre Séjourné, cité comme témoin par l'accusation, « entendu comme témoin pendant l'instruction », avait précisé M° Crauste en déposant des conclusions de nuillé, « aiors qu'il est déchu de ses droits civiques et ne peut pas précis serment ». Cette audition n'était pas indispensable à M. Moyal, dont la conviction était « sans équipoque » : « M° Toinel est co-auteur de l'infraction. La sortie de lettres est une œuvre commune Séjourné-Toinel. » M° Toinel est concluait M. Moyal, avec sérieux, toute faiblesse corrompt, la faiblesse totale corrompt totalement. »

Pour la defense, Mª Rémi Crauste et Jacques Dreyfuss, il y e blen eu « faiblesse », « manque de viguance » de la part de Mª Tolnel-Touroois. Si elle de-vait être sanctionuée, « c'était par le conseil de l'ordre des avopar le conseu de l'ordre des avo-cats ». « De plus, a expliqué lon-guement M.º Rémi Crauste plai-dant la relaxe de sa cliente. les poursuites sa fondent sur l'ar-ticle 24s du code pénal qui réprime la sortie de correspondance. Or M.º Toinel n'a rien sorti. Elle plus de la contration de la la la contration de la la contration de la la contration de la contra n'a fait que transmettre. Et comme le remarque le professeur Jacques Léauté, directeur de l'institut de criminologie, auque nous avons demandé une consultation, a il n'est pas permis de » gonfier le sens du mot sortir » au-delà de sa signification nor-» male. Il y aurait là une sorte de » fraude à la loi. »

lement >

Ce n'était pas l'avis du tribunal, qui a estimé que Mc Denise Tolnel-Tournois avait « participé activement à la sortie irrégulière de correspondance d'un détenu vers l'extérieur ». Ayant reçu une lettre sans la renvoyer l'amédiaterrore à Céleurié de l'active. tement à Séjourné, elle l'a cité », selon le tribunal, à eu envoyer d'autres.

JOSYANE SAVIGNEAU.

### Mme Pelletier installe un comité anti-droque dans le Val-d'Oise

secrétaire d'Etat auprès du garde des Sceaux, ministre de la justice, a installé mercredi 12 juillet à la préfecture du Val-d'Oise un - Comité départemental de la prévention de l'usage de la drogue et pour la lutte contre le trafic de la drogue dans le Val-d'Oise ..

La création de ca comité avait été proposée le 26 fuin à l'assem-blée départementale par le doc-Léon Hovnanian, conseiller géné-Léon Hovnanian, conseiller général (div. maj.) de Saint-Gratien, qui avait constaté après enquête autour du lycée de Montmorency que « 90 % des élèves de classes de seconde ont « fumé » une jois et que 10 % résquent de continuer ». Le docteur Hovnanian avait été étonné par la facilité avec laquelle les adolescents peuvent s'approvisionner en drogue. vent s'approvisionner en drogue. Le comité départemental s'est donné trois objectifs : informa-tion et sensibilisation des jeunes et des parents ; animation, coor-dination et contrôle de la lutte contre les trafiquants de drogue : contre les trafiquants de drogue; réinsertion sociale. Outre le préset du département et le président du conseil général, membres de droit, ce comité dont le président est M. Hovnanian est composé de six conseillers généraux, de cinq directeurs de services départementaux (affaires sociales, polices ur h au nes genérauxes). polices urbaines, gendarmerie, inspection d'académie, je un es se inspection d'académie, j e nn es se et sports), de trois représentants des chefs d'établissements scolaires, de trois parents d'élèves, de quatre représentants de syndicats d'enseignants, de deux représentants des professions médicales spécialisées et de deux personnalités qualifiées.

Mme Pelletier s'est félicitée d'une telle initiative qui a part

d'une telle initiative qui e part d'élus, qui est spontanée et qui repond ou souci majeur que nous avons exprime ». Son pro-pos a toutefois paru plus nuance que celui du docteur Hovnanian. A propos du pourcentage de drogués communiqué par le

● Rectificatif. - M. Jeau-Philippe Lachenaud, maire de Poutoise, u'appartient pas au C.D.S. comme une erreur nous l'a fait écrire dans le Monde du 13 juillet à propos du « Combat de Blanc-Blanc ». M. Lachenaud est délegué départemental de l'U.D.F. dans le Val-d'Olse.

Mme Monique Pelletier, conseiller général, Mme Pelletier ecrétaire d'Etat auprès du a précisé : « Il ne nous a été arde des Sceaux, ministre de pourntr avec précision prisible de fournir avec précision aucun chiffre sur le nombre de droqués. » Dramatisant peut-être la réalité « pour mieux faire accepter le principe de création de ce comité », M. Léon Hovnanian a énuméré quelques symptome, selon lui, de la toxicomanie ches l'adolescent : « Si un enjant fait higher de l'encers s'il aime fait brûler de l'encens, s'il aime écouter seul un disque, s'il a des baisses dans les résultats sco-la s, il y a lieu de s'inquiéter.

Mme Monlque Pelletler a, au contraire, voulu dépassionner le débat : « L'action sera d'autant plus efficace qu'elle sera menée avec équilibre, f'ose dire avec ser nité et sans que l'accent soit mis sur le sensationnel ni sur la contraire des finateurs de l'accent soit mis sur le sensationnel ni sur la confusion des fonctions; et c'est la que sera le progrès social. Nous devons être réalistes mais modes-tes. On ne sait pas grand-chose. I'n'y a nt une explication, ni une solution. C'est par la bonne volonté, la mise en commun des soucis, des incertitudes et des efforts, par le rétablissement du dialogue, des échanges, de la communication entre les généra-tions, que ce phénomène pourra être enrayé. L'action doit être être enrayé. L'action doit être menée avec les jeunes eux-mêmes en les associant à la réflexion. » M. Michel Vandel, conseiller général communiste d'Argentenil, membre du comité, devait préciser, à la fin du discours de Mme Monique Pelletier, qu'il en avait approuvé entièrement les termes.

JACQUELINE MEILLON.

### **SCIENCES**

A Le satellite suropéen expérimental de télécommunications O.T.S. 2, lancé le 12 mai dernier, O.7.S. 2, lance le 12 mai dernier, fonctionne parfaitement, indique l'Agenee spatiale européenne (ESA) (le Monde du 13 mai). Placé en orbite géostationnaire à 35 900 kilomètres de la Terre, au dessus de l'équateur, par 10 degrés de longitude est. O.T.S. est soumis depuis le 25 mai à un intense programme de vérifications technologiques visant à évaluer ses nologiques visant à évaluer ses performances. Des stations émettrices et réceptrices italienne, à Fucino, et française, à Bercenayen-Othe, près de Troyes, l'ont testé à plusieurs reprises.

### FAITS ET JUGEMENTS

Prison avec sursis

après un accident du travail.

M. Claude Billet, cinquante e

Le 12 septembre 1974, quinze

● Objecteurs de conscience condamnés à Lyon. — La cinquième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Lyon e relaxé, mardi 11 juillet, vingt - huit militants antimilitaristes qui avaient, le 29 juillet 1977, interrompu le journal de FR3 (le Monde des 31 août et le septembre 1977) paus properter

Quatre militants espagnols

d'extrême gauche, accusés d'« ad-ministrer une association étran-

gère » (le Monde du 20 juin), out été condamnés, jeudi 13 juillet, par le tribunal correctionnel de

fasciste et patriotique (F.R.A.P.),

organisation interdite en France depuis le 9 mars 1976, M. Manuel

Iglesias s'est vu infliger buit mois

de prison, dont six avec sursis, et

MM. Juan-Maria Arzallus, José-

Luis Setien et Miguel Gonzales,

chacun trois mois d'emprisonne-

APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE

Hötel confurtable et école dans même bâtiment.

même bâtiment.
5 houres de cours par jour, pas de limite d'âgn.
Pettis groupes (moyenne 9 étad.).
Ecenteurs dans toutes les chambres.
Laboratoire de langues mederne.
Ecele recomme par le ministre de l'Education anglels.
Piscine intérieurs chamfée, sanua, etc. Situation tranquille lagré de mas.

ment avec sursis.

Ecrivez au

REGENCY RAMSGATE

KENT, B.-B. Tél. : THANET 512-12

on : Mure Souillan 4, rue de la Perseverance.

95 EAUBONNE, Tél. : 859-26-33 ep seirée.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 7527 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4287-23

\_ - \_ \_

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 480 F

TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 196 F 575 F 788 F

ETBANGER (par messageries)

L -- BELGIQUE-LJXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

143 F 265 F 388.F 518 P

II - TUNISTE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abounés qui paient par chêque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chêque à leur demands,

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (dell'x semaines ou pins); nos abomnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière baude d'envol à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

avant leur départ.

nour un P.-D. G.

La catastrophe de Noirétable : faute de l'équipage.

La catastrophe aérienne de La catastrophe a erienne de Noirétable (Loire), qui avait causé la mort de soixante personnes le 27 octobre 1972, est la « con-séquence d'une faute caractérisé de l'équipage », a estimé, jeudi 13 juillet, le tribunal de grande instance de Clermont-Berrand ance de Clermont-Ferrand

Le 31 mai dernier, lors du pro-cès en responsabilité civile, les avocats des trente-deux familles des victimes evatent mis en cause le pilote du Vickers Viscount d'Air-Inter : « En procédant à l'approche de l'aéroport de Cler-mont-Ferrand-Auinat sur la joi d'une seule balisa perturbée par l'orage; alors qu'il avait trois mil'orage; alors qu'il avait trois mi-nutes d'avance sur évaluation de huit minutes depuis le dernier repérage, le pilote a fait montre d'une sinquitère imprudence, d'au-tant qu'il pouvait vérijier sa position par rapport au VOR (ba-lise radioélectrique de guidage) de Moulins (lequel n'est jamais perturbé). » perturbé). »

Le tribunal a ordonné l'exé-cution provisoire des indemnisa-tions, mais à concurrence de la moitié de leur montant (environ 20 millions de trancs au total), — (Corresp.)

### Les neuvelles éditions de « Mein Kampf » devront cumporter des annexes.

Les nouvelles éditions de la Les nouvelles éditions de la traduction française de Mein Kampf, l'ouvrage d'Adolf Hitler, devrout être accompagnées, à la première page du livre, d'une copie de la loi du l' septembre 1972 sur le racisme, d'un extrait du jugement de Nuremberg coudannant les criminels de guerre nazis et de la copie du jugement rendu mercredi 12 julliet par la première chambre du tribunal civil de Paris, que présidalt Mme Simone Rozés. sidalt Mme Simone Roze

La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme avait engagé une instance (le Monde du 23 juin) contre les Nouvelles Editions latines après une récente rééditiou de Mein Kampi, une reproduction par procéde photographique de la traduction française originale de 1934 avec l'avertissement ré-digé à l'époque. Le tribunal a souligné le « caractère pernicieux » de l'œuvre et estimé que l'éditeur s'était rendu coupable d'une manœuvre. La LICA a obtenu 80 000 francs de dommages et intérêts.

 Nice n'est pas Chicago, selon
 M. Médecin. — Après la fusillade, jeudi 13 juillet, dans la salle du restaurant « Chez Antoine », à Nice, au cours de la que le MM. Antoine Flippini, quarantecinq ans. patron du restaurant, et Joseph Luciani, treute huit et Joseph Luciani, treute huit ans, ont été tués, ainsi qu'une c'il ente de nationalité suisse. Mine Viborel (nos dernières éditions), les enquêteurs pensent qu'il s'egit d'un règlement de comptes. M. Jacques Médecin, maire de Nice, a estimé, jeudi 13 juillet, au micro de Radio Monte-Carlo, que ce règlement était probablement le fait de « la bande des Grenoblo - italiens ». bande des Grenoblo - italiens ajoutant : « Je ne vois pas pou quoi on dirait que Nice est Chi-cago. Les gens y sont en sécurité au moins autant que dans les compings espagnols. >

● C.E.S. Palleron. — La vingtquatrième chambre de la cour d'appei de Paris a confirmé, jeudi 13 juillet, la responsabilité pour défaut de surveillance des parents des deux jeunes incendiaires du-C.E.S. Edouard-Pailleron. Déclarés civilement responsables de leurs enfants mineurs, les parents. condamnés à quatre ans et cirra ans de prison avec sursis par le tribunal pour enfants de Paris (le Monde du 12 uovembre 1977) avaient fait appel de cette partie du jugement. L'incendie du C.E.S. Pailleron, le 6 février 1973, avait fait vingt morts, dont selse

● Un caboieur, éperonné par un cargo, coule dans la Manche.

— Un petit caboteur-libanais, la Saad, a coulé jeudi après-midi, 13 juillet, au nord de Barfleur (Manche), après avoir été éperonné par un cargo japonais, le Walter, apprend-on à Cherbourg. Les neuf hommes d'équipage du caboteur ont été recueillis par le navire japonais.

 M. Gérard Nicoud a été condamné jeudi 13 juillet par le tribunal correctionnel de Mulhouse a pour menaces de voie de faits proférées à l'encontre des inspecteurs des im pôts » (le Monde des 10, 11, 13, 14 décem-bre 1978), à 1 000 francs d'amende Le 8 décembre 1976, lors d'une conférence donnée à Mulhouse, M. Nicoud avait dénoncé les méthodes de l'administration et dé-claré que les membres du CID-UNATI iralent manifester chez tout inspecteur des impôts qui commettrait des abus ou ferait mal son métier.

# ÉDUCATION

### L'UNEF-Unité syndicale assigne deux présidents d'université devant le tribunal administratif

L'UNEF-Unité syndicale (Union nationale des étudiants de France, dont la direction est proche de M. Claude Billet, cinquante et un ans, directeur de l'usine de la Société générale des engrais, à Chantenay (Loire-Atlantique), e été condamné, mercredi 12 juilet, à huit mois de prison avec sursis et à neuf amendes de 1 000 F chacune, par la cour d'appel de Rennes, pour homicides et blessures involontaires et pour infraction au code du travail. l'Alliance des jeunes pour le socialisme trotskiste), a annouce socialisme, irotaste), a annonce jeudi 3 juillet son intention d'assigner devant le tribunal administratif MM. Raymond Polin, président de l'université Paris-IV (Sorbonne), et Jean-Paul Gilli, président de l'université Paris-IX (Dauphine). L'UNEF-Unité syndicale reproche à l'administration de la Sorbonne d'avoir refusé le 6 juillet l'inscription d'une lycéenne, Mile N.D..., en se foudant sur les appréciations portées sur son livret scolaire, avant de savoir si elle obtiendrait son bac, ce qui fut le cas. L'organisation étudiante critique de même l'administration de Paris-IX pour avoir leissé entendre le 26 mai à M. Jean-Luc D..., qu'il était a inutile de se presser » pour déposer son dossier d'inscription, car le conseil d'université a n'avait pas encore défini » les critères leudi 13 juillet son Intention d'asjours après un premier accident du même genra, quatre ouvriers avaient été tués et un autre griè-vement blessé par l'inhalation de vaneurs nitreuses. La cour d'appel de Rennes a retenu coutre le directeur de cette usine qui de directeur de cette usine qui de vrait fermer prochainement, le mauveis état des bâtiments, l'insuffisance et l'inaccessibilité des masques à gaz la falblesse de le formation du personnel, l'absence de consignes particulières pour pas encore défini » les critères de sélection, puis de l'avoir pré-venu le 29 juin que les demandes de pré-inscriptions étant retenues « dans leur ordre chronologique de consignes particulières pour le nouveau chef d'équipe, la dan-gerosité du système de recyclage et le défaut de réparation du système de régulation des températures, — (Corresp.).

d'arribéa n, il ue pouvait pas être inscrit à Peris-IX. L'UNEF-Unité syndicale sou-haiterait ainsi prouver que les modes de sélection des bacheliers, retenus par certains conseils d'universités parisiennes, place ceux-ci « en porte à faux sur le plan juridique ». Elle appelle les Paris. Tél. : 203-02-50.

bachellers auxquels une université aurait refusé leur inscription en se fondant sur l'année d'obtention de leur baccalaureat, de sa série, de sa mention ou de leur dossier scolaire, à s'adresser à son evocat. L'autre, l'UNEF, dont la direc-des inscriptions jusqu'au 30 sep-tembre et des crédits supplémen tembre et des crédits supplémentaires pour accroître les capacités d'accuell des universités (le Monde du 26 mal), puis avait réclame, lors d'une entrevue au ministère des universités le 20 juin la création d'une commission quadripartie (étudiants, enseignants, présidents et administration) pour règler cette question (le Monde du 24 juin). L'UNEF tient des registres afin de regrouper les bacheliers qui rencontrent des difficultés pour s'inscrire. D'autre part, M. Marc Gajer, responsable de l'UNEF à Paris-I (Panthéon-Sorbonne), nous demande theon-Sorbonne), nous demande de préciser qu'il a participé à la délégation qui a été reçue lundi 10 juin par la présideute de cette université (le Monde du 12 juil-

### Menaces sur l'Association pour l'enseignement des étrangers

FR3 (le Monde des 31 août et 1º septembre 1977) pour protester contre l'affectation d'office des objecteurs de conscience à l'Office national des forêts. Le tribunal a coudamné six eutres insoumis à l'O.N.F. à des peines de deux mois de prison avec sursis pour MM. Serge Perrin, Thierry Berrato, Vincent Duchèue, Jesu Brunnot et Michel Bonnet. Le sixième objecteur, M. Alain Veisset, a été condamné à 1000 F d'amende. — (Corresp.). Les sections C.G.T. et C.F.D.T. de quatre-vingt-sept postes avait de l'Association pour l'enseignement des étrangers (A.E.E.) ont protesté mercredi 12 juillet au cours d'une conférence de presse contra la refus de quatre-vingt-sept postes avait déjà été envisagée en 1977. (Le Monde du 3 et 4 juillet 1977.)

La C.G.T. estime que le refus de quatre-vingt-sept postes avait déjà été envisagée en 1977. (Le Monde du 3 et 4 juillet 1977.) cours d'une conference de presse contre le refus du conseil d'admi-nistration du Fonds d'action so-ciale IFAS) de votr le budget de l'association. Régie par la loi de 1901, l'A.E.E. est placée sous la tutelle du ministère du travail et de la participation et du secréta-riat d'Etat aux travailleurs manuels et aux immigrés. Elle est dirigée par deux fonctionnaires de cette administration. Bordeaux. Soupconnés d'apparte-

E''s emplole aujourd'hui environ nous cents personnes dont cinq cent cinquante formateurs à temps partiel, deux cent cinquante permanents et une centaine d'employès administratifs. L'enseigne-me :: de l'A.E.E. vise à faciliter l'intégration des travailleurs immigrés dans leur vie professionnelle et sociale. La suppressiou

La C.G.T. estime que le refus du FAS de voter le budget de financement de l'association va mettre au chômage les neuf cents salarlès de l'A.E.E. dont le versement des congés payés et des salaires le 31 juillet n'est, selon elle, plus garanti. Pour la C.F.D.T. cette affaire « illustre une fois de plus la politique menée en matière d'immigration. Avec la crise, il convient de renvouer ches crise, il convient de renvoyer chez eux les travailleurs immigrés ». An cabinet de M. Lionel Sto-

léru, secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels et aux immigrès, ou explique cette décision par le fait que les enseignants de l'A.E.E. refusent d'assurer les vingt-deux heures de cours heb-domadaires qui sont de règle dans les associations du même type. Les professeurs de l'A.E.E. assurent actuellement dix à douze heures de cours. Le secrétariet d'Etat souligne que l'A.E.E. a eccumulé depuis un an un déficit de 6 millions de francs approxi-mativement supérieur de trade 6 millions de Iranes appron-mativement, supérieur — de très loin — à celul des autres asso-ciations. Le secrétariat d'Etat compte sur le refus de voter le budget, pour inciter l'A.E.E. à améliorer sa gestion.

# **ARCHÉOLOGIE**

UNE SÉPULTURE VIEHLE DE PLUSIEURS SIÈCLES EST DÉCOUVERTE AU GROENLAND

(De notre correspondante l

Copenhague. — Une découverte archéologique sans précédent vient d'être faite au Groenland. Deux chasseurs de perdrix des neiges ont, au cours d'une randonnée dans le nord de la grande le découvert une séruiture et ile, découvert une sépulture, si-tuée dans une fente de rocher recouverte d'une large pierre. Ce tombeau contenait une demi-douzaine de corps en parfait état de conservation portant — ce qui fait l'intérêt essentiel de cette découverte — des vêtements presque intacts (jusqu'et on ne possédait eucun spécimen de vêtements esquimaux anciens).

D'après les premières estima-tions des spécialistes, ces momies pourraient avoir entre quatre pourraient avoir entre quatre cents et sept cents ans Leurs costumes révèlent leur appartenance à la civilisation dite de

Deux de ces corps, celui d'un bébé d'environ huit mois, dont la télévision danoise a montre le visage étonnamment « vivant » an creux de son bonnet de peau de phoque, et celui d'un garçon de sept à huit ans, ont été envoyes au Danemark aux fins d'analyses. Le carbone 14 permet-tra de les dater. Ensuite, les deux corps regagneront le Groenland, où les attend le tout nouveau musée ethnologique créé récem-ment à Godthaah, à moins qu'ils ne solent réenterrés, comme l'ont déjà souhaite certains Groenlandais, par respect pour leurs an-

En septembre prochain une expédition ira chercher les autres corps laissés sur place, dans un lieu dont les coordonnées géo-graphiques ont été gardées scrupuleusement secrètes de crainte d'une ruée de curieux et da tou-

CAMILLE OLSEN.

### **EXPORTE MATERIAL STATE OF THE PROPERTY OF THE** AUX GRANDES ÉCOLES

• Ecole normala supérieure de Fontenay-aux-Roses. LETTRES

Mines et MM. Risse; Maillard;
Marjalaine Plerre; Sierra; Bougault;
Boivin; Lazes; Cotte; de Mercoyrol
de Beaulieu; Caubel; Renimel; Bonis; Jouvinroux; Pauwels; Deneys;
Joxe; Magret; Prédérique Blond;
Romero; Marie-Dominique Garnier;
gyivie Martin; Marie Doux; Costapiane; Le Corre; Lacrolx; Martasu;
Nicole Petit; Pochou; Ariane Drey(us; Huisman; Chêne; Lediset;
Lagarde; Picco; Grabow-Petersen;
Meudult; Dreano; Portelli; Seban;
Muntagne; Toyne; Couffin; Vasak;
Leroy; Lailemaud; Lapeyre; Glarn;
Sammarcelli; Mootfort; Neset; Cerutt; Binneville; Cavalin; Haurant; Vandrour; Bigot; Prédérique
Garnier; Hubert; Anna Bourgeois;
Delaporte; Bouyeure; Ciutract; Artiguebeille; Guilty; Ctarkier.

MATHEMATIQUES MATHEMATIQUES

Mines et MM. Rehfeld; Busseron;
Gaschignard: Doubremelle: Tourniaire; Paponneau; Marucoc; Gely;
Babiluot; Moier: Lafay; Brefort;
Pradel: Charlaix; Edouard: Doullez; Royer; Sahatler; Anna Laurent; Nollet; Muths; Carayol; Ro-

SCIENCES NATURELLES Mmes et Miles Valliant; Herbert; Aucour; Cance; Bocquin; Houot; Grange; 'Quillet; Cheun; Lanver-geon; De Marchi; Dance.

SCIENCES PHYSIQUES Mmes et MM. Vusin; Lemaire; Faurobert; Dhaze; Videlaine; Mensch; Joussaume; Rouge; Taboury; Jaccoud; Augustinus; Zink; Bockelee. Movan; Donnsdieu; Geay; Scavennec.

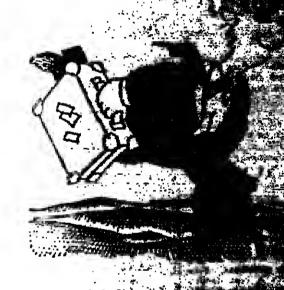
• RRRATUM -- Dans l'article d'André Mandouze paru le 13 juillet, une erreur de transcription a déformé on passage: Catalis ne conteste pas la légitimité d'un « moment déductif » (et non éducatif comme il a été imprimé).



Vacances

marries de che -oges & .... gur décidémi raire et partere à la an chatter pour of ancitre qui d

ma tres, ce sont partole la de long de fier erra, mara venu, un peu p germinent leurs dibet tions some avec . severnir d in m des solistes qui



Avec des résultots essential ? re americase pos, -- in principal -- 'er: : rompre l'isolement du "Lie to evele peut trip plus la propert des débats que de subjet dont on n souvertt céré le condfice. Quant dus protesseurs qui reprendent joyette pullet, on les retrouve portus on comprend to fidélité de course ou les suivent à l'outre bout de a France.

Si les cours d'été pervent, & roccision, servir de tramplice estate framens de la rentrée, la phipoir Int covenage une occasion pour les instrumentistes conditions de la musique de la musique de la meilleures conditione de la meilleures conditione de la musique de la meilleures conditione de la musique de la meilleures conditione de la musique de la meilleures conditione de la meilleure de la meilleure de la meilleure conditione de la meilleure de la meilleures conditions et des temps pendant quinze jours trois semaines, rien que platir de jouer et

Mais si l'enseignement reditation commune et la coroctate inque dominante de tous stages d'éré, c'est qu'ils artifait, pris le relais des peristions du sair le relais des peristions. du soir. Le développement publication de la protique resultant de la protique resultant de la protique resultant de la protique resultant de renforcer la lisotion des conservatoires. isation des conservatoires. de plus en plus en lui



VOIRE HOTEL À GENERAL

de Banquets et de Conférences les plus complètes d'Burghe As. Louis Casel 75-77 - 1216 @colors 164: 022/98 4700, tou: 22/98

# **LESS**ATION

Lane Unité syndicale assign Hear presidents d'université A le tribunal administra

emaces sur l'Association

rescignement des ena

**ROLO**GIE

PLEASE ....

· Large

رية المانية ا

# Le Monde

des loisirs et du tourisme

Vacances pour un éfé pas ordinaire

### MUSIQUE:

# Des stages à pleines gammes

LUTE à bec ou piuno, chant Figure a bec ou piuro, unusique choral, clavecin, musique ancienne, contemporaine, ólectronique..., musique de chambre, analyse, pédagogie — on en oublie, les tages d'été s'adressent tout spécialoment aux estivants nostalgiques des devoirs ot des colonies de vacances, à ceux qui trouvent que décidément trois mois c'est bien long si on n'u rien u faire et partent à la recherche d'un chœur pour s'y fondre ou d'un maître qui donne ses leçons ou soleil.

Les maîtres, ce sont parfois les mêmes qui, tout au long de l'année, enseignent dans les conservotoires. L'été venu, un peu plus ou sud, ils retrouvent leurs élèves (ou font connaissance ovec ceux qui vont le devenir à la rentrée); ce sont aussi des solistes qui, un mois par an, cèdent au démon de la pédagogie.

la préparation de futurs profes-sionnels, ils ôloignent les ornoteurs par le jeu des limites d'àge ot l'accralssement des matières et des heures de présence obligataires et ne disposent pas d'un corps professoral suffisant pour dispenser aussi une éducation musicalo à ceux qui voudraient apprendre la musique à seize ou dix-huit ans.

> A la guerre comme à la guerre

Avec un « trop tard ! » luconique, on les envoie se faire pendre ailleurs; bien heureux si, tout étonnés encore de leur audace, ils se trouvent nez à nez,



(Dessin de PLANTU.)

Avec des résultats essentiallement variables — la pédagogie ne s'improvise pas, — la formule qui tend à rompre l'isolement du virtuose se révèle peut-être plus profitable à la vio musicale quo lo plupart des débats avec lo public, dont on a souvent exa-géré le bénéfice. Quant aux professeurs qui reprennent joyeu-sement leur houlette dès lo 1<sup>er</sup> juillet, on les retrouve parfois plus détendus, plus accessibles, et on comprend la fidélité de ceux qui les suivent à l'autre bout de

Si les cours d'été peuvent, à l'occasion, servir de tremplin aux examens de la rentrée, la pluport sont davantage une occasion pour les instrumentistes amateurs aul ne se résolvent pas à partir en professionnele, l'instrument à la maison ou, pour les choristes, de faire de la musique dans de meilleures conditions et à plain temps pendant quinze jours ou trois semaines, rien que pour le plaisir de jouer ot d'être

Mais si l'enseignement reste le trait commun ot la caractéristique dominante de tous les stages d'été, c'est qu'ils ont, en fait, pris le relais des petits cours du soir. Le développement progressif, depuis me diznine d'unnées, de la pratique musicalo chez les enfants a eu pour conséquence de renforcer la spécio-lisation des conservatoires. Voués de plus en plus exclusivement à

au sortir du secrétariat, ovec l'offiche d'un stoge qui leur souffle que peut-être tout n'est pas perdu....

Un mois plus tard : le brouillard du petit matin autour d'une petite gare de province et, sur le quoi, sac sur lo dos ou valise à la main, une dizalne de voyageurs qui, ayant quitté la gare d'Austerlitz la veille au soir, écoutent chanter les oiseaux en attendant la navette qui les mènera sur les lieux du stage, généralement un collège ou un grand bâtiment que la municipalité a mis à la disposition des organisateurs.

Le problème de tous les stages reste le recrutement, mais du mains, lorsqu'on s'est inscrit, va-t-on jusqu'ou bout, et tel professeur, qui s'inquiète tout d'ubord de n'avoir attiré que cinq ou six élèves, se convainc rapidement des conditions de travail exceptionnelles qui se trouvent ainsi réu-

D'un stagiaire à l'autre, il existe, le plus souvent, une grande différence de niveau : entre l'amateur de bonne volonté et le jeune enseignant venu s'initler à la musique contemporaine, où trouver le dénominateur commun? N'importe, il faudra bien le découvrir, et ce brossage — à la guerre comme à la guerre devient, pour les uns comme pour les autres, la source de confrontations imprévisibles, déroutantes, jamais infructueuses.

GÉRARD CONDÉ

ISTANBUL

SAINT-MAXIMIN, SEMUR, SAINT-AMAND...

# DE L'AMATEUR ÉCLAIRÉ AU DÉBUTANT DE BONNE VOLONTÉ

I pourri, al noyé soit-il dans ies brumes et leo marées noires, chaque été voit re-fleurir plus nombreux les testi-vais. Si bien qu'un jour prochain le plus modeste grange, le ruino le plus décatio, pour peu qu'elle soit oituée au sud de le Loire et pas trop loin d'une plage, accueillere an juliet ou en août son petit lot d'interprèteo haraspar le forcing estivat

D'ores ot défà Il y en o pour tous les goûts, car que l'on soit puiesent ou misérablo il faudrait beoucoup de meuvaise volonté pour ne pas trouver son créneau entre le Grange de Mesley et lo Festival d'opérette do Lamaloules-Bains, entre les Chorégies d'Orange et le concoure de chant lyrique qu'orgenise à l'Intention des emateurs des deux sexes le casino municipal de Bagneres-de-Bigorre.

Hors festivals, outre les nombreux etages ou ecadémies ouverts aux aurateurs dejà passablement éclairés, quelques institutions se proposent da dégroseir les débutants de bonne volontà, de ràunir dans dee manifesiations tous azimuts praticiens ou consommeteurs de diverses disciplines artistiques, de rapandre eur les ignorants les lumières de ceux qui savent, voire de guidor les premiers pas des chers petits, qu'on e tant de mal à occuper pendant ces longs mois d'été, sur le voie royala

Ainsi, le Collège d'échanges contemporaine de Saint-Maximin-la-Sainte-Beume offre-t-II notemment aux volontaires des otages d'initiation eux percussions, à la danse, au mime ou aux tech-niques de l'écriture musicale, tandis que le Centre de la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon s'attache à mettre les mystères de lo création à te portée do tous, enfants compris, et dans les domaines les plus divere bien qu'avec une prédilection marquée pour les « arts

de la rue ». Dans un outre genre, on peut mentionner pour ceux qui ne reculent pas devant le difficulté l'Académie d'étà organisée à . Semur-en-Auxols per l'Association des orgues historiques de Bourgogne : outre l'orgue, le clevecin et lo flûte traversière, on y enseigne le-facture d'orque et de clavecin, mais il est tout de même peu vraisembleble, quelles que solem les qualités pédegoglques des orgal que l'on apprenne en dix ou douze leçons à fabriquer un orgue al l'on ne s'est jamais soucià auparavant do cet ins-

Cele pour ne citer que des Institutions de grande envergure, car il en est qui pour être plus aecrètes at plus modestes o'an sont pas moins actives, telle cette Association culturelle de Desaignes qui, dans son coin, en Ardèche, s'emploie discrète nent & tirer de l'oubil un instrucor des Alpes, ou es voisine, la tantare de Lamastre, qui telt profiter de son expérience les amateura de culvres.

Même pour les paresseux, les distraits ou les cyclothymiques, mêmo pour ceux qui réser-vent jusqu'ou dernior moment le choix de leur destination, pour ceux qui eo refusent obsdnément à apprendre ou à prévoir. l'été offre quantité d'occasions de se trotter à lo musiquo sans le moindre effort et aouvent --s'ils sont pingres par eurcroît -sans bourse déller. Ainsi n'est-fi aucunement nécessaire d'odhérer à toutes les thèses de Mgr Letèvre pour s'empile les oreilles de chant grégorien dans l'une ou l'autre des abbayes qui le pratiquent encore, c'est-à-dire non saviement Seint-Pierre-da-Solesmes, Saint-Martin - de-Li-gugà ou Saint-Benoît-sur-Loire où l'on expérimento, à l'heure des vêpres, do nouvelles formes de musique liturgique mais aussi blen dans des abbayes de moindre renom comme Sainte-Anne-de-Kergo-nan, à Piouhamei, Timadeuc, à Rohan ou Notre-Dame-de-Belloc, à Urt, près de Beyonne, où l'on chante également le messe an

Si l'on est retenu d'assister à ie messe per d'inexpugnables préjugés leiques, et al l'on e voulu manifestet con méoria du commun en piquant vers le nord, il reste le carillun. Celui de

chor dans un superbe beltroi, do compter quelque solxantecloches, do couvrir cing octaves chromatiques, soit une da pius que la piupari do ses semble-bies, do sonner tous les samedis matin et d'être en principe accessible eux visiteurs tous les jours an été. Quant à ceiul de Saint-Amand-lee-Eaux, s'il ne compte que quarante-sept clo-ches, il sonne très démocratiquement chaque jour, de 12 heures à 12 h. 30, an application d'un décret du 15 pluvière en X lui enjoignant d' = avertir les ouvriers et les paysans que l'heure du repas approche ». De quol revir M. Marcel Dessault et avec lui toutes les âmes candides pour lesquelles l'angélus continue de ponctuer saintem le vie de nos campagnes.

Enflo, pour coux qui n'ont pas voulu, ou pas pu, quitter Paris et que des dispositions mélancollques éloignent du monde, les ramenant invariablement en des lieux retirés et pathétiques, Il reste à fleurir les tombes de Saint-Saons et de César Franck au cimetière Montparnesse; de Chopin ou de Cherubini eu Pere-Lachaise; de Gounod à Auteuli ; de Debussy à Passy, ou de Satie à Arcuell, co qui est une manière comme une autre d'honorer la musique, et en tout état de cause la plus eccessible. ot la moins mo

JEAN ROLIN.

# CARNET DE « NOTES »

musicale (CENAM, 55, rue de 222-41-31) ont publié, en sup-plément à leur Horaison numéro 7, une liste des principaux stages (musique, chant et danse) de l'été, d'où sont extraits les renseignements

• PRATIQUE INSTRUMEN-TALE

• 26 juillet au 15 août, à Nice (Alpes-Maritimes). — Académie internationale. d'été (direction d'orchestre, orgue. chant, harmo-ule, improvisation, plane, solfège, violon, alto, violoncelle, contra-

REPÈRES. A musique. Sous tous seo oepecis : les lestivais, les orchestres, les ecènes lyriques, les conservatoires, les centres da recherche et do création, les discothèques, les muses instrumentaux, les orgueo historiques.

Le Guido pratique de la mu-

siquo, publié l'an dernier sous lo algnature do Jean-Noël Darde et Jean Rolin, rassemblo une somme de renselgnements qu'il serait vain de prétendre grappiller à droite et à gauche. Des adresses et des repères, melo aussi des àtudes; auxquelles ont collaboré les mellleurs musicologues de renom. et qui portent aur les matériels et qui portent sur les materiels hi-fi, les disques, les méthodes d'initiation, les tendencos raines, etc.

\* Le Guide pratique de la musique. Beghers, éditeur. Un vol., prix : 59 F.

Les Cahiers de l'animation basse, guitare, barpe, musique de chambre, listoire de la musique, chambre, histoire de la musique, chambre, histoire de la musique, guitare, violon, piano et violoncelle, soito villeneuve = lés = Avignon.

Renseignéments et inscriptions : Tél. : (90) 25-05-46. dance, instrument à vent).

Aradémie internationale d'été.

29 bis, avenue Sainte-Marie,

94160 Saint-Mandé, tél. : 328-27-81.

A partir du 5 juin : villa Paradiso,

34, boulevard Cimiez,

6600 Nice, tél. : (93) 81-64-06. 24 juillet au 5 zoût; à Saint-Jean-du-Gard (Gard). Orgue (stage dirigé par Jacques Blanc et Paul Helfer).

Orgues en Cévennes; 18, rue Fon-vielle, 31000 Toulouse. vielle, 31000 Toulouse.

24 juliet, au 12 zeüt, à Albi
(Tara). — Stage munical de perfectionnement : violon, alto, violoncelle, contrebasse, fiûte, ciarinette, hautbois, basson, cor, trompette, piano, fiûte à bee, malodie
et mise en scène, chant et Lied,
elavecin, parcussions.
Georges Protet, 45, route de Cordes, 51000 Albi.

• 29 juillet au 9 août, à Clairac (Lot-et-Garonne). — Chant choral,

AUX PORTES DU SOLEIL

LE CONFORT ET LA TABLE

HOTEL DES ALPES

1874 CHAMPERY

(VALAIS-SUISSE)

de l'Académie culinuire de France, président de l'Académie

suisse des gastronomes, vous of-

fre, pour le prix exceptionnel de

160 FF par jour, un séjour gas-

tronomique dans una station

sportive hautement équipée (pen-

sion complète, toutes taxes com-

Tel.: 025-8-42-22 Telex : 25-980 CH

orises).

F. Balestra, cuisinier, membre

Renseignements et inscriptions : Semains musicale de Clairac, M. C. Roubet, « La Glacière », 47320 Clairac, Maximin (Ver) 17 août, à Saint-

Maximin (Var). — Violon et piano (stage de l'Institut d'études musicales).

Collège d'échanges contemporaine, 83470 Saint-Maximin, tél.;

(94) 78-01-93.

7 au 12 août, à Saint-Agrève (Ardèche): Guitars (premier degré) : L'Ascèler, 07320 Saint-Agrève. Tél. : (78) 30-13-33.

 MUSIQUE ANCIENNE 24 juillet au 6 soût, à Villeneuve-lès-Avienon. — Musique médiévale et musique de la Remaissance.

Tél.: (90) 25-95-46.

O Première quinzaine d'août dans la Drôme. — Stage d'interprétation de la musique baroque : ateliers instrumentaux et vocaux.

Jean-François Héron, 55 (faleriedes-Baladins, 38 100 Grenoble.

• 6 su 12 soft à Riverie (Rhône).

Musique ancienno (pour musiciens confirmés).

Ateliar des trois soleils, 75, rue Eugène-Pons, 69004 Lyon, Tél.:

Eugene-Pone, 69004 Lyon, Tél.:

(78) 28-34-30.

18 au 27 soût à Ferrières-enGâtinais (Loiret). — Stage de pratique instrumentale, vocale et chorégraphique autour de la réalisation
en costimes et mise en scène de
et la Représentation de l'ame et du
corps., d'E. Cavalieri (1900). Direction de chœure (premier, deuxième
et troisième degré): chant choral;
instruments anciens: violes de
gambe, flûtes à bec, anches anciennes: danses anciennes; réalisation
de coatumes; artisanat.
Vincent Berthier de Lioncourt.
Délégation nu et e a le régionale,
Grand Paleis, porte C, avenue
Franklin-Roosevelt, 75008 Faris.
Tél.: 225-03-20.

(Suits page 8.)

(Suite page 8.)

Des propositions de vacances sinon pour cet été, du moins pour le prochain. Pas n'importe quelles vacances, mais celles qui sortent des sentiers battus; pour combien

La semaine dernière, le bricolage ; aujourd'hui, la mu-sique ; la semaine prochaine, la gastronomie.



CRANS - MONTANA 1 500-3 000 M. Le terrarse in pins enzoicidée de Enisse - Samahue — A la carte — (gott, pramemans, pathage, temts, chi s'éta, Bhi : vacances actives) — Eté 1878 : mêmes prir qu'en. 1975 ! 70 bôtais et panicions de tentre catégories. - Localiums, homes et homes-écoire fin 25 au 36 juiffet 1978 : Tournel international de temis - De 26 seft au 8 septembre 1978 : Open de Snisse de guit.

Renseignements Offices de Tourisme : 2963 CRANS - TG. 927 41 21 32 - Télex 38 173 2962 MONTANA - Tél. 627 41 30 41 - Télex 38 203 Information automatique : 627 41 33 35

### GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études



Hôtel Penta Genève

VOTRE HÔTEL À GENÈVE Des installations de Banquets et de Conférences les plus complètes d'Europe.

Au. Louis Casal 75-77 - 1218 Genère 161: 022/98 4700, tx.: 27 044

**adler** joailiers

GENÈVE et ZURICH 19, passage Malbuisson et Galerie Centrale, 62, r. du Rhône Tél. 1941/22/218321 ATHENES ISTANBUL

CREDIT LYONNAIS

debuis 100 ans en Suisse

Toutes opérations commerce international

BACCALABREAT INTERNATIONAL FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE

PREPARATION AU BACCALAUREAT FRANÇAIS

Internat et Externat mixtes Informations : Secrétaire aux admissio

62, route de Chêne, 1206 GENEVE Tél. 1941/22/36 71 36

# EN CHINE

DU 26 AOUT AU 11 SEPTEMBRE CIRCUIT DE 17 JOURS

**8** 600 F

PACIFIC HOLIDAYS - Tél. 538-37-38 163, AVENUE DU MAINE - 75014 PARIS

phique national (LG.N.), cette ignorance devrait diminuer : 1973, 100 000 cartes touristiques vendues; 1974, 500 000; 1975, 900 000; 1976, 1 300 000; 1977, 2 500 000. Nous aurions aimé donner aussi les chiffres de vente des cartes Michelin, mais à notre question Michelin a répondu qu'e il ne faisait pas de telles statistiques p.

C'est en 1970 que l'LG.N., jusqu'alors voué, pour l'essentiel, à la cartographie militaire et à la cartographie de base, s'est lancé avec bonheur dans la cartogra-phie touristique. Désormais, le randonneur, le skieur, le promeneur, l'automobiliste, ont à leur disposition les séries qui, da 1/25 000 au 1/1 000 000, leur indiquent le sentier, la route ou la curiosité. Depuis cette année, en effet, les cartes au 1/25 000 et an sentés pliées en accordéon sous couverture ou sous pochette.

● SERIE BLEUE : 1/25 000. -Cent trente-neuf cartes disponibles sur les deux mille deux cents nécessaires pour couvrir le territoire métropolitain. 12,50 F ou 20 F selon que la carte représente un quart de feuille ou une demi-feuille.

● SERIE ORANGE : 1/50 000. Sur mille quatre-vingt-seize cartes an total, cent trente-deux sont disponibles ou sur le point de l'être (12.50 F).

• SERIE VERTE, 1/100 000 74 feuillets. — A la fois carte routière (le kilométrage est indiqué), carte topographique (les courbes de niveaux traduisent fidèlement le relief) et carte démographique (la population de très nombreuses agglomérations est précisée). Notons que les Nations unies ont recommandé aux pays membres de s'inspirer, comme d'un modèle à suivre, de

 SERIE ROUGE : 1/250 000, - Seize feuilles, Cette serie, lancée en 1970, montrait très clairement les curiosités monumentales ou naturelles, toute la toponymie

BOGOTA 2.850 F

Validité, de 1 à 6 mois.

Prix nets et définitifs

ALLER RETOUR

4,290 F

étant imprimée en bistre ou en gris. Seuls étaient en noir les noms des localités intéressantes et les symboles des curiosités. Une économie très regrettable a supprimé cette distinction depuis un an. Désormais toute la toponymie est en noir, ce qui rend illisibles les renseignements purement touristiques (8 F).

● FRANCE AU 1/1 000 000. -Trois cartes, l'une pour les routes, autoroutes et ltinéraires de délestage (6 F), la deuxième pour les richesses artistiques (15 F), la troisième pour les sentiers de grande randonnée

■ SERIE VIOLETTE: 1/25 000. - Dix-sept cartes pour dix massifs montagneux : Mont-Blanc, Vercors, Vanoise, Haute-Vésubie, Haute-Roya, Sancy, Cantal, mont Lozère, Calanques et dans quelques jours les Ecrins (20 F).

 SERIE PARCS (nationaux ou régionaux). — Quatorze cartes au 1/12 000, 1/25 000, 1/50 000 ou 1/100 000. Camargue, foret d'Orient (près de Troyes), Vercors, Brière, Hant-Languedoc, Lorraine, Pilat (près de Saint-Etienne), Pyrénées, Cévennes, Port-Cros et Morvan. (20 F).

● SERIE FORETS, 1/25 000. Foutainebleau, Rambouillet, Compiègne, Chantilly - Halatte-Ermenonville, Rez-Froidmont (près de Beanvais), Saint-Gobain et Coucy-Basse, Orléans, Orléans-Ingrannes, Orléans-Lor-ris, Bouconne (près de Toulouse), Est de l'Ile-de-France, Haye (près de Nancy), Montargis, Verdun et e forêts du Boulonnais ».

 SERIE JLES. — Oléron, Ré, Yeu, Noirmoutler, Belle - Ile (8 F) Réunion Guadeloupe, Martinique, Tahiti, Nouvelle-Calédonie, Maurice (12,50 F). - Y.R.

### CARNET DE «NOTES»

(Sutte de la page 7.) • 14 an 29 août, à Confolens (Charente). Stage de vielles (dans le cadre du Festival mondial de

Jean-Louis Querieud, place du Jean-Louis Querieud, place du Jean-Louis (1850) Confolens. © 16 an 39 août, à Vence (Alpes-farttimes). Guitare (classique, folk,

brisilienne):
CAMAS, 6, avenus des Pollus,
06140 Vence. Tél.: (93) 58-03-01.

• 26 août ao 2 septembre, à
Royanmoot (Val-d'Oise). Cours
d'accompagnement de plano, interprétation de la chanson française et du Lied allemand : Abbaye de Royaumont, Asnières-sur-Oise, 95270 Luzarches, Tél. : 1st septembre, à Châtenay-Mainry (Hauts-de-Seine). Flûte à hec (initiation et perfectionne-

hec (initiation et pericessum ment); Centres musicaux ruraux, 2, place du Général-Leclerc, 94130 Nogeut-sur-Marne, Tél.; 873-06-72, • MUSIQUE CONTEMPO-

RAINE

• 26 juillet au 4 août à Pan
(Pyrénées-Atlantiques). Recherche
électro-aconstique (avec Gny Rel-Centre loternational d'été. Faculté

Centre international d'ete, Farinte des lettres, avenue Poplanaki, 84000 Pau.

Prin juillet, début août à Martel (Lot), Jazz : travail indivi-deel et travail d'ensemble : François Cayla, 10, rue Bellanger, 92200 Neullly-sur-Seina.

 30 juillet au 19 août :
 La Sainte Baume (Var), Fêtes mu siesies (atellers vocanx et instru-mentaux, danse contemporaine renenntres avec John Cage) Centre international de la Sainte Baume, Le Plan d'Aups, 83646 Saint Zacharie, Tél. : (42) 04-50-19,

• 4 au 13 soft à Pan (Pyrénées-Atlantiques), synthétiseur et bande magnétique (avec Oavid Johnson), cheur et direction de cheurs: Centre international d'été des Fyrénées, Faculté des lettres avenus Poplanski, 64000 Pau. • 13 an 21 soft à Vaisoo-in-Ro-

maine (Vauciuse), Musique contem-poraine (éconte et analyse d'œnvres jeux musicaux, travail sur partitions) : A Cœur Jole, 6, rue de la Bourse 62289 Lyon Cédex 1. Tél. : (78) 27-35-77.

● 26 août au 2 septembre à Tours (Indre - et - Loire), Musique du vingtième siècle : ateliers instru-mentanx (sons la directiou d'Alain Louvier). Alain Louvier, directeur du C.N.R., 4 rue de la Belle-Feuille, 92100 Bou-logne-Billancourt.

3 au 13 septembre à Bourges (Cher). Cours internationaux de musique électro-acoustique (histoire et esthétique, analyse, pédagogie, génération sonore, méthodes sua-logique, logique, mixte, composi-tion) i Groupe de musique expérimec-tale, esplanade Marceau, 18000 Bourges, tel. : (36) 24-55-95.

viager - Cote d'azur et var

Consulter pour vos investissemente assurés de plus-value ou pour prépa-rer votre retraite, le soul établisse-

rer votre retraixe, is bout evaduancement specialisé.
LISTING SUR DEMANDE
GARANTIE F.N.A.I.M.
LA MAISON OU VIAGER
Cannes, B.P. 237, tél. : (93) 39-19-09.
Toulon, B.P. 916, tél. ! (94) 93-54-55.

COTE D'AZUR DIRECT PROPRIÉTAIRE

Appart, impecc., luxueux, Rapport qualité-prix imhatt. DINAM, 1, prom. d. Anglais, 06000 Nice, tél. 93-82-37-51

### -Hippisme

# UN PLAN DÉLIBÉRÉ

N cause, on cause, on cause... On cause eu Comilé consultatif des couraes : on cause au Syndicat des éleveurs : à l'Association des propriéteires : dans les comités Des sociétés de courses. Les mots sont plains de bonne voionté, mais ils tournant en rond. ils sont comme dans un accélérateur de particules, se cognant aux borde du tunnel chaque tois qu'ils sortent du mouvement

Petit exemple, Claude Cartier, président de l'Association des propriétaires, demande au représentant de l'Etat : - Abandonnez 0,50 % du prélèvement sur les jeux et les courses sonl sauvées. » Le représentant de l'Elet : « Le moment est mel choisi pour une eugmentation du prélévement. En outre, il taudrail une loi... - « - Maia je ne parle pas d'une eugmentation du prélèvement. Je pense à un abandon par l'Etat d'une toute petite partie de ses recettes sur les courses pour sauver celles-cl... = - Ah I excusezmol, l'avaie mal comprie... -

SI mal que cela, vreiment? Grosso modo, les propriétaires, qui, à l'époque heureuse, perdaient annuellement 10 % de leurs Investissements (achet de cheveux et frais d'entralnement), en perdent maintanant 40 %. Or c'est una donnée constante de l'économie hippique que lorsque

le délicit dépasse 25 % — prix meximum auquel les propriétaires acceptent de payer leut plaisir, - l'effectil des chevaux ne se renouvelle plus. La loi sur lee plus-values, qui peut eboutir e une ponction de 60 % sur la valeur d'un grand cheval, ajouta è cette dissuasion. Le nombre des pur-sang à l'entralnement, à Chantilly et à Maisons Leffitte, diminue régulièrement de 5 % par an. A ce rythme, Il risque très vila — peut-étre dès 1980 — d'être insufftsant pour alimenter les quelque mille cinq cents courses annuelles que comporte le programme hiopique

Pourtant, à toutes les deman-

des d'allègement, voire de simple alignement tiscai, l'E:at répond : - Non. - Et s'il avait délibérément décidé de jouer le Loto et de promouvoir les per·s sur le tootball, contre les courses ? Le Loto tut rapporte directement environ 30 % des sommes louées : lea courses, 15 % en movenne. Avec les mole, tournent de drôlea d'idéea dans l'eccélérateur de particules. Celle - si, per exemple ; au Loto, aux garis sur le tootball aont attachées des imeges égalitaires ; les coursas, elles, n'ont jamais pu 89 démarquer d'un préjugé de grosse fortune. Préjugé que le politique de la Socié: d'ancouragement n'a lait qu'entretenir. Le Loto, les paris sur

le lociball sont, politiquement, neultes. Les courses peuvent asqueir, aut yeux d'un gouvernament qui dit souhaiter l'ouyerture à gauche, une teinte politique excècrable quand, parmi les autres lonelités figurant celles d'un chômage pereistant et d'une inflation de 1% par mois Oui, si l'asphyxle était caiculée ? Les meilleurs, certes, y échap-

cent encore. Il s'egit, par exempie, cette semeine, de La Truand, qui, aidé, il est vrai, par une chute de Fabrizo, à la dermiere haie, gagne de dix longueurs 'a course de haies d'été des trois-ans. Le lockey De Méda, longtemps éloigné des pistes cour cause de prix Bride Abaitue, el qui est teniré de cet exil le téte haute, manque de peu de gagner, avec Tinuvin, l'aulre grande épreuva de la réurion Cauteuil le prix Feroinand-Dutaurs. Ce n'est que partie remise : sa longue inactivité n'a, d'évidence, eltéré ni son talent ni son mordant.

Au fait, le peloton du prix Bride Abattue entre dans la ligne d:oite : une vingtaine de prévenus auront trois rendez-vous par semaine, entre le 16 octobre er le 3 novembre, evec les tuges de la treizième chambre correctionnelle. Les taits remontent é quetre ans. Pas de doute ; le justice tient le dislance.

LOUIS DENIEL

# Plaisirs de la table

### LES SUISSES ATTAQUENT

A grande hôtellerle suisse de tradition fait mieux que se défendre : elle attaque. Et le Groupement des hôtels de tout premier rang (qui compte trente-six membres, dont vingt-cinq en Suisse alémanique, huit en Suisse romande et trois au Tessin) annonce que, après 17 millions de francs suisses d'investissements en 1977, elle prévoit, pour cette année et 1979, près de 80 millions I

A Genève - où va s'ouvrir prochainement un Hilton, et où le touriste est souvent partagé ricain et la vieille hôtellerie poussièreuse, - l'Hôtel des Bergues a prévu 4 millions de francs suisses pour la reconstruc-tion d'une aile. Le Beau Rivage d'Ouchy construit une terrasse converte et une piscine avec sanna. Le Gstaad Palace construit une « résidence » et redecore cinquante-sept chambres et salons, etc. A Geneve encore, l'Hôtel du Rhône (qua) Turrettini, tél. 31-98-31) vient de mettre au point la première installation pilote pour le captage de l'énergie solaire (207 mètres carrés qui permettront le chauffage complet de l'eau sani-

Aussi bien, il le faut répéter, le Bhône est à la pointe de l'hôtellerie helvétique. Créateur des Rencontres gastronomiques internationales (les prochaines auront lieu en octobre) et dn Trophée Rhône (concours de barmen, le dernier vient de se dérouler à Lyou), Richard A. Lendi vient d'ouvrir un barterrasse absolument remarquable.

Et l'on mange bien au Rhône, tant an Neptune (gril) qu'au restaurant, où la carte du soir est maintenant fort au point avec la terrine d'anguille cressonnelle : les rillettes de saumon au citron vert; la salade de haddock aux épinards et vinai-gre de xérès ; le foie de canard aux câpres ; le gratin de scampi au whisky; le gratin de rognons à la moutarde : le ris de reau aux pruneaux, etc.

Cela mériteralt certes un mellleur classement dans les guides Mais les Geuevois ne sont pas dupes. Et le guide de « Plaistrs o (qui a remplace les arbaletes par des fleurs) fait sourire en mettant une fleur an Rhône, autant qu'à la Pescaille et moins qu'au Sénat ou au Laurent 1

LA REYNIÈRE.

### CHAMPS-ÉLYSÉES SUR-MER

DOUR les aontiens et nos visiteurs de l'été, e Le Fonquet's a veut devenir la plage des Champs-Elysées. Chaqoe semaine, du 17 juillet eo 3 septembre, jumelé avec un des e gtends o de la Côte Manrice Casanovo complète sa carte de deux plats de ces restanrants que les vacanelers vraiment sur la plage out a portée de foore bette

C'est ainst que, entre autres, au 59, Champs-Elysées, à la terrasse ensoleillée du e Fonquet's n, vous pourrez déguster le canard poivrade à la enmpote de poires de Bostang ( » La Bonne An-berge », à Antibes) ; lo frienssée de saint Pierre (» La Voile d'Or ». de Saint-Jean-Cap-Ferrat) ; la booillabaisse en gelée (s Hôtel de Paris », à Monte-Carlo) ; la cassolette de crabe Régence (e La Réserve », de Beaulieu) ; la Mous-seline de rouget (a Le Périgord ». de Nice), et, enfin, la surprise de Roquefort (châtean de la Chèvre d'Or p, à Eze). - L. R.

### MIETTES

● La Ciei des Champs, le gentil restaurant du 38, rue Croix-des-Petits-Champs (iél. 261-36-24), doni « carte de digestifs » propose vingt-daux armagnecs et quinze eaux-de-vie blanches da propriétalres, ferme désormela les samedia dimanches, mais na mettra pas la clé sous la porte en août.

### **Philatélie**

ANDORRE : Des paréages. Le septième centecaire de le signa-ture des paréages sera doté d'une figurice postale commémorative ne comportant que du texte, dessinée et gravée par Jacques Combet. La reote géoérale s'effectuera à partir du 4 septembre, 1,70 F.

FRENCHAT DANDORRAT III. Efelouse Verse grafieres i protesso des consecues grafique, barrer frech Fant sector verses et secreto refere i esta selectua accessivamente Per a referral for plant on space.

Establishment per minora, following the desiration of the plant to the pl

Format 48 x 36 mm. Tirage & 00 000 exemplaires. poste d'Andorre-la-Vieille. -ration \* F.J. > (non fliustré).

FRANCE : Retrait de timbres. Le retrait de boit timbres-poste, dont trois evec curtaxe, est prévu pour le 21 joillet 1979.

0.80 F et 1.00 F, Marianne, de Béquet (toutes carégories), en feuilliers. Emis les 31 juillet et 1 = soût 1,45 F. Réunico (série « région »). Emis les 5 et 7 février 1977. 1,70 F, Thiers. Emis les 9 et 11 octobre 1976. 3.00 F, château de Maimaison.
Emis les 10 et 12 avril 1976.
0.50 F + 0.20 F et 1.00 F + 0.25 F, santons de Proveoce (bomma et femme). feoilles et carnets. Emis les 26 et 28 covembre 1977.
1.00 F + 0.20 F, Guillaums de Machault, émis les 12 et 14 covembre 1977. La vente de certains de ces tim-

Bureau temporaire O 75017 Paris (au foyer du Palais des coogrès, porte Mailiot), du 16 au 28 juillet. — Septième enogrès interoctional de pharmacologie.
O 75908 Paris (heil Chryalar, 136, ovecue des Champe-Elysées), le 23 juillet. — Soizante-quinzième anniversaire du Tour de France eveliste.

bres — déjà anconcés comme retirés — e été prolongée )usqu'à cette date.

cycliste.

© 66110 Amélle-les-Bains (mairie);
les 5 et 6 août. — Treote-sixième
Festival folklorique interpotional.

© 84240 Grambois, le 6 août. —
Journée du santon eo Luberon et de
la Quinzaine de la vallée d'Aigues.

• ISLANDE : Journée de l'avia-tion, lettres affranchies à 70 Kr et imprimés à 60 Kr recoivent uns oblitération spéciale au bureau de poste de Saudarkrokur, le 15 juillet.

ADALBERT VITALYOS.

Rive gauche

LE PETIT ZINC PRISTS de LIER, FOIE FRAIS, VINS de PAYS LE FURSTEMBERG #8279.88 Le Muniche Wall 25, rue de Buci • Paris 6º

XAVIER PETIT

l'Epicurien

Rive droite

### **Gérard BESSON** ··· RESTAURATEUR

Meilleur ouvrier de Frence 5, rue du Coq-Héron (1sr)

Rés. 233-14-74 jusqu'à 22 n. 30 F/samedi matin et dim.

# BŒUF sur le GRILL

OUVERT TOUT L'ETE

47, av. Raymond-Poincaré (16°) SALADE AT FOIE GRAS, 27 T BONE STEAK, 39 Pièce de Bœut à la Moelle, 36

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 76 F Service compris-SPÉCIALITÉS A LA CARTE Gaspacho Audalou - Paelia - Bouillabaisse - Rongets grillés basquaise Flicts de canoctous our cérises - Conpe de fraises frouleguy SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS Terrasse d'été - 123, et. de Wagran-17s - 227-61-50, 64-24 - F/Dim. - Part. 533-

gidge

LAGONIE DE LEVIN

\*\*\*\*\* 159785

STILL STEED

grabble w 17

¥ ####

M REDEVANT, W

LE REDEVANT N'A PAS PAYE

MEDENTENNIS DE ROTAS.

es grilles du week-end

ANA-CROISÉS

Les Gra-croisés soni des mois crosses cont les définitions sont templacees par des lettres dans le décades desordre, mars toutefois an indication n'est dompée pour les mois de moins de sept lettres. Il s'agit donc de vemper, a normal s'agit donc de vemper, de la la solution de ce prenier.

La solution de ce prenier.

La solution de ce prenier. problème, qui figurera apec la qu'il lallait trouver, et, entre pacomportera les mots en erres, leurs anagrammes su

m eriste.
NOTA. — Comme au scrabble. le loueur peut conjuguer tous est berbes. Tous les mots à tropper lightent dans la première partie du Petit Lisrousse Illustre (1883) nomes no sont pas dinis) propres ne sont pu

pre ecr I ave ton tloi l'at J. cha me; put gne l'in lais n'es cette série (9 F).

N l'im **EL CONDOR** LIC. A. 882 Delambre, 75014 PARIS : 322-30-26 et 30-42 Le a re le :
pala
la s
suiv **TOURISME** 

une ces ou de à 1

1

te sent reod l'évo li depo versi l'app gnies exple le cu

en en

parte
Airba
Le
d'aur
programent
de !
Un
plams
tre
les :
pecti
tants
de co
comi
déjà
Le
risé

Le gouve

moda

● L

Le

mené

des co

lation

pe la cor qu enum loi à fa c

4 Ci pe d'in

pe ra de vrable

qu a ch

riε

HOTELS RECOMMANDES

nice – Villefranche–Sur-Mur

Côte d'Azur

HOTEL WELCOME 3 étoile N.N. Repas bord de l'eau. Belles chambres vue mer. Pension complète : 165 P. Ecrire ou tél. (93) 80-88-81. Montagne 05490 SAINT-VERAN (Rtes-Alpes)

Les chalets du Villard. (92) 45-82-08. Chambres 2 à 6 personnes 2 vec culsinettes. Sté : piscine, tennis.

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL 1m classe, centre, près gare centrale « Wissenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Angleterre

RENSINGTON LONDON Une attuation exceptionnelle près du Métro South Kensington F 80-90, hreakfast, taxe inclus. CROMWELL HOTEL, Cromwell Place London SW? 2LA. Dir. E. Thom. - 01-589-82-88.

Suisse

HOTEL VALSANA, in cat. Vacances d'été su montagns. Piscine couvarte et piein air. Quatre courts de teunis. Télex 74232.

U.S.A.

MIAMI BEACH (FLORIDE) HOTEL MONTE-CABLO, bord ocean, cham-bre avec bain, w.-c., T.V., plage et piscine privées, rest., har, etc. Di-recteur français, Ecr. 6551 Collins avenue Miami Beach, Florida 33141, U.S.A. Dépliant gratuit.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

AGENCE P. SARLIN Studio meublé 4 personnes Station hiver-été i 800 m. Prix: 110 000 France

BRETAGNE SUD

Directement sur la plage. Vue imprenable sur mer, 4 km Lorient, 5 km de l'aéroport A LARMOR. Villa de plèces très bon standing, eéjour 90 m2 plein sud avec cheminée, 5 chambres, 3 sallet de bains. Soussol aménagé (salle de jeux, huanderie, réserve). Jard. clos av. terrasse. Libre à la vente. Px: 1 050 000 franca. Agence Alain Gadal, 1, rue V.-Massé, 56100 Lorient. Tél.: 21-23-37.

NOVAGENCE

45, allées Riquet, 34500 BEZIERS
Tél. 67-78-45-48
Grand choix terrains, villas, maisons
Béziers et eovirons, tous prix
CREDITS

PÉRIGORD NOIR Manoir et dépendances 8 ha.

ILE DE NOIRMOUTIERS (85) Mise en vente de villas 2 et 2 pièces, livrables saison 1979. Renseignements et vente : BATI-ATLANTIQUE, L, r. Affre, NANTES - Tél. : 71-41-82.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE Vallée de la Durance Domaine 160 ha un seul tenant 2.000.000 france mauries r. courchay ag. im. 04700 ORAISON - (22) 78-50-64 Maître BRINES, notaire 04700 ORAISON - (92) 78-50-31

STUDIOS 2 et 3 PIECES

ortier des Virgiles)

et louies agence

Profites de

votre séjour

nour vicites

et impestir

à la résidence

LES BOSQUETS

**VUES SUR MER ET COLLINES** 

s Alpes-provence - tal. (94)96,15,87

ndaire à Tailoires (Haute-Savole),

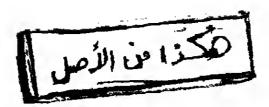
nfort, vue panoramique. Prix: 1.300,000 F CABINET ANDRIEU 24200 LE BUGUE Tél. (53) 06-21-09

LE DOMAINE DU THORON

Vue magnifique et imprenable sur le lac d'Annecy. e Studio - Trois et quatre pièces avec grandes terrasses. >

OIDIER PROMOTION, 5, avenue du Stand, Tél. 67-23-11.

SAINTE-MAXIME (Golfe de Saint-Tropez)



# DÉLIBÉRÉ

\$ 1000 m

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

n ner a

----

ET DU TOURISME

Jeux

échecs N° 770

> LES CINQ **SACRIFICES**

## 15. 4×15.

et 15. 4×15.

les Noirs ne pouvaient prévoir is déferiement qui suit.

1) \$1 16... RdE; 17. 1×65. Cd5;

12. D×65.

mi Deurième sacrifice : si 17...

c) Ou 19... Td5; 19. T(1+...

d) Troisième sacrifice dont deux de C, qui menace 29. Cd5+.

n) Troisième sacrifice dont deux de C, qui menace 29. Cd6+.

d) Cn 22... Td5; 28. Cc7+, Rd7;

30. F94. Fd5; 31. Dd5+, Rc6; 52. Fd7+, Rd7;

31. P94. Fd5; 31. Dd5+, Rc6; 52. Fd7+, Rd7;

32. Fx25+. etc.

1) Cinquième sacrifice dont racceptation est obligatoire, après quoi suit un mat en cinq coupa : 30...

D×65; 31. Dd6+, Rc6; 32. Fd7+, Rd7;

33. F95-, RgC; 34. Dd7+, Rd5; 33. Fy5-, RgC; 34. Dd7+, Rd5; 35. D×b7 mat.

SOLUTION OU PROBLEME N° 789 SOLUTION OU PROBLEME Nº 769

G. SLATER

Whener Schachzeitung > 1960 (Blancs: Rc7, D48, Fa4, Cf3, Ph3, Noira: Rh5, Dg8, Cc1, Fd5, 66, f3, h7, h8, Mat an cinq coups.)

1. Bb711 menacs 2, D671 et 3, F681

1. g61 rendant mutile 2, D67 a cause de 2..., Db1+;



BLANCS (7) : Rés, F16, Cé4; Pc5, c6, 66, f5. NOIRS (3): Rc7, D63, Fb1 Les Blancs jouent et font nulle. CLAUDE LEMOINE.

bridge

TOURNOI DE MINSE (1978)

Blazes : KRIVOV Noirs : LYOTZKO

L'AGONIE DE LEVIN

♥ A D.V 64 ♦ B V 3 N DV87 O E 972 \$8762 \$876 AR862 ¥ 10983 ♦ 108

♣ A 4 ♥ R 5 ♦ A D 5 4 ♣ D V 10 9 3

Ann.: N. don. N.-S. vuin.

Le coup de l'Agonie est un coup rare qui oblige l'adversaire à couper chaque fois et à se raccourgir jusqu'à ce qu'un de ses atouts d'un championnat d'Amérique.

La donne a été jouée an courgir d'un championnat d'Amérique.

A 10 5 2

A D V 6 4

Ouesi. Nord. Est. Sud. Gabriel Gabriel

Passe 2 4 passe 2 4 mais Sud surcoupa et joua la couper, vert une très jolie défense qui mais Sud surcoupa et joua la couper d'un synt passe 4 passe 4 passe 4 passe 4 passe 5 passe 6 passe 7 passe 8 passe 7 passe 8 passe 9 pa

te défense ? Réponse : Le déclarant estima qu'il valait mieux essayer de déjausser immédiatement son pique perdant plutôt que d'essayer l'impasse à trafie (en espérant le vol de trêlle en Ouest et des répartitions favorables).

rables).

Pimpasse?

Gabriel, qui avait peut-être
perçu les sursauts de l'agonie de
Levin (au moment de comper
cœur la seconde fois), suivit son
plan initial en fournissent l'as
de trèfle du mort sur lequel le
roi tomba dans un silence sépulcral. Le déclarant donna encore
deux coups d'atout et réussit son
chelem.

OMAR A DEAUVILLE

Après l'as de ploue, il tira le roi de cœur, puis le valet et la dame de cœur qu'Est coupa pour empécher la défausse d'un pique empécher la défausse d'un pique gui dispute, cette semaine, le tournoit des champions de Deauville. Voici une donne jouée l'année dans cette seconde dose à cœur

TOTAL 1 PAT

Verticalen

AAV943 ABD9 VB985432

**♦** 5 2 Ann.: O dan Pers vuln

Ouest Nord Est Sud

Chemia Pable T. Lebel Massimo
passe passe 1 1 2 9

passe passe passe (Contre de 1 9 ; spoutnik).

Après l'entame de la dame de Apres rentance de la dance de carreau pour le 9 d'Est, comment Ouest doit-il jouer pour faire enuter DEUX CCEURS?

Note sur les enchères:

A l'autre table, les annonces

furent les snivantes :
Ouest Nord Est Sud
Rosati Perron Sharigia Mari
passe passe 1 2 2 7
Rosati lui non plus ne battit
pas le contrat et, dans le troisième et le quatrième match, ni
Eisenberg ni Sundelin en Ouest
ne firent mieux.

COURRIER DES LECTEURS : Intuition ou raisonnement In ruilida ou ruisonnement (n° 760):

M. Hayat estime que « l'intui-tion n'a pas à intervenir si on joue seulement deux carreaux maîtres au lieu de trois avant de rejouer cœur... ». C'est exact et cette solution est encore meilleure que celle de l'este.

que celle de Lebel. PHILIPPE BRUGNON.

scrabble Nº 37

LE REDEVANT N'A PAS PAYÉ

Si REDEVANT, qu sens de personne qui redoit de l'argent, n'ap-paralt comme substantif que dans le jargan juridico-financier, beau-coup de participants aux cham-pionnats de Paris (le Monde du 1° juillet) ont cru dur comme fer que le moi existàti comme parti-cipe présent. Las! le PLI en a disposé autrement, et de nom-breuses e bulles » ont mis fin à des espoirs de qualification légitimes, la présence du verbe REDEVOIR dans Beschereile ne pouvant entrer en ligne de compte. Nous poursuivons l'étude des formes de conjugaison difféentes dans Bescherelle,

AGONIR, v. Déjectif pour le PLI, il se conjugue comms fruir pour B. et le RI. (règlement inter-national). CHOIR se conjugue avec l'auxiliaire être. Le PLI n'est pas d'accord vocc lui-même, putsque défectif page 204, il devient conjugue dans le tableau ad hoc qui précède l'ouvrage.
Vaint les formes acceptées par
B, et par le R.I.: CHOIS, CHOIT,
CHOIENT, CHOIRAI, etc., CBOI-RAIS, etc., CHUS, CHUT, CHU, CHUE, CHUES. (A suivre.)

	TIRAGE	BOLUTION	HEF.	PTB
	AURRNZD			
	BND+BEUT.	AZUR	H 5	
٠.				26
•	ERIIST	REVENDU	9 G	, \$1
	L+ TRECAC	EXILES (a)	25 9	82
	POTESSOT	BALOS (a)	03 .	33
5	POSQ+EFU	TEE	N.4	.88
	F+WCALER	PROQUE (b)	10 C	48
	WHOAIBMM	FINANCE	X 8	48
	WOA+ARSG	MINIS	M.11	25.
	WAB+DELT	GABOIL (c)	12 1	27
	AT+CARNS	TWEED (d)	· 0-1	19 +1
1	OIEBDEN	NACRAIS (e)	15 G	87
1	NALIPPTT	RHODITE (I)	. 1B	35
	ATNSIB?Y	TAPIRONT (E)	2.6	. 80 .
i	IN+OURGE	B(A) TAIS (h)	.8 A	51 :
	AURNTMG	TONLIEU (1)	. 14 /	30
•	EXUPBEL	ARGUMENT	. 3B	72
	AOIRTI	ELBEUFS (j)	21	80
	V L décomposé	1000	12	. 87
	1.	, IL	8 %	. 2
		ATT	6.7	14
	<b>t</b>			

Toornels hebdomadaires en juillet en en août. Tel. : 05-45-69 à Royan.

Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larones illustré). Les cases horizonteles sont désignées par un numéro de 1 à 15; les cases verticales par une lettre de A à C; Lorque la référence d'un mot commence par une lettre, il est verticalmence par une lettre, il est vertical. Le tiret qui précède partois un tirese signiffe que le reliquet, du tirese signiffe que le reliquet, du tirese précédent a été rejeté, fauté de voyelles ou de consonnes. Résultata. — 1. M. Brulé, 999 ; 2. Mins Brulé, 957. Précisons que M. es Mine Brulé sont chempions de France internationaux 1978 par

a) VEXILLES, étendard des armées romaines, implaeable: b) Petit insecte vivant sous les foulles des arbres; c) Avec ou anne trait d'union. L'administration préconise GAZOLE; d) DEPITE (C 8) fait un point de plus A la demande des joueurs, l'arbitre accepte de faire une antorse au réglement et de placer TWEED dans un souci d'ouverture; e) ou CRANAIS ou RICANAS. Autres TWEED dans un soud d'ouverture;
son de Cranais ou Ricanas autres
scrabbles moins rentables; CRANTAIS (1 C), ACARIENS (3 B), CANERAIS, CARENAIS (3, D); I) Syméscrabbles dont upe espèce poud sur les
rosters et y détarmine upe sorte de
galle; g), Ou TAPIRONT; b)
BAXI(D)N3 implaçable; i) impôt

PENTASCRABBLE Nº 37 de M. Robert Fournier.

de Mersens.

Il s'agie de fairs le maximum de points aver cinq thrages successife de sept iettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile rose. Les oing mote à trouver floivent publies toutes les lettres de chaque tirage.

AEPGMOR - ACEINRT - EFRQSTU - AOLOSUX - AEHNOPT.

Eduction proposée : plus de 620 pts.

Par ratts Gung toquitts, Financis du Pentuscrabble nº 36 (le Monde du le juillet) était incomplet. Le revolu. DOONE! 7 - ECEVEM! -BILLITA - BVESGOR - XADTEES. \* Scrabblerama, manual consuré au ecrabble est paru, Abonnement : licenciés P.P.Sc. : 25 F: non-licen-ciés : 30 F. B.P. 123, 75023 Paris Cedex 01.

MICHEL CHARLEMAGNE.

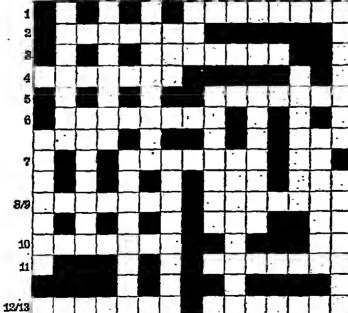
\* Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

les grilles du week-end =

. ..

BEEUF SUI 18 S

GARDEN-TENNIS DE ROYAN. 29 JUILLET 1977.



N' 2

Les ana-croisés sont des mois croisés dont les définitions sont remplacées par des lettres dans le désordre, mais toutefois aucone indication n'est donnée pour les mots de moins de sept lettres. Il s'agit donc de remplir, à partir de ces éléments, la totatité de la grille, dans les deux sens. La solution de ce premier problème, qui figurera avec le prochain, comportera les mots qu'il fallait trouver, et, entre par renthèses, leurs anagrammes s'il

ANA-CROISÉS

en existe.

NOTA. — Comme au scrubble. NOTA. — Comme au scrubble. le joueur peut conjuguer tous les verbes. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse Illustré (les noms propres ne sont pas admir.) admis).

H. rizontalement

1. ABEJMOOR. -- 2. AEEG-LLZ - 3 AEGIMST. - 4 EHMRRSY. - 5 ELMORUU. -5. AEEGINOR. - 7. AEEMRPS. 8. Ainoors. — 9. EILESTU. - 10. BEEKLRU. - 11. BCII-LOR. - 12. AAGIMNS. - 13. ADENOPS.

1. PIGEANT (PEIGNAT). — 2. ULULENT. — 3. LURETTE. — 4. CRIERAI (CIRERAI, ECRI-

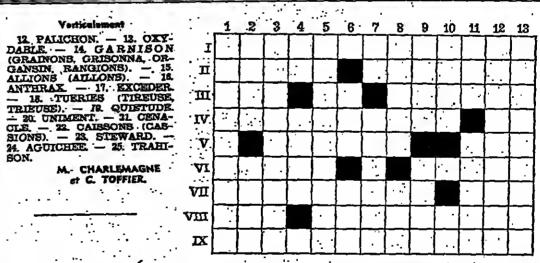
RAI, RECRIAI). — 5. TOCCATA (ACCOTAT). — 6. DYSLEXIE.

- 7. TRESSAI (RATISSE, RE-

**Varticalement** 14 AEEFNOR. - 15. AEEG-NTY. — 18. AAEMORT. — 17. AAEGRUZ. — 18. ABELOSSV. — 19. AEGILORS. — 20. AENN-NOPT. — 21 ACEIRRR — 22. GIMNNOOS. — 23. BEEMNTV. — 24. AELMRTU. — 25. AEIL-LRR. — 28. AEJMRSU. — 27. AEIJNNS:

SOLUTION DU PROBLEME Nº T

SISTA, RESTAIS: RETISSA. SATIRES, STERAIS, TARISSE, TERSAIS, TIRASSE, TISSERA, TRIASSE). - 8. VAHINES (EN-VAHIS) - 9 STROPHR - 10. PLONGEUR - 11 ALTISTE (LESTAIT, LITATES).



MOTS CROISÉS

et C. TOFFIER.

I. Pourtant née de la désunion — II. Ils ne sont pas toujours mauvais, notamment en mer; Volces ou vite refroidis. - III. Hardt i Plus ti est petit, plus c'est jort; Ils ont scuffert sous les Huns. - IV. Par la loi pour le I; Note. — V. Toujours le calme plat; Parjois le calme plat. — VI. Ont leur parte; Conspire. — VII. Ce n'était pas la peine de l'acquerir ; Interjection. - VIII. Direction; Nous, les évéques et les rois... — IX, L'admettratt-on à Scotland-Yard?

Verticalement I. Consacrées jadis à la dépotion, aujourd'hui à l'exposition.

2. Affluent; Quand d'est au
sien, on se vexe.

3. Le jaire est
pluiôt bon signe.

4. Un symbole bien fondé; Enlevât.

5. Pour les foyeux et les colereux.

6. Vieil Asiate; En alerte.

7. Note; Arice selon Hippolyte.

8. Juste; Emis.

9. C'est un
rôle mal appris; Tire ou penche.

10. Ministre; Salin.

11. Plus
ful que fou: Cavitale à Minorful que fou; Capitale à Minorque. — 12. Sü est fort, ü n'est p.s nécessaire d'être masochiste pour accepter les obligations. — 15. Assèche.

FRANÇOIS DORLET.

18

n,

e.

es ta

SOLUTION DE LA GRILLE Nº 1

Horizontulement I. Parisianisme. — II. Inimitié ; Ion. — III. Ecopée; Basil. — IV. D H.; Rumeurs. — V. Aèrer; Ficids. — VI. Es; Pies; Ré. — VII. Etrave ; Dam. — VIII. "e ; Repassage. — IX. Radia ; Meu-don. — X. Embostissant.

Verricolement ... 1. Pied û terre. — 2. Anche; ream. — 3. Rio; RER; D.B.
2. Impresario. — 5. Sieur; Veau. — 6. Item; Pep. — 7. Ai; Epi; Ami. — 6. Nébuleuses — 9. Aras; Sus. — 10. Sissi; Dada. — 11. Moi; Dragon. — 12. Enlisement.

\_\_\_\_\_



### Grand officier

Sont élevés à la dignité de grand officier : Mme Thérèse Fontaine, médecin honoraire des hópilaux; M. Guy Chavanon, procureur général à la Cour de cassation; le R.P. Michel Riquet, président d'honneur de l'Union nationale des déportés.

### Grande chancellerie

Sont promus officiers:

MM André Alaurent, administrateur de la Franca d'ontre-mer;
Charies Curtil, président de la section des Bouches-du-Rhône de la
Société d'entraide des membres de
la Légion d'honneur; Jean-Baptiste
Gaillard, ingénieur général des
postes et télécommunications; René
Peyroux, secrétaire général de la
section de la Haute-Vienne de la
Société d'entraide des membres de
la Légion d'honneur; Antonin Thènevaux.

ia Légion d'honneur; Antonin Thènevaut,
Sont nommés cheveliers:
M. Pierre Bignalet-Cazajet, ancien sous-directeur de la Maison des anciens de la 2º D.B.; Mme Madeleine Campistron, inspectrice départementals honoraire des écoles maternelles; M. Pierre Gauthler, administrateur des affaires d'outremer; Mme Andrée Lenoir, professeur honoraire de lycée; MM. René Maury, ingénieur en chef du génie rural, des eaux et forêts; Raymond Metayer, ingénieur en chef du corps autonome des postes et télécomminications; Mme Blanche Roguet, en religion Mère Elisabeth de Jésus, ancienne infirmière.

### Premier ministre

Sont promus commandeurs:

MM. Camille Ballly, ancien gouverneur de la France d'outre-mer;
Maurice Bujon, président-directeur
général du « Midi Libre »;

Mgr Alexandre Renard, archevequo de Lyon.

Sont promus officiers:

MM. Jacques Belianger, président de l'Union des chambres de commerce et d'industrie françaises à l'étranger; Henri Dolbois, président du Syndicat national de la publicité einématographique, rediophomique et télévisée; François Gaillard, directeur général adjoint du « Dauphiné libéré »; Robert Girandeau, ingénieur divisionnaire à la protection civile; Jean-Marie Goarin, administrateur civil; Roger Prieur, andministrateur général du C.E.A.; Jacques Suel, conseiller des affaires étrangères.

Sont nommés chevaliers;

Sont nommés chevaliers;

MM. Arthur Conte, homme de lettres; Henri Divay, ancien trésorier d'un syndicat national; Joseph Dumss, médecin; Robert Cully, président du Crédit social des fonctionnaires; Mile Fanny Hagnenauer, chef du service de production à la Documentation française; Mme Adrienne Henri, ancienne assistants socialo; MM. André Heurtchise, secrétaire général d'une Union nationale des syndicats de cadres; Léon Lamarque, chirurgien; Mme Andrée Lhez, médecin inspecteur régional de le santé; MM. Pierre Martel, chef de division de la France d'outre-mer; Jean Michand, magistrat.

### RELATIONS AVEC LE PARLEMENT

N l'im

vrabl ● L

п

des c

veller

du Le à gères ch la sit

rie

Est nommé cheveller : M. Joseph Gril, chef de division à l'Assemblée netionale. RECHERCHE

Est promu officier:
M. Henri Benoît, directeur du centre de recherches sur les macromolécules du C.N.B.S. à Strasbourg.

### Justice

Est promu commandeur:

M. Clande Lussan, anciem bâtonnier du barreau de Paris.
Sont promus officiers:

MM. Pierre Boudon, président de
chambre à Paris; Pierre Brisse,
conseiller à la Cour de cassation: André Chevallier, premier
président à la cour d'appel de Nimes; Henri Gibert, conseiller
d'Etat; Joseph Mefort, procureur
général à Potitiers; Amable Pasturel,
avocat a Henri Gibert, conseiller
d'Etat; Joseph Mefort, procureur
général à Paris; Jean Bobert,
avocat à Paris; Yves Bocca, directeur des affaires civiles et du sceau
au ministère de la justice; Antoine
Yaigre, notaire à Bordeaux.
Sont nommés chevaliers:
MM. Jean-Pierre Baron, président
de chambre à Noumés; Henri Bors,
avocat à Paris; Bacoul Castelain,
avocat à Paris; Georges Castela,
président du tribunal de Nimes;
Jacques Chabrol, conseiller à la
cour d'Air-en-Provence; Matchieu
Cristiani, avocat à Bastia; Jean
Dufour, enbettut du procureur géuéral de Versailles; Pernand Dupré,
notaire à Paris; Maurice Durand,
conseiller à la cour de Besançon;
Paul Griziaux, expert national; Arthur Eugot, vice-président au tribunal de Paris; Prançois Lots, notaire à Pfaffenhoffen (Bas-Rhin);
Jean Menard, greffler en chef du
tribunal de police de Paris; Mayer
Moyal, premier substitut du procureur de le Edpublique à Paris; Jean
Quirin, procureur de la République
adjoint à Strasbourg; Frédy Safar,
huissier à Meinn; Emile Scelle,
conseiller à la cour de Paris; Gérard
Thery, président de la chambre à la
cour do Doual; Louis Zollinger,
conseiller à la cour de Paris,

### Santé et famille

Sont promus officiers:

Mine Simons Demangel, directrice de l'union régionale interfédérale des cuvres privées sanitaires et sociales Languedoc-Boussillon; MM. Robert Jacquelin, ancien directeur de l'hôpital psychiatrique du Vinatier, à Bron; Paul Lajousmine, ancien médecin chef du service de pédiatrio du centre hospitalier intercommunal de Crétel; Jean Perrotin, professeur à la faculté de médecine Paris - Lariboisière - Saint - Louis; Edmond Pottor, administrateur de la calses d'assurance - visillesse des

Calses d'assirante - venesse des pharmadens.
Sont nommés chessiers : MM. Marcel Bonnet, inspecteur régionel de la santé de Lorraino ; Jean Castaing, président de la com-

mission médicale consultative du centre hospitalier régional Bretonneau de Tours; Maurice Chairbryan, président de l'union régionale interfédérale des œuvres privées sanitaires et sociales de Provence-Côte d'Azur-Corse; Henri Collin, président du conseil de l'ordre des médecins d'Ille-et-Vilaine; René Diatkins, directeur adjoint des centres de santé mentale du 13º arrondissement de Paris; Georges Dominjon, secrétaire général du comité consultatif interministériel pour les questions hospitalo-universitaires; Jean Ducos, directeur dis centre régional de transfusion sanguina à Toulouse; Claude Larose, chef de bureau; André Lepretta, secrétaire général de l'école dentaire de Paris; André Libert, directeur de l'œuvre d'Ormesson et de Villiers-sur-Marne; Jacques Méry, secrétaire général de l'institut Pasteur; Mine Marcella Bannier, assistante sociale chef à la directiou départementale des affaires sanitaires et sociales de l'Ardéche; MM. Jérôme. Montantiu, président Bannier, assistante sociale chaf à la direction départementale des affaires santaires et sociales de l'Ardéche; MM. Jérême Montantin, président du conseil de l'ordre des médecins du groupe Antilles-Guyane; Georges Ombredane, administrateur de la fédératior mutualiste interdépartementale de la région parialenne; Mile Jeanne Orfila, professeur à la foulté de médecine d'Amiena; M. Michel Portmann, professeur à la faculté de médecine de Bordeaux; Mme Eudorio Leroy, sage-femme retraitée; MM. Marie Saltzmann, président de l'association départementale Les Amis des aveugies; Robert Sissakian, président de la caisse autonome de retraité des chirurgiens dentistes; Joseph Thonnet, trésorier du conseil national de l'ordre des pharmacieus; André Trifaud, professeur à da faculté de médecine de Marseille; Mme Yvonne Perol, maître de conférences au C.H.U. Lariboisière-Saint-Louis; MM. Joseph Vinter, chef des services financiers de l'agence centrale des organismes de sécurité sociale; André Weber, président de la caisse primaire d'assurance maladie de Metz.

### Intérieur

Sont promus commandeurs; MM. Mohammed El Medhi Belhad-dad, préfet; Jacques Hebert, ancien mairs de Cherbourg.

maire de Cherbourg.

Sont promus officiers:
MM. Georges Badeult, préfet des Câtes-du-Nord; Jean Bancal, inspecteur général honoraire de l'administration; Pierre Bertholle, sous-directeur à l'administration centrale; Jean Sénié, secrétaire général du Pas-de-Calais; Edgard Spirz, vice-président du consistoire israélite de Paris; Emile Veysse, maire de Cas-télnau-Montratier (Lot).

Sont uommés chetaliers; MM. Alphonse Atzel, maire de Ploudaimézeeu (Finistère); Charles Barbeau, directeur de la réglementation et du contentieur; Guy Bauzou, inspecteur divisionnaire do police à Pau; Robert Boulz, commissaire divisionnaire; Lucien Bressou, commissaire divisionnaire; Georges Carrot, commissaire divisionnaire; Georges Carrot, commissaire trisante; Pincipal; Gilbert Chasaignet, brigadier chér à Mulhouse; Lucien Creissel, sous-prédet de Montargis; Pierre Daumas, vice-président du tribunal administratif de Grenoble; Jean Debard, conseiller général de l'Andèche; Mma Marthe Hamelin, maire adjoint de Meudon (Hauta-de-Selne); M. Marcal Dumas, maire bonoraire d'Escontoux (Puy-de-Dôme).

M. Michel Gasnot, sous-directeur cal Dumas, maire ponoraire a scatter tour (Puy-de-Dôme).

M. Michel Gasnot, sous-directeur à l'administration centrale; Mme Anne Lacassagne, directeur à la pré-

Anne Lacassagne, directeur a la prefecture de la Gironde; M. Louis
Graille, maire de Châteanneur-d'Entraunes (Alpes-Maritimes); Mile Geneviève Gréverath, inspectrice du
corps des assistantes sociales du
ministère; MM. Ange Grimaldi,
maire de La Porta (Haute-Corse);
Robert Guerret, directeur général
des services techniques de la ville
de Montpellier; Mme Simona Hannover, en religion sœur Thérèse du
Sacré-Cœur, directrice de l'institut
médico-pédagogique Saint-Michelde-Biscaye; MM. Robert Hebet,
maire de Sarzeeu (Morbihan); Louis
Jamet, ancien conseiller général du
Lot-et-Garonne; René Le Bault de
la Morinière, maire de Landemont
Mainet, clarate.

Jamet, ancien conscilier général du
Lot-et-Caronne; René Le Bault de
la Morindère, maire de Landemont
(Maine-et-Loire); Georges Le Corra,
contrôleur général à la préfecture de
police; Roger Le Doussal, contrôleur
général; François Lefebvre, administrateur civil; l'abbé Marie-Albert
Legroa, curé de Doyet (Ailler);
Georges Lignier, consciller général
de la Côte-d'Or; Hanri Longuet,
maire de Viry-Châtillon.

MM. Henry Moine, maire de Beaune; Claudieu Neame, maire de Matour (Saône-et-Loire); Camille Paysant, démineur chef à la préfecture de police; Henri Fourchet,
directeur à la préceture du territcire de Belfort; Mine Simone André, maire adjoint de Lyon; M. Henri
Rouanet, préfet de l'Ardèche; Mile
Gabrielle Scellier, consciller général
de la Somme; Mms Suranne Baranger, maire de Couddes (Loir-etCher); MM. Roland Tafforeau, maire
de Sotteville-lès-Boueu (Seine-Maritime); Félicien Van Benedeu, brigadier à Lille; Frédéric Ver, ancien
conseiller général du Tarn-et-Caronne; Jean Viel, adjoint an maire
de Toulon; Rohert Wattel, maire de
Sanveter-la-Lémance (Lot-et-Garonne).

### DEPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER

Sont nommes cheveliers:

Mgr Hervé La Cleac'h, évêque de l'archipel des lles Marquises; MM.
Georges Marie-Anne, ancien sénateur de la Martinique; Sylvio Tihurzio, conseiller municipal de Nouméa;
pasteur Marurai Utta, président du
conseil supérieur de l'Eglise évangélique de la Polynésie française.

### Affaires étrangères

Sont promus commandeurs:
M. Jean Boegner, ambassadeur de
France: Mgr Jacques Martin, préfet
de la maison pontificale (Seint-Siège).

Sont promus officiers:

M. Raymond Bressier, ambasa-deur en Hongrie; Mile Yvonne Pekemant, ancien constiller des Petrement, ancien conseiller des affäires étrangéres; Mgr Jean Amight, sous-secrétaire du scorétainat pour l'unité des chrétiens; MM. Jacques Challan-Belval, président-directeur général de société en Autrichs; Honoré Houel, conseiller technique à la mission économique et financière à Alger; André Jacques, conseiller d'Etat; Nicolas Knaff, président de la fédération des associations patriotiques françaises au Luxembourg; Paul Laugiar, professeur à la faculté de médecine de Genère; Pélix Natal, ancien directeur de bonque au Mamédecine de Genève; Pélix Natai, ancien directeur de banque au Ma-roc; Mgr Pierre Ramondot, président du comité catholique des amitiés françaises dans le monde; M. Geor-ges Vallet, directeur de l'école fran-

caise de Bome : B.P. Paul Vicaire, professeur à l'université de Fribourg (Suisee) ; M. André Wicker, président de sociétés à Singapour.

Sont nommés chevaliers :

MM. Jean Bellivier, ambassadeur de France au Qatar : Philippe Bernard, premier conseiller à l'ambassadeur de France au Qatar : Philippe Bernard, premier conseiller à l'ambassade de France au Coché, consul de France à N'Djamena ; Henri Dupuy, deuxième conseiller à la mission permanante de la France auprès des Nations unies à New York ; Jean-Paul Schricka, consul général de France à Johannasburg : Baphasi Acquativa, chirurgien eu Maroc ; Bené Breffs, président des tribunaux fraiçais et de gouvernement militaire en E.F.A.; Jean de Calbiac, directeur de banque au Liban ; Plarre Chancel, édiégué général de la Compagnie de Saint-Gobain-Pontigual : Paul Coddan, ex-directeur général adjoint à l'Office des Nations unies à Genève ; Michel Conjaud, directeur de société au Brésil ; Jean Desreumaux, directeur de l'agence Havas en Belgique ; Jean Dewailly, président de la chambre française de commerce et d'industrie en Suisse ; André Ditte, vioc-président de banque aux Etats-Unis ; Lucien Docquir, proviseur du jvoée franco-japonais de Tokyo ; Jean Doilé, directeur de société migrale de Beaurecuell, religieux en Afghanistan; MM Hanri Le Bihan, président de l'Association française de bienfairance de Liège (Belgiqus) ; Bernard Lefort, directrure de bureux en Afghanistan; MM Hanri Le Bihan, président de l'Association française de Beaurecuell, religieux en Afghanistan; in MM Hanri Le Bihan, président de France à Carthagène (Espagne) ; Roger Olivier, président du comité des sociétés françaises de Buence-Aires ; Roland Olivier, président-directeur général de sociétés en Equibhique fédérale d'Allemagne ; Mmes Suzanne Forgues, ex-directrice de la division de l'Eu-rope ; MM Gey Sauvet, chirurgien en française de la la division de l'Eu-rope ; MM Gey Sauvet, chirurgien en funcier de l'Association française de Sociétés en République fédérale d'Allemagne ; Mmes Suzanne Thiais, a cois, président-directeur général de sociétés en République fédérale d'Allemagne; Mmes Suzanne Thiais, administrateur de l'Association française de hienfalsance à Buenos-Aires; Yvette Tiphagne, infédein en Inde; MM. Fernand Toro, secrétaire général du centre culturel d'Alexan-drie (Egypte); Jean-Paul Vinsy, doyen de la faculté des lettres de Victoria (Canada),

### Défense

Sont promus officiers:
MM. Robert Beau, administrateur
civil eu ministère; Lucien Gobin,
président-directeur général d'une société; Pélicien Gras, directeur deus
une société; Maurice Marchend, edministrateur civil; Jean Parreins,
conseiller des études du Centre des
hautes études de l'armement.
Sont nommés chévaliers;

Sont nommes chevaliers;

MM. Maurice Bouix, professeur
d'université; Paul Dubuisson, professeur à l'Ecole militaire préparatoire du Mans; Robert Langlois Meurinne, administrateur civil; Louis
Legrand, directeur dans une société;
Claude Libois. directeur dans une Claude Libois, directeur dans une société; Henri Martino Canell, pro-fesseur eu collège militaire d'Aix-em-Provence; Charles Mercier, agent sur contrat; Jean Mériguet, directeur dans une société; Philippe Poisson Quinton, directeur dans une société; Robert Rideau, edministrateur civil.

### Travail et participation

Est promu commandeur:

M. Pierre Minot, ancien président des expositions nationales du travail.

Sont promus officier:

M. Serge Gulbert, ancien président des syndicat: M. Jean Bazel, directeur du Fonds d'action sociale pour les travailleurs migrants.

Sont nommés chevaliers:

M. Léon Bourrous, professeur honomirs de desain; Robert, Louis, André Chambraud, directeur du personnel à la Société cantrale pour l'équipement du territoire; Gabriel Combeand, directeur du travail et de l'amploi de la Dordogne; Pierre Dubrac, vice-président de la chambre syndicale des entrepreneurs de travaux publics et privés de la region parisienne; Jean, Roger Dumes, conseiller prud'homme; Jaan, Joseph Legardelle, mailleur ouvrier de France; Fernand Lesage, directeur du travail; Pierre Leval, médecin du travail; Pierre Leval, médecin du travail; Constant Liégeois, ancien directeur technique d'entreprise; Mme Céline Hebert, ancienne contrematireuse dans un établissement industriel; MM. Jean Mottrier, inspecteur hors classe à l'inspection générals des affaires sociales; Maxime, Jean Souan, ancien instructeur d'école professionnelle.

### Coopération

Sont promus officiers:

MM. Georges Cesse, présidentdirecteur général de société, Lomé;
Jacques Chraye, chef du buréau du
cabinet à l'administration centrale;
Lucien Lefevre, inspecteur des affaires administratives an gouvernement
de la Côte-d'Ivoire.

Sont nommés chevaliers:

MM. Edmond Braure; directeur
des affaires sociales et juridiques
d'une compagnie aérienne; Bernard
Casenave, représentant an Gabon
de compagnies aériennes; Gérard
Chaumeil, conseiller à la mission
de coopération, Tananarive; Jean
Chevaller de Lauxieres, président de
l'Institut de recherches sur la
caoutchous en Afrique; Daniel
Delau, conseiller du directeur général de la sâreté nationale de la
République du Sénégal; André
Laroza, conseiller technique auprès
du ministre de l'intérieur du Niger;
Mme Anne Rimasson, en religion
agur Marie - Robert, suprésente du Mme Anne Rimasson, en religion sœur Marie-Robert, supérieure du couvent de la Nativité, à Dilbouti : M. François Elmon, avocat, délègué du Conseil supérieur des Français de Pâtranger an Cameroun.

# Ecenomie, budget

Est promu commundate : M. Baymond Mathey, président de chambre à la Cour des comptes.

### Economie

Est promu officier:

M. Raymond Levy-Bruhl, secrétaire général do FINAEE.

Sont ucommés ochevaliere:

MM. Yves Flornoy, syndic de la

caise de Rome; R.P. Paul Vicaire, Jean-Yves Haberer, directeur du professeur à l'université de Fribourg Trisor; Claude Villain, ancien (Suisse); M. André Wicker, présidirecteur général de la Concurrence

Sont promus officiers:

MM. Georges Bonnin, directeur
de l'Imprimerie nationale; Raymond
Détruit, receveur principal régional
des doutans; Pierre Millet, trèsorier-payeur général de la SeineMaritime; Pierre Fépin, trésorierpayeur général du Pas-de-Calais.
Sont nommés cheadiers:

MM. René Autret, chef du service interrégional des doutanes de
Nantes; Jacques Dufour, directeur
de la manufacture des tabacs de
Morlaix; Georges Egret, directeur
du service fiscal du Consell national du patronat français; Henry
Gaultier de la Richerte, responsable
du service doutane pour un groupe Gaultier de la Richerie, responsable du service douane pour un groupe de sociétés; Pierre Gisserot, direc-teur général de l'Agence nationale pour Pindemnisation des Prançais rapatriés d'outre-mer; Georges Petit, sous-directeur; André Pierson, trè-sorier-payeur général; Georges Piningre, conservateur des hypothè-ques à Draguignan; Louis Rome, directeur des services fiscaux des Alpes-Maritimes.

### Environnement et cadre de vie

Sont promus officiers:

MM. Jean Attali, ingénieur général des ponts-et-chaussées: Jean Clouet, président-directeur général d'une société de travaux publice; Mme Jacqueline Sommer, fondetrice de l'Association spurtive de la chasse photographique: tographique; M. André, Emilo Roussel, dent du Comité pollution atmo

aent du comité politinon atmosphérique.
Sont uommés chevaliers :
MM. Henri Becker, directeur d'une
entreprise de construction ; Philippe
Cartier, directeur de l'équipement
des Pyrénées-Atlantiques;
Mme Raymonde Lorain, secrétaire
générale de la Pédération du bâtiment et des travaux publies de
Loraine;
MM. Robert Delannog, précident du

Lorraine:

MM. Robert Delannoy, président du Comité interprofessionnel du logement Métropole nord: Martial Morin, ingénieur des ponts-et-chaussées; Paul Razel, président-directeur général d'une entreprise de travaux publics: Albert Rivière, président de l'Association pour la promotion industrielle du Languedoc-Roussillon; Meuriee Siama, vice-président de Meurice Slams, vice-président de l'office d'H.L.M. de la ville de Nice; Mme Marthe Charpentier, prési-dent-directeur général d'une société de construction à Cebourg.

### Education

Sont promus officiers:

MM. Jean Boutet, inspecteur do l'éducation nationale à Royan; Roland Champagnat, inspecteur d'académie à Lyon; andré Portier, professeur à Paris-VI; Lucien Ponèssel, proviseur du lycé Hoche, à Versall-les-; Jean-François Prigent, inspecteur général de l'instruction publique,

que.

Sont nommés chepaliers:

M. Jean Bulsson, inspecteur de l'éducation nationale à Montélimar;

Mme Simons Baticle, directrice de lycée d'Etat à Colmar;

MM. Jean-Pierre Ducbesne, inspecteur d'académie; Eugène Ducios, professeur au lycée Châteauhriand de Rennes; Eugèn Dunant, inspecteur Mennes; Eudes Dunant, Inspecteur de l'éducation nationale à Saint-Denis (Réunton); Mmes Andrée Screve, professeur à l'école normale d'institutrices d'Ar-ras; Anise Camio, sous directrice honoraire du lycée eRnoir de Li-

honoraire du lycée eRnoir de Limoges;
M. Roger Hibon, inspecteur géuéral de l'instruction publique;
Mmo Marie-Louise Imbert de la
Touche, inspecteur de la santé publique à Paris.
MM. Pierre Leroy, inspecteur pédagogique pour l'académie de Bordeaux; le chanoine Joseph Nehr,
directeur de l'Institut du SaintEsprit à Beauvals: Maurice Perdereau, inspecteur d'académie;
affile Janine Poilet, inspecteur
d'académia;

Mile Jamine Poilet, inspecteur d'académia;
MM. Henri Bossard, inspecteur pédagogique régional pour l'académie de Nantes; Sernin Ronane, inspecteur d'académie; Fernand Samier, directeur du C.R.D.P. de Lille; Louis Echatz, proviseur du lycée de Saint-Dizier; Louis Vivês, intendant universitaire an lycée Charlemagne, à

### Universités

Bont promus officers:

MM. Guy Bertrand-Raynaud de Lage, ancien professeur à l'université de Ciermont-Ferrand-II; Georges Duby, professeur an Collège de France; Henri Gastant, président de l'université d'Alx-Marseille-II; Jacques Guignard, conservateur en chef de la bibliothèque de l'Arsenal; Alain Guillermon, professeur à l'Institut des langues et civilisations orientales; Georges Matoré, professeur à l'université de Paris-IV; Georges Pequignot, professeur à l'université de Paris-IV; Sont nommés chevaliers:

Mile Denise Bar, professeur à l'université de Paris-I; Jean Delumeau, professeur à l'université de Paris-I; Jean Delumeau, professeur au Collège de France; Mile Huguetts Durand, professeur à l'Université de Liunges; Jean Laffont - Lacrampe, directeur de l'université de Liunges; Jean Laffont - Lacrampe, directeur du CROUB de Liunges; Robert Mantran, professeur à l'université de l'Aix-Marseille-II; Henri Morel, professeur à l'université d'Aix-Marseille-III; Max Flan, directeur de l'Ecole universitaire d'ingénieurs d'Oriéans; Mme Yeste Andrillat, directeur adjoint de l'université de Bernallat, directeur de l'université d'Aix-Marseille-III; Max Flan, directeur de l'Ecole universitaire d'ingénieurs d'Oriéans; Mme Yeste Andrillat, directeur adjoint de l'université de Bernalpurg-II.

### Agriculture

Sont promus officiers:

MM Louis Saint-Martin, directeur de l'agriculture des PyrénéesAtlantiques; Charles Simon, président de la Scolété coopérative
agricois de vinification de Lingux.
Sont nonmés chevaliers:

MM Philippe Barbié de Présudeau,
contrôleur général des haras; René
Bernhard, directeur de recuerches
à l'INRA; Arnault de Rouville.

exploitant agricole; Jacques Chast, a l'INRA; Arnault de Rouville.

exploitant agricole; Jacques Chest,
inspecteur de la répression des
fraudes; François Clément, directeur de l'agriculture du Haut-Rhin;
Louis Cotte, directeur de société;
Pierre Courtier, ancien président de
la chambre d'agriculture de Seinset-Marno; André Delalande, président de syndicat agricole; JeanMathieu Deshors, ancien président de la chambre d'agriculture de la Haute-Loire; Jean Folliard, président-directeur général de société vinicole; Mme Martho Faurichon de la Bardonnie, présidente du Centre de gestion d'économie rurale de la Charento; MM. René Lautié, directeur de l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouso; François Michelin, président de l'Union des producteurs de lait de la Côred'Or; Pierre Moracchial, président d'organismes agricoles; André Moulin, président des industries françaises des corps gras animaux; Jean Plocque, directeur du travail à l'administration centrale.

### Industrie

Sont promus officiers:

MM. Ange Carli, directeur des services financiers et puridiques de Gaz de Praoce: Henri Monod directeur général de Société: Pierre Begneut, adjoint an directeur de la division de chimie du C.E.A.

Sont nommés chetaliers:

MM. Pierre Angoulvent, président du directoire drune société déditions et d'imprimentes: Paul de Buyer, industriel: Bobert Gœuillet, directeur général des Houllères du bassin de Lorraine; Alain Colas, industriel: Guy Degrenne, industriel: Georges Hays-Narbonne, président de l'antion nationale des industries françaises de l'ameublement: Mine Henriette Mothieu, directeur des recherches an C.E.A.; MM. Jean Mourier, directeur de société; Lucien Rebuifei, président délégué du comité d'action et de liaison des P.M.E. de la région parisienne; Mine Jeanline Valette, industricl: MM. Guy Villadere, président directeur général de société; François Zannotti, industriel.

### Transports

Sont promus officiers:

M. Charles Offrer, président de le Compagnie générale maritime; Mme Charlotte de Clermont-Tonnerre. présidente de le section féminine de l'Aéro-Cinb de France: M. Henri Vandenbesselser, inspecieur général à l'office national de le navigation. Sont nommés cherciters:

MM. Jean Cheppert, ingénieur en chef des ponts et chaussées; Jacques Flaux, président-directeur général d'une compagnic d'affrètement; Gérard Fraock, directeur général d'une société de manutention ferroviaire; Mile Marie-Louise Guillon, assistante sociale; MM. Robert Letaconnoux, cirecteur adjoint à l'ISTPM; Jean-Pierre Maillant, ingénieur des pouts et chaussées; lean Methieu, directeur des pouts et manutention à l'ISTPM; Jean-Pierre Maillant, ingénieur des pouts et chaussées; lean Methieu, directeur

adjoint à PIS.T.P.M.; Jean-Pierre Maillant, ingénieur des pouts et chaussées; Jean Methiau, directeur général d'uno société de transports combinés; Jacques Moleras, ingénieur général de la météorologie; Gérard Orizet, directeur à Air France; Jean Renmaux, président-directeur général d'uno société maritime. Jean Répai d'uno société maritime. Jean Répai d'uno société maritime. time; Jean Rispal, directeur à la compagnie nationale Air France; compagnie intronue air richtes; Pierre Saver, ingénieur des ponts et chaussées; Paul Therenin. forda-teur de la croisade de la prudeoce sur les routes; Pierre Zimmermann, inspecteur général à la S.N.C.F.

### Commerce et artisanat

Sont promus officiers:

MM. Georges Clerc, ancien viceprésident de la chambre de métiers
du Jura; Peul Martel, président de
la chambre de métiers des Bouchesdus Rhohe; Jack de Verat de Nort.

du-Rhône! Jack do Venot de Noisy, administrateur de biens.

Sont nommés chevaliers!

M. Jean Couten, industrie!;

Mme Denise Lamy, vice-présidente de la chambre de commerce et d'industrie de Paris; MM. Jacques Lecat, président de le chambre syndicale nationale du commerce et de la réparation eutomobile (région Centre); Alphonse Schuers, secrétaire général de la chambre de commerce et d'industrie de Lille-Ronmerce et d'industrie de Lille-Ron-balz-Tourcoing, Marcel Vailler, sous-directeur de l'action économique et de la formation à le direction de l'artisanst; Roland Wagner, prési-dent de la chambre régionale d'Alsace.

### Commerce extérieur

Est promn officier:

M. Joseph Orain, secrétaire général de la Compagnie trançaise d'assurance pour le commerce extérieur.

Sont nommés chevaliers:

MM. Robert Chariai, président-directeur général de société; Alain-Jean Chevalier, vice-président-directeur général de société; Jacques

Fournier, directeur de société; Auguste Herriau président-directeur général do société.

### Jeunesse, sports et loisirs Sont nommes elevaliers : MM. Alain Danet, président do la Fédération française de hockey sur gazon: Jean Fougèra, secrétaire général de la Fédération française

Culture et communication Sout promus officiers :

Sont promis officers of the editeur;
MM Pierre Seghors, poète éditeur;
Pierre Soulages, artiste peintre,
Sont nommés chevaliers:
MM Richard Anacreon, éditeur; MM. Richard Anscreon, éditeur;
Roger Canes, directeur général de
société; Jean Danet, artiste dramatique; Michel Deon, hommo de
lettres, de l'Académie française;
Gérard Jaroussean, documentalistearchiviste aux archives de Vienne;
Jean, Armand Ladidi, rédacteur
en chef de l'Information à BadioFrance; Jean Le Poulain, artiste
dramatique; Jean-Pierre Malye,
directeur général d'une société,
d'édition; Mathien Méras, conservateur en chef; Jean, Louis Bocher,
conservateur en chef de la bibliothèque municipale de Lyon; Guy
Suarès, bomme de lettres.

### **Postes**

et télécommunications

Est promu commandeur : M. Charles Bontonnet, directeur es télécommonications de la région de Toulouse.

Sont promus officiers:

MM René Colin de Verdière, directeur des télécommunications du
réseau international; René Roses,
directeur adjoint à l'administration

Soot nommés chevaliers:

MRI François Alonso, receveur à Antibes; Jean Basque, directeur régional chargé de la direction opérationnelle des télécommunications Paris-Sud; Pierre Domenech, cher de division en Centre de caiçui régional des télécommunications de Montpellier; Michel Durand, directeur régional des télécommunications de Paris; Roger Passaqui, directeur des centres régionaux de Paris; Roger Passaqui, directeur départemental à Moullius; Jacques Robert, directeur des postes à le délégation pour la région d'Ila-de-Prance. nommés chevalters :

### Anciens combattants

Anciens combatiants

Sont promus officiers;

MM. Pani Bisson, délégué à la Fédération nationale des sanciens combattants et victimes de guerre de l'assurance; Alain Lefort, vice-président d'une section départementele de l'Association nationale des médalllés de la Résistance; Jean Maury, président régional de « Ceux de Verdun ?; Joseph Mintfelle, président d'un comité de liaison d'anciens combattants; Elle Rous, délégué régional de l'Amicale des anciens des services spéciaux de la défense nationale.

Sont nommés chepoliers:

alm. Jean Boseh, secrétaire départemental de l'Association générale des combattants mutilés et victimes de guerre; Enrest Bruckert, président d'une section départementale des médaillés militaires; André Daguerre, président d'une section départementale de l'Association «Rhin et Danube»; Robert Henry, médecim conseil d'une fédération départementale de mutilés; André Husson, membre du bureau netional de l'Union française des associations de combattants et victimes de guerre; Télémaque Paccagnini, président de l'Union netionele de défense des intérêts des anciens combettants.

Mme Héléne Hausser, responsable du service social d'une section départe mente se me nu tal e de l'Association des déportés;

M. l'ebbé Henri Wolf, membre du déportés : M. l'ebbé Henri Wolf, membre du bureau d'une section départementale de l'Union nationale des combattants.

### **Déportés** et internés de la Résistance

Sont promus officiers:

MM. Eugène Bénizé; Robert Fonséque; Adrien Warlin, tous internés
résistants.

Sont nommés chevaliers:

Mme Mélanie Maillard;

MM. Elle Bellegardc; Maurice Dufau; Eugène Le Borgne; François
Mandonnet, tous intervés résistants;
Albert Messagar, déporté résistant.

# DÉFENSE

### LA FRANCE, L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE. LA GRANDE-BRETAGNE ET L'ITALIE PRODUIRONT EN COMMUN DE NOUVEAUX HÉLICOPTÈRES DE COMBAT

Réunis mercredi 12 et jeudi 13 juillet à Londres, MM. Yvon Bourges, ministre français de la défense, Fred Mulley, ministre britannique de la défense, et Hans Appel, ministre ouest-allemand de la défense, ont jeté les bases d'un accord de collaboration portant sur la réalisation en commun ner les faissites et des avions de combat susceptibles, à terme, de remplacer les Jaguar ou les Harries. Un projet britansur la réalisation en commun, par les trois pays auxquels se joindra l'Italie, de le prochaine génération des hélicoptères de combat en Europe.

Aux termes de cet accord de

principe, la République fédérale d'Allemagne aura la responsabilité (maîtrise d'œuvre) de la conception d'un hélicoptère antichars; le Royaume-Uni celle de la mise an point d'un hélicoptère a nava-lisé», c'est-à-dire destiné à des bâtiments de surface pour la lutte antisous-marine; et la France, la maîtrice d'essure. la maîtrise d'œuvre d'un hélicop-tère tactique dérivé de l'expé-rience acquise avec le super-

Les trois ministres sont convenus, d'autre part, de donner la priorité au principe d'une conception par l'Europe des matériels de guerre nécessaires, à l'avenir, à leurs armées, de préférence à un achat de matériels identiques aux

Etats-Unis. En revanche, à l'exception de cet accord-cadre de coopération

ou les Harries. Un projet britan-nique d'avion de combat, dé-nommé AST-403, ne parait pas correspondre aux besoins de la France et de l'Allemagne fédérale.

De leur côté, aux termes d'un projet d'accord qui n'est pas tota-lement achevé. Paris et Bonn pourraient concevoir en collabo-ratiou un nouveau modèle de char de combat. La Grande-Bretagne, qui n'est pas associée à la défi-nition de ce programme, pourrait néanmoins être conduite à s'y

▲ la veille de la fête natio-nale du 14 fuillet, le bureau exé-cutif du P.S. et le groupe parle-mentaire du P.C.F., dans deux communiqués distincts publiés le jeudi 13 juillet, réclament la levée de toutes les sanctions infligées à des appelés du contingent en liaison avec la pétition circulant actuellement dans les casemes pour demander la gratuité des transports durant les permissions accordées aux soldats.

se Monde

fertivals

JOURNAL D'A

# Exotic -

-- (-: parce : 646 -- to sairude, at igner estre & 📟 THE ELIES STR FASTERS COM .. e- estime b:

- DOD - DOD - DOD -THE OSCOR, SAT CHE · - - 1242 Beleft . #4. ner de Shanghair ... a dane un bein maran qui a ecrosia son plage been

.... fir our force - - - : NOSE 6'40UE and a un saleure, le .... po.P etc. ou les Mice-

terrent leur nommen g.alle blanchime nc prison blass a gitacer is saleta : .... Lite une pincle de

# Exporitions -

# L'architecture avant et

premite post oteliers, les Visit sécurit volutions par l'art style r ou précide — la élection

trans transcript, less friends Top-The des photographia te literat Souther at das it the same as --- dus dube ob-

tierritin fait des projets, male the directing o constant un. THE CONTRACT OF SUBMINIST STA I I' .. This e aux finances, Out and et habitot, immeti-44. tae -:: Etats-Unis. D'quires. Platt to lustraient par avance: il tracci d'Enge's sur la disporttrate a ramele, prévoyaient des 14 ci - 1,males de 5 m2, qui

XTE -: saue le divorce, je la et cubt ouvriers nyaignt des Ter at ques du fonctionnalistre

letter toutes les unes sur les architectes discient a

-itta-e io mo morie, l'auver la

Tour control of the c

ses chambres de board.

Sardan. l'architecture d'anime.

Sardan. gallon oppelair l'architecture de goucher son e langage artistique.

Es son a langage artistique.

Le Monde

# culture

### fertival.

Jeunesse, spent 4

et felecommune

### JOURNAL D'AVIGNON

# **Exotic day**

Deux fammes, dans un cinéma vide, se parlent perce qua dahors li pieut at qu'elles attendant. Elles onl an commun d'être eccablées de solitude, et elles s'aident l'une l'eutre à se fabriquer des réves. Elles ont en commun d'être là eu même mament et d'avair vu la mêma film, Shanghai-Express. C'ast le thème de Co-Starring, d'Yvene Daoudi, donnà en lecture à Théâtra duvert. Au débal qui suivil, on a beaucoup diacuté. puisque le pièce dait être mantée eu Petit-Odéon, sur l'Importance du film : faudra-t-il ou non le projeler, teudra-i-il tout au moins un écran au milleu du

Je me souviens da Shenghei-Lill, de Merlène, dene un trein traversant un conlinant en révojution, un manda qui a'écroula. Ja pensals à son visage baeu me un roman, à cette sorte d'ettirance exotiqua qui torca à partir, non pae au-dehors mals eu-dadans de soi. Alors oui, le film (ou qualqua chose d'équi-valent) est nécessaire. Sans lui, sans cet appal à un eilleurs, la voyaga envoulant dee daux femmes marcelées qui ne parviennent pas à sa vivre n'aurait

du Mont-de-Piete, où les Mirabelles présentant laur nouveau spectacle : quatre blanchisseuses dans une prieon blanche condamnées à ettacer la salatà des eutres. Juste una pincée de souffranca, et comma toulours

dont l'humaur désinvolte valle el cache en mouvements d'éventall la gravité réalle. Il y a Nini Crépon perché sur un céchoir comme eccroché aux barraeux d'una prison ; il y e les draps qui partagant la piste en quatre callules où checun se reconte et se chanie... C'est très beau.

Le spectacle, évidemment, ne ea compere pas à Co-Starring, et pourlant les Mirabelles aussi subissent el font subir l'attraction d'une sorte d'exotisme : le un ellleurs inaccessible, une meniare d'exister quand on n'arrive pas à se vivre.

On était bien, on révait encore un peu dehors dans le calme lorsque tout à coup sont arrivées les majorettes du 13 juillet euivles d'une fantare qui jaueit Valancia et Barnum Circus, puls d'un groupe talklorique, d'un train blenc d'autres majorettes accompagnàes elles aussi d'une fanfara. Et pandant ce temps - II n'élait pas tard — tout près se jouelt le quatriàma Molière de Vitaz, le Misanthrope. Les acteurs et la public ont do pesser un bon mament t Les epectacles en plein air fant relache le 14. Ils leissent le ciel d'Avionon aux bals, aux taux d'artifice, à la llesse patriotique. Alors, pourquoi ca défilà ? Manque de coordination ?

.. COLETTE GODARD.

\* Bienchissede bianche. Cir-que du Mont-de-Piété, 20 h.

### Voriétés

### LA CRISE DU CIRQUE JEAN RICHARD

# Les gens du voyage en attente

On devrait connaîtra, le 17 juillet prochain, le sort du personnal du cirque Jean Richard, une centaine de salariés qui ont signé leurs lettres de licenciement (pour motife économiques) le 10 juillet. Il semble que l'on s'achemine vers une restructuration des trois chapiteaux qui appartiennent à la société des chapi-teaux et spectacles Jean Richard (quelques employés licenciés cot reçu des propositione de réengagement à l'intérieur de la société même). Pour le moment le cirque Medrano est arrêté, mais personne n'est licencié. Le cirque Pinder continue sa tournée.

Il y a d'abord en le voyage. Bagnères- (« les prix sont leissés à l'ensière de Bigorre, Arndy, Bordenne, Policiers, leisse des municipalités, ca va de 3 Tours... Trois jours de voyage - le dernier voyage d'on cirque - esconte par la gendarmerie nationale. Treureepe véhicules transportant les lions, les éléphanu, les léopards, tes charve-souris, le chapiteso, les sièges, camions et caravanes, orange, blens, blancs sur la nationale 10. Long convoi de plus de 3 kilomères, sainé, parfoir, an passage. Hommage entre deux escales furtives.

Le 9 juillet, 21 heures à Poiriers. Les ceravanes blenissent dans la puie qui combe sur le pare des esposicions. Silence. Du linge seche. Tour semble dispersé. On croise quelques personnes ici et là qui vont donner à boire sux bères, qui crainent encore un peu svant de se coucher. Pas de chapitese à monter, pas de specucle, que faire ? Que s'est-il passé ? lci, l'arrêt du cirque est arrivé comme une bombe en pleine cournée. Il y avait des difficultés, bien súr, celles du cirque certe année. Une suison éponyantable d'abord, la neige, le verglas cet biver; la pluie et le Mundial en juin (« mais on commençais faste à repartir ! }

Le cirque n'est pur mort, on a tué le cirque », dir quelqu'un. On, c'est tour ce qui pèse, les frais quotidiens, le fuel, le gas-oil (« on devrait tire détect, comme les paysens »), les emplacements très extentrés et chers

Laisse des municipalités, ce va de 3 000 à 5 000 P, sant parlet des villes comme Bordesux qui mettens le terrein eus perçu per l'Est sur les billes, c'est l'indifference des pouvoirs publics (le · cirque o's pas de subvention), de la critique... Oui, mais cela sulfir-il pour faire un déficit de to millions de france ? « Il y a saus donte au de errenes de gestion, répond-on, meis elles ne viennens pas de nons. » Personne oe se dourait de l'ampleur

de la crise. Landi to, 7 heures. Les trente-sept véhicules coulent de nouveau sur la nationale 10. Chitellerault, Toors, pais Monnaie. Des hangurs sont carbés der-rière un champ de blé. Cest la que fieit sorre périple , dit simplement M. Pierre Beaujeau (directeur do cirque

Ce qui arrive au cirque Jean Richard est terrible, estime la fille de l'acteur, Mma Elisabeth Laspeyres, qui a d'impor-tantes responsabilités dans la société, mais cela a au moins le mérite de déciencher une prise de conscience à l'échelle cationale. » Au ministère de la culture et de la communication, on déclare « s'occuper activement » de la crise du cirque « considéré comme une activité culturelle ». L'Association française du cirque, qui vient d'être créée, sera reçue très prochainement, ainsi qua les directeurs de chapiteaux.

Jean-Richard, dix-huir ans de métier), (treize ans de cirque), prés dans no coin perdu de campagne ». Mme Annie (six uns de cirque), relisjowe beconiquement M. Jacques (quarante ans de métier).

« Ceux de Paris » doiveor arriver 2 14 heures poor faire signer les lettres ent, donner la paie et les indemnités. A 14 h. 30, il o'y a personne, er. à 15 heures non plus. A t6 beures, il fair chaud, cermins

M. Jacques étair garçon de cage, il a commencé en 1945 et a fait presque tous les chapiteaux, il aime anisi (plus de vingt-cioq ans de cirque) qui montre les carres possales que lui euvoient de toute la France les eniants. M. Lalouette (dix' ans' do cirque) est musiciez, Mmc Lily (quameze ans de cirque), commière; Sergio

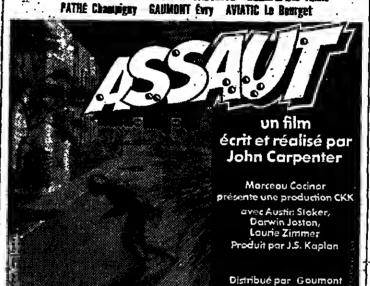
gieuse et caissière. Peu à peu se vrenr des vies irinérances, un métier : « Ca ne s'explique pas le cirque, ça vons prend comme me

t'huissier arrive avec les leures de licenciement. Une table est dressée rapidement, l'huissier très itrité par le mouvement de la foule, crie les noms les uns après les autres. Le directeur garçons de piste, les cuisiniers, Mme Lily et Mme Annie, chacan signe avec na sourire (C'est l'élégance du

e Vous étes en règloment judicieire, pas en liquidation de biens », rappelle l'hussier à la fin, peut-êrre pour consoler un peu, « La cirque peut être encora sauré par l'Etat. » « On n'est pat des articies, on est des salsimbanques, dit amèrement Sergio, l'Eses se moque de nous! » Les gens du voyage sont invités à recevoir leur paie de juin et à donner leur adresse pour soucher leur chômage pendant un an. Mais beaucoup n'ont per d'adresse jusnement. Leur adresse c'est le cirque, leur maison c'est le cirque, et leur vie c'est le cirque aussi. Alors ? Alors, comme des bruits content depuis quelques jours (on dit que le Medrano pontrait repartit d'iti peu avec le marériei do Jean-Richard), comme ile n'ont pas touché leurs indemnités, ils craignent na piège et décident de

Ainsi l'attente a commencé. Et le désarroi. Alain continue de s'occuper des saimsur, le cuisinier fait le cui-sine svec le Etili d'une collecte. Ils amendent. Leurs indemnirés? Pas seulement. Perdus comme en pleine ile du Pacifique, les gens do voyage n'arrivent pas à croire que c'est fini. Ils ne pessvent pas s'en aller.

CATHERINE HUMBLOT.



MARIGNAN (v.o.) - CLUNY PALACE (v.o.) - CLICHY PATHE MONTPARNASSE-83

A.B.C. - CAUMENT CONVENTION - FAUVETTE - BELLE-EPINE Thiais

# "le film qui fait courir tout Paris"

# Expositions

# L'architecture avant et après Staline

(Suite de la première page.)

Dons leurs oteliars, les Vhutemas, la révolution par l'art occompagne - ou précède - la révolution sur le terrain. Gunz bourg, Melnikov, les frères Ves-nine, Imaginent un habitat commude Charles Fourier et des institutions culturelles — des clubs : au-

.. Ils ont tous fait des projets, mais peu les ont réalisés. Mals l'un d'eux, Gunzbourg, a construit une maison commune, qui subsiste encore : le «'complexe » du commissariat du peuple aux finances, qui integrait trovail at habitat, immeuble occupé aujourd'hul por l'ombossade des États-Unis. D'outres projets, qui illustraient par ovance les thèses d'Engels sur la disporition de la familla, prévoyaient des logements pourvus de cellules individuelles minimales de 5 m2. aui ouvroient toutes les unes sur les autres. Les architectes disaient : « Lorsque ja me moria, j'ouvra la porte. Lorsqua je divorce, je la ferme. >

Les clubs ouvriers avoient des farmes provocatrices, très coractéristiques du fanctionnalisme d'avant-garde de ces onnées-là. L'invention formelle devoit stimuler la révolution culturelle prolétaire, dont les clubs étoient les instruments.

Tout ce dimat de créativité est remis en question por les onnées du comité central de mai 1930. La thèse d'Anatole Kopp est que les changements politiques impliquent des changements artistiques, sur-tout dans la société soviétique, qui a fait de l'art et de l'architecture un médium de masse. L'architecture ne fait que symboliser le pou-valr. Lorsqu'il change de main, à l'époque stolinienne, le langage architectural commence à évaluer, puis l'architecture elle-même. On ne parlara pos de clubs auvriers, mais de « polois de lo culture ». La sévère asthétique fonctionno liste est troquée contre las nouveaux fastes décoratifs d'un art qui reprend l'héritage russe des XVIIIs et XIXs siècles, faits d'em-

prunts à l'orchitecture occidenrale. On posse aux réalisations après l'installation de la bureaucratie nouvelle, maîtresse des lieux. « Elle adapte l'expression architec-turale à ses propres besoins, dit Anatale Kopp. On ne parle plus de maisons communautaires, mais on voit opparaître des plons types avec des chambres de bonne. > Soudain, l'architecture d'ovantgarde, qu'on appelait jusque-là. « orchitecture da gauche », devient « gauchiste » et « utapique ». Et son a langage artistique n'est pas compris du peuple ». On fait

appel aux architectes de l'ancienne diffier. En fait génération, qui avaient la culture à conquérir. nécessaire pour construire dans un style néo-classique. Les orchitectes cuper de régner à travers le masfonctionnalistes, qui pensaient éconamie de movens, industrialisation at pouvoir populaire, quittent la scène. L'architecture dite de « gau- dustrialisation à moindre coût; et elle-même.

Période de grandes et dispendiauses constructions porées de carniches, de frontans et de colonne dans le Moscou des années 30 à 50. Taut commence avec le grand conçours pour le polois des Soviets, ó Mascou, remporté par Jafan (1938-1939). Le rendu original exposé au Centre Pomoidou est d'une extraordinaire puissance symbolique. C'est une énorme tour en ziggurat gul est un monument à Lénine, fortement sculpté, le bô timent figurant, la piédestal colossal de la statue. Mais la « com mande suprême » n'o pas été réalisée. Le trou creusé pour les fondations est devenu una piscine publique. Le projet donne cependant le ton à l'esthétique de t'architecture réaliste socialiste, à commencer par la délire monumental de l'hatel Ukrains de Mordvinov; qui avait pris la tête de

l'Union des orchitectes soviétiques Au lendemain de la guerre, comme pour oider à relever le moral du pays, l'architecture devient de plus en plus monumen-taliste et flomboyante. Staline ovait remis le dossier de l'orchi-tecture à un homme sûr, son beaufrère' Kaganovitch, qui a mene à bien lo construction du métro le luxe des polais pour le peuple et surtout réalisé la recons truction de Moscou. Dans l'urbanisme aussi, la rupture est totale ovec les architectes des onnées 20, qui précontsaient des cités-jardins, lo verdure et la lumière. Tous les Occidentoux accourus à Moscou, Le Corbusier, Lurçat, Ernst, May, pour y réaliser leurs rèves d'archi-tecture, doivent déchanter. Les conceptions ont change.

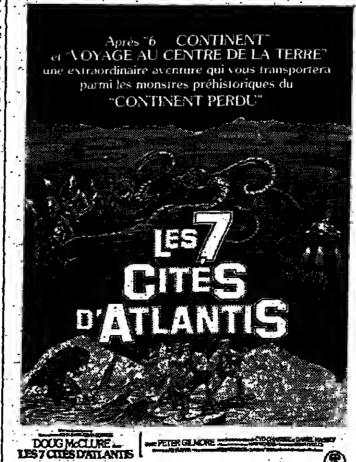
On oligne les immeubles sur lo rue. « C'est un théâtre d'architecture, dit A. Kopp, derrière or loissait les boraques. Le décor masque la réalité. Les logements sont insuffisants, et souvent la norme est la cohabitation de plusieurs familles par appartement. > En 1953-1954, plusieurs gratte-clel de style réaliste socialiste, bou-quet final de l'architecture manumentale stalinlanne, modifient définitivement la silhouette urbaine de Moscou.

C'est le moment au le pouvoir (change à nouveau. Le vingtième congrès dénonce les crimes de 5to-Uline et les excès décorotifs, le gasbillage de labeur et d'espace. L'orchitecture ne tarda pas à se modiffer. En fait, le pouvoir n'est plus

Il a moins besoin de se préocque du symbolisme orchitectural. Il va e'occuper, progmatiquement, du logement de masse, de son inà 1960, l'Union soviélique d'oonstruit davantage de logements que de 1918 à 1948. C'est le temps architecture impersonnelle comparable à celle des pays industriolisés et produîte par de grandes machines bureaucratiques où dis poroit l'architecte créateur qu'or mettalt en avant aussi bien au tamps de l'e avant-garde de gauche » qu'à l'époque de l'orchitec

ture stolinienne. JACQUES MICHEL

PARAMOUNT ELYSES (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT - PUBLI-CIS MATIGNON - PASSY - PARAMOUNT OPERA - CONVENTION ST-CHARLES - MAX-LINDER - PARAMOUNT-MONTMARTRE -PARAMOUNT - MONTPARNASSE - PARAMOUNT - ORLEANS -PARAMOUNT-GOBELINS - PARAMOUNT-ELYSEES 2 La Colle-Seint-Cloud - PARAMOUNT Le Verenne - PARAMOUNT Orb-VILLAGE Neuilly - BUXY Boussy-St-Antoine - CYRANO Varsoilles - C2L St-Germoin - ARTEL Villeneuve - ARTEL Negent - MELIES Montreuil - CARREFOUR Poutin - ALPHA Argenteuil - PARINOR Aulinay - ULIS Orsay - CERGY Pontoise.



PARAMOUNT ELYSES VO - STUDIO ALFRA VO - STUDIO JEAN COCTEAU VO PUBLICIS SAINT-GERMAIN VO - PARAMOUNT MANLOT PARAMOUNT MARIYAUX - CAPRI GRANDS BOULEVARDS PARAMOUNT MONTPARMASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GALAXIE - MOULIN ABUGE

Périphérie : ARTEL Corbell - ARTEL CréteR - ARTEL Megent - CARRETOUR Per PARTION Agenty

# Intérieur d'un Couvent

Un film de WALERIAN BOROWCZYK

EN VEDETTE, Ce conte délicieusement immoral est l'œuvre d'un moraliste. Du plaisir fou.

LIBERTIN. Le sens pictural de Borowczyk s'impose. Au bord du scabreux. Un spectacle élisa-bethain dans sa frénésie. LE POINT

Préciset savoureusement aphrodisiaque, l'érotisme de Walerian Borow--czyk réunit les vertus de la pointe seche et celles de l'aquarelle.

LE FIGARO Michel Marmin

Oui, je trouve qu''In-terieur d'un Couvent'' est un chef d'uruvre de bonne santé et de bonne Humcur.

ECRAN 78 Marcel Martin

Sa mise en scène n'a jamais été aussi voluptucuse, aussi anemive, aussi "amoureuse".

PREMIERE. Marc Esposito

14

Moi, je ne suis pas voyem, je suis curieux. Si la curiosité n'existait pas, on ne scrait jamais allé sur la lune.

Waterian Borowczyk

e ancidak LE ROOMS tuit). omèdie-Française, 14 h. : Mariage

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 30 : la Tisane;
22 h. : Daviy.
Athénée, 21 h. : les Fourberles de
Scapin.
Cartoneherie, Théâtre dn Soleil,
20 h. 30 : Dom Joan.
Oannen, 15 h. et 21 h. : les Bâtards.
Seole de Facteur Florent, 31 h. :
Il faudra toujoura dire ce qu'on
a vêcu.
Essaion, 18 h. 30 : les Lettres de la
religiouse portugales ; 20 h. 30 : la
Cigale; 22 h. : L'empereur s'appelle Dromadaire.
Fontaine, 21 h. : Dai Croquettes.
Hnchette, 30 h. 30 : la Cantatrica
ehanve; la Leçon.
Il Teatrino, 31 h. : Louise la Pêtroleuse.
Le Leconaire. Théâtre noir.

leuse.

Le Lucernaire, Théâtre de chambre:

22 h : C'est pas moi qui ai commencé. — Théâtre rouge, 18 h. 30 : Théâtre rouge, 18 h. 30 : Uns heure avec Rainer Maria Rilke: 30 h. 30 : Entretiens evec le professeur Y; 22 h. : les Eaux et les Forèts.

Michel, 21 h. 16 : Duos sur canapé. Michodière, 30 h. 30 : les Rustres.

Michodière, 30 h. 30 : les Rustres.

Montparnasse, 21 h.: Peines de cour d'une ehatte anglaise (dernière).

Palais-Royai, 20 h. 30 : la Cage aux folles. folles.
Plaisaoce, 20 h. 30 : le Clel et la

Racelagh, 18 h. : Jacoby-mime. Studio des Champs-Elysées, 21 h. :

les Oames dn jeudi.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : 11 était
la Belgique... une fois.
Theâtre do Marais, 20 h. 30 : les
Chaises : 22 h. : Janne d'Arc et
ses copines.
Théâtre Marie - Stuart, 21 h. : Vinci Théatre Obligne, 20 h. 30 : les Petits Cailloux dans les poches Catiloux dans les poches. Variétés, 20 h. 30 : Bonlevard

Les théâtres de bonlieue Sceanx, château, 17 h. 30 : Ch. Ivaldi, N. Lee (Schnbert).

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : Ya du va et vient dans l'ouverture.

Lincernaire, 21 h.: Récital des lan-réats du Conservatoire suropéen de musique (Saint-Saêns, Paga-nini, Bach. Hôtel Héronet, 20 h. 15 : S. Escure, piano (Bach).

Jazz. pap', rock et falk Campagne-Première, 20 h. : Mike Westbrooks Brass Band. Caveau de la Buchette, 21 h. : A. Villeger Orchestra. Chapelle des Lombards, 22 h. 30 : Agouman Group.

La danse

(206-71-33).

(206-71-33).

GOOO BYE EMMANUELLE (P.)
(\*\*) : Capri, '2\* (508-11-69) ;
Boul'Mich, 5\* (633-48-29) ; Publicls-Champa-Elysées, 8\* (722-76-23) ;
Paramount-Opéra, 9\* (773-34-37) ;
Paramount-Bastille, 113 (34379-17) ; Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17) ; Convention-

(580-13-03); Paramount-Montparnasse, 14: (325-22-17); ConventionSaint-Charles, 15: (579-33-00); Paramount-Mailiot, 17: (758-24-24);
Tourelles, 20: (536-51-98), El. spéc,
HITLER. UN FILM D'ALLEMAGNE
(All., v.o.); is Pagode, 7: (70512-15) (4 parties)

ILS SONT FOUS, CES SORCIRES
(Fr.); Omnia, 2: (233-39-35);
Quintette, 5: (632-35-40); Ambassade, 8: (359-19-08); George-V, 8:
(225-41-46); Prançais, 6: (77033-88); Montparnasse-Pathé, 14:
(236-65-13); Gaumout-Snd, 14:
(331-51-16); Cambronna, 15: (73442-98); Wepler, 18: (337-56-70);

Le numéro du magazine « Le nauveau vendredi » diffusé au soir

de la fête nationale se termine par

une chanson... Marc Ullmann, éco-

nomiste, anclen rédacteur en chef

de « l'Express », natuellement édi-

torialiste indépendant (il collabore à divers prognes de la presse pariée

et écrite), avoit « carte blanche »

Il nous propose une soirée de

bon n'o), en compagnie de cinq invités judicleusement choisis et

dont la rencontre sur le même

plateau ne monque pas d'étran-geté. Leur hôte, désireux d'établir une sorte de bilan de l'an 1978 (le 15 juillet on entre vraiment

dans les vacances : c'est donc la fin d'une année), les a retenus

parce que, à ses yeux, ils repré-

sentent chacun un fait marquant,

Premièrement, la défaite de la

gauche — ou l'échec de l'union de la gauche — invité numéro 1, Michel Rocard. Tout le monde se

souvient de son intervention à la télévision le soir du deuxième tour,

de sa tristesse et des mots qu'il eut pour la dire, émouvants — les

mots d'un homme politique hon-

nête... On les réentend. Et ce dis-

cours est bien un document, Marc

Ulimann en présente un extrait :

à se revoir lui-même quatre mois après, Michel Rocard s'étonne de

sa passion. Il sourit. Il conservera

tout au long de l'émission cette

bonne humeur. Et sa ferme gen-

tillesse : pour dire, por exemple,

son desaccord à M. René Monory,

ministre de l'économie, deuxième

une tendance du récent passé.

pour ce 14 juillet.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Musique et danses de Ball.

Les films marqués (\*) sont interdits anx mnina de treize ans, (\*\*) aux molns de dix-huit ans. La Cinémathèque

Challot, 15 h.: Les Gept Samourals, de A. Kurosawa: 18 h. 30: Cannes 78... le Train de Transylvanie, de J. Robiolles; 20 h. 30: Partner, de B. Bertoineci.
Beanbourg, 15 h.: Cannes 78... les Ecrans déchirés; Nature morte, de J. Richard; 17 h.: Tol'able Oavid, de H. King; 19 h.: Une Fille dans chaque port, de H. Hawks,

Les exclusivités

ton tion l'at cha me: put gne l'in lais n'es

pala la s suis .

Le

sent rend Pévo Il

depe versi

l'ap; gnie es plo

vend Le a é elim:

parte
Airbe
Le
d'au
proge
meni
de )
Un
plans

)es ) pecti tants de co

comi déjà La risé

lance Le

gonve déral moda

prem vrabi

Le

la sit

rie des e

velles

lation

la co

è la c

ANNIE HALL (A., v.o.) 1 I.a Clef. 5° (337-90-90).

L'ABGENT OE IA VIEILLE (It., v.o.) : Marais, 4° (278-47-86).

LES BIOASSES AU PENSIONNAT (FL.). U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Omnie, 2° (233-39-36); Ternes, 17° (380-10-41).

ASSAUT (A., v.o.) (\*\*); Clumy-Palace, 5° 1033-47-76); Marignan, 8° (239-82-82); (v.l.) : A.B.C., 2° (226-55-54); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Fauvette, 13° (331-56-86), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy - Pathé, 18° (523-37-41).

MONTPARNASSE PATHÉ NATION CLUB Maisons-Alfort PARINOR Animay



C'est le super pied les

Va beaucoup plus loin que "Car wash".

Remo Forlani RTL

# cinémas

ADIEU, JE HESTE (A., V.I.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32), v.o.: Collade, 8° (359-29-46)

A LA RECHERCHE OF M. GOODBAR (A., v.o.) (°°): Balzac, 8° (359-52-70); v.L/v.o.: Les Templiers, 3° (272-94-58).

L'AMOUE VIOLE 187..) (°°): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

ANNIE HALL (A., v.o.) 1 La Clef., 5° (337-90-90).

(522-37-41), BOB MARLEY, EXOOUS (A. v.A.): Saint-Séverin, 5° (033-50-91). LE BOIS DE BOULEAUX (Fol. v.A.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82). CHAUSSETTE SURPRISE (Fr.) :

CHAUSSETTE SURPRISE (Fr.):
O.G.C. Danton, 6° (229-42-62);
Ermitseg. 6° (339-15-71); Haussmann, 9° (770-47-55).
COOL (A., v.o.): Quintette, 5° (335-35-40); France-Eiysées, 8° (723-56-71); Gaumont-Snd, 14° (331-51-16); Cambronna, 15° (734-42-98); Wepler, 18° (337-50-70);
COUL (A., v.o.): Eliobelieu, 2° (233-56-70); Mortparnase - Pathé, 14° (331-51-16); Cambronna, 15° (734-42-98); Wepler, 18° (337-50-70);
COOL (A., v.o.) (2°): Company - Pathé, 18° (331-51-16); Cambronna, 15° (734-42-98); Wepler, 18° (337-50-70);
CONSEQUENCS (All., v.o.), (2°): U.G.C. Opérs, 2° (261-60-32).

DE LA NEIGE SUR LES TULIFES (A., v.f.): Paramount-Opérs, 8° (773-34-87).

FRANCE-ÉLYSÉES (v.o.) QUINTETTE (v.g.)
GAUMONT-RICHELIEU GAUMONT-SUD - CLICHY PATHE

**GAMMA Argenteuil** 



mecs.

Odile Grand L'Aurore -

François Chalais Le Figaro -

Sivous êtes COOL vous adorerez et si vous ne l'êtes pas vous apprendrez à le devenir.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (ligaes greepées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

### Vendredi 14 juillet

Gaumont - Gambetta, 20º (797-02-74). L'INCOMPRIS (It., v.o) : Maraia, 4º (278-47-86) : Marbeuf, 8º (225-47-19).

4\* (278-47-85); Marbeul, 8\* (228-47-19).

INTERIEUR D'UN COUVENT III.)
(\*\*), v.o.: Studio Alpha, 5\* (933-30-47); Jean-Cocteau, 5\* (933-47-52); Publicis-Saint-Germain, 6\* (222-72-80); Paramount-Elysées, 6\* (339-49-34), V.I.: Capri, 2\* (508-11-69); Paramount-Marivaux, 2\* (742-83-90); Paramount-Galaxie, 13\* (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14\* (336-22-17); Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); Pringenie (Grec, v.o.) Cincohe Saint-Germain, 8\* (633-10-82).

JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN JARDIN OE ROSES (A., v.o.) (\*): Contrescarpe, 5\* (325-78-37).

JESUS DE NAZARETE (It., v.f.)

JESUS DO NAZARETH (It., v.f.) (deux parties) : Madeleine, 6\* (073-56-03). LE JEU OO LA POMME (Tch., v.o.) : Saint - André - des - Aria, 6° (326-

Les films nouveaux LE MATAMORE, film Italien de

LES MATAMORE, film Italiem de Dino Risi (rééditiou) (v.o.): 6aint-Germain-Vuliage, 5- [633-87-59]. Elysées - Lincoln. 8- (359-36-14). Saiot-Lasare-Pasquier, 8- (357-35-43). Olympic, 14- (342-67-42). Mayfair, 16- (525-27-06); (vf.): Nation, 12- (342-04-67). LA LOI ET LA PAGAILLE, film américain d'Yvan Passer (v.o.): Vendóme, 2- (073-87-52), Ciuny-Ecole, 5- (033-20-12), Bonaparta, 6- (326-12-12), 6)arritz, 8- (723-69-23); (vf.): O.G.O. -Gobelins, 15- (331-08-19). Murat, 16- (288-99-75). LA MONTAGNE DO DIEU CANNIBALE, film Italien de Sergio Martino (\*) (v.o.): O.G.O. -Codém, 6- (325-17-08). Ermitage, 8- (359-15-71); (v.f.): Helder, 9- (770-11-24), U.G.C. -Gobelins, 13- (331-05-19), Mistral, 14- (539-52-43), Bienvenüe - Mootparnasse, 15- (544-25-02), Convention-Saint-Charles, 15- (779-33-00), Murat, 16- (288-99-73), Imagas, 18- (522-47-94), Sectétan, 19- (206-71-33). LES SEPT CITES D'ATLANTIS, film américain de K. Compor (v.o.): Paramount-Elysées, 6- (359-49-34); (v.f.): Publicia-Matignon, 8- (359-31-67), Maxlinder, 9- (770-40-04), Paramount-Opéra, 6- (073-24-37), Paramount-Gobelins, 12- (707-12-28), Paramount-Cohelins, 15- (707-12-28), Paramou L'ETAT SAUVAGE (Fr.): Studio Rivoll. 4° (272-95-27): Marbouf, 8° (225-47-19).

LA FRUME LIBRE (A., v.O.): Saint-Germain Huchette, 5° (633-87-59): Gaumont Rivo-Gauche, 6° (548-25-36); Marignan, 8° (359-92-82): PLM Saint-Jacques, 14° (589-68-42): (v.f.): Balzac, 8° (358-52-70); Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48); Athéna, 12° (343-07-48); Gaumont-Convention, 15° (628-42-27).

LA FIRVER OU SAMEDI SOIR (A.), 828-42-27) PIEVRE OU SAMEDI SOIR (A.), LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR (A.),
(\*), v.o.; Saint-Michel, 5\* (326-47-18),
79-17); Normandie, 8\* (339-41-18),
v.f.; U.G.C.,-Opera, 2\* (261-50-32);
Maraville, 9\* 1770-72-86); Bienvenus-Montparnasse, 15\* (544-25-02),
LA FOLLe CAVALE (A.), v.o.; Ermitage, 6\* (339-15-11), v.f.; Rer.
2\* (238-83-93); U.G.C.-Opera, 2\* (261-50-32); Bretagne, 6\* (222-57-97); U.G.C.-Gara de Lyon, 12\* (343-01-59); O.G.C.-Gobelion, 13\* (331-06-19); Mistral, 14\* (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41); Secrétan, 19\* (206-71-33).

12-28), Paramount - Oriéans, 14\* (540-45-2), Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17), Convention-Saint-Cbarles, 15\* (579-33-00), Passy, 16\* (288-62-34), Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24), Paramount-Mollot martre, 18\* (560-34-25).

EXHIBITION II, film français de J.-F. Davy (\*\*): Capri, 2\* (568-11-69), Paramount-Mari-vaux, 2\* (742-83-90), Lord-Byron, 8\* (225-04-22), Paramount-Galarie, 13\* (550-18-03), Paramount-Galarie, 13\* (550-18-03), Paramount-Galarie, 13\* (550-18-03), Paramount-Galarie, 14\* (226-99-34).

Après la victoire de la majorité,

calui-ci assure la mise en place d'une politique économique libé

role. Il est question de liberté des

prix (diffusion d'un autre docu-

ment de deux minutes assez drôle)

jeune, qui, tout ou long du débat, commentera les idées de décentra-lisation, de déconcentration. Celui-

Pas « bidon » du tout, non plus, M. Alphonse Arzel, un Breton, le maire de Ploudelmezeau —

commune de Portsell, -- évoquant

le naufrage de l'« Amoco Cadiz ».

images de la mer noircle et

Très belles et sinistres, les brèves

Cinquième invité, pour évoques

la montée de la violence et du

terrorisme, M. Maurice Bouvier,

directeur de la police judicialre,

< Et si les villes étaient trop grandes... », remarque Alain Sou-

chon. Si notre monde ne pouvait

plus continuer ginsi... Tous sont

d'accord. « Faut que ca change. »

On sort de catte conversation sa-

tisfait, rossuré, comme après un dîner aù l'on a « bien parlé », où

ont défilé les grands problèmes.

Marc Ullmann croit à la « montée

de la tolérance ». Il pratique l'art

de la politesse, et tout finit par

des sourires. Souchon chante...

(\*) F.R.3, vendredi, 20 h. 30.

l'esprit de finesse est là,

assez réservé. La concurrence in ternotionale existe aussi dans ce

lå n'est pas « bidon ».

Alain Southon donne son zvis, parce que le chanteur est là pour représenter, lui, « l'air du temps ». Une vedette ? Non. Un homme

AVANT-PREMIÈRE

CINQ HOMMES A LA UNE

48-18), Marbeuf, 8- (225-47-19); v.f.: Haussmann, 6- (770-47-55), vf.: Haussmann, & (223-47-19);
vf.: Haussmann, & (770-47-55),
Calypso, 17e 1754-10-68).
JEUN6 ET INNOCENT (A. vo.):
Hautafeulile, & (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, & (326-58-00), ElyséesLincoin, & (359-36-14), SaintLazare - Pasquier, & (387-35-43),
14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81),
IULIA (A. vo.) Marhent & (235-14-Julliet-Bastille, 11° (337-90-31).

JULIA (A., v.o.) Marbeut, 8° 1225-47-19), La Clef. 5° (337-90-90); El. sp.

LAST WALTZ (A., v.o.) : Rio-Opéra, 2° 1742-82-54), Hantefeuille, 6° 1633-79-38), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Gaumont-Champs-Elysèes, 8° (359-04-67), Olympic, 14° (542-67-42), Broadway, 16° (527-41-16).

MARTIN (A., v.o.) (\*°) : Action-Ecoles, 5° (335-72-07), MORTS SUSFECTES (A., v.o.) (\*) : U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03), Biarritz, 8° (723-89-23); v.f. : Rex. 2° (235-83-93), U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59), Secrétan, 19° (206-71-53).

LES NOUVEAUX MONSTRES (12, v.o.) : Quintette, 5° (323-35-40), Final Control of the contro

v.o.): Qnintette, 5° (033-35-40), Elysées - Lincoin. 8° (359-38-14); v.f.: Impérial. 2° (742-72-52). OOTRAGEOUS (A., v.o.): Guboquet, 5° 1722-87-23)

OOTRAGEOUS (A., vo.): euboquet, 6° 1222-87-23).

LA PETITE (A., vo.) (°°): ClunyEcoles, 5° 1033-20-12), O.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Biarritz, 8° (72369-23); v.f.: Bretagne, 6° (22257-97), C s m é o, 8° (770-20-89), Athéna, 12° (343-07-48), Mistral, 14° (539-52-43), Murat, 16° (23899-75), Clichy - Pathé, 18° (52237-41).

PROMENADE AU DAYS (523-

PROMENADE AU PAYS OF LA VIEILLESSE (Pr.) : Marais, 40

\*\*VISILLESSE\*\* (Pr.) : Marais, 40 (278-47-86).

LES RAISINS DE LA MORT (Pr.) : Maxéville, 8° (770-72-86).

RETOUR (A. v.o.) : Studio Médicis, 5° (633-25-97). Faramount-Odéon, 6° (325-58-83), Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f. : Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).

REVE OR SINGE (It. v. ang.) (\*\*) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-83), Colisée, 8° (329-29-46), Olympic, 14° (542-67-42)

ROBERT ET ROBERT (Pr.) : Impérial, 2° (742-72-52), Richellen, 2° 1233-56-70), Saint-Germain-Studio, 5° 1033-24-72), Bosquet, 7° (551-44-11), Colisée, 8° (339-28-46), Fauvette, 13° (331-56-86), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Cammont-Convention, 15° (628-42-27), Wepler, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LES ROUTES OU SUD (Fr.) : Paramount-Maximus 20° (270-25-26).

Wepler, 18\* (387-50-70), Gaumont-Gambetin, 20\* (797-02-74).

LES ROUTES OU SUD (Pr.): Paramount-Marivaux, 20\* (742-83-90).

SOLBIL OES HYNNES (Tun., v.o.): Palais des arts, 3\* (272-62-85), Eactine, 6\* (833-43-71).

STAY HUNGRY (A., v.o.): Studio Logos, 5\* (033-26-42).

LES SURVIVANTS OR LA FIN DU MONDE (A., v.o.): Napoléou, 17\* (380-41-46); v.f.: Rex, 2\* (236-83-92), U.G.C.-Gare de Lyon, 12\* (343-01-59), Cileby-Pathé, 18\* (522-32-41). 37-41). LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.) : Marbeuf, 8° (225-47-19).
UN ESPION OB TROP (A., v.o.):
Galerie Point Show, 8° (225-67-29):
v.f.: Richelte, 2° (233-56-70).
UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.):

UN PAPILLON SUR L'ERAULE (Ft.).:
Cin'ac Italiens, 2° (742-72-18).
VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (\*):
Concorde, 8° (359-92-84), Français,
8° (770-33-88). Studio Raspail, 14°
(320-38-98). Montparnasse-Pethé,
14° (320-63-13). Gaumont-Convention, 15° 1828-42-27).
LRS YEUX EANDES (Esp., v.o.):
Quintette, 5° (033-35-40), 14-Juff-

CHAINE I: TF 1

CHAINE II: A 2

18 h. 15, Evadez-vous avec TF 1: Okrayuyœluk, celui qui parls bien.

Da missionnaue chez les Esquimant.

19 h. 10, Jsune pratique: 19 h. 45, Tour de
France (résumé): 20 h. Journal.

20 h. 30, Au théâtre ce soir: La lune est
bleue, de M. Herbert, Mise en scène: R. Clément, Avec B. Alane, A. Blancheteau, D. Ceccaldi, J. Steen.

(Int. Mile papers et belle hésite entre un

Une fills pawer et belle hestte entre un jeuns architects et un quadragénaire riche.

22 h. 35, Ciné-oremière, avec Eddie Constantine: 23 h., Feu d'artifice: 23 h. 40, Journal.

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 18 h. 20, Soif d'aventures ; 19 h. 45, L'heure d'été : 20 h. Journal. 20 h. 30, Feuilleton : Ces merveilleuses pierres, de R. Roulet, avec M. Vitold, A. Che-

21 h., Emission littéraire : Apostrophes (Les intellectusis et la « petite reins »!.

Avec MM. R. Fallet (Splendeur et misére de René Fallet, de J.-P. Liégeots); M. Le Bris (l'Homme sux semelles de voot); L. Nucera (le Roi René); P. Chang (l'Anoée du cyclisme); et la participation de : ? Berger, J.-E. Hallier, A. Blondin et R. Ohapatie.

22 h. 45. Journal: 22 h. 50. FILM (ciné-cub):
QUANDO O CARNAVAL CHEGAR (Quand):
QUANDO O CARNAVAL CHEGAR (Quand):
QUANDO O CARNAVAL CHEGAR (Quand):
Quantity arriveral. de C. Diegues (1972). avsc
N. Leao, M. Bethania, A.M. Magaihaea, O. Lara,
C. Buarque de Holanda (v.o. sous-titrée).

Ce film est inétit en Franca Salon Ourlos
Diégues, a n été réalisé pour a liquider une
série de mythes et de mensonges établis dans
le cinéme brésilien ».

let-Farnasse, 6° (326-58-00), Haute-feuille, 6° (633-78-38), Monte-Carlo, 8° (225-09-63), 14-Juillet Bastille, 11° (357-80-81); 7.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Saint-Louare Pasquier, 6° (367-35-43), Nation, 12° (243-94-87),

Les grondes reprises

AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.): La Cief. 3 (337-90-90). L'ARCHE (It., v.o.): Studio Git-le-Cœur, 6 (326-50-25).

L'ARCHE (It., v.o.): Studio Git-leCœur, & (326-50-23).

L'ARNAQUE IA., v.o.): U.G.C.-Danton, & (339-42-62): ElyséesCinéma, & (225-37-90): v.f.:
Cinémonde-Opèra, & [770-01-90]:
Panvette, 13° (331-55-88): Mistral,
14° (539-52-43).

ARSENIC ET VIEILLES OENTELLES (A. v.o.): Action-Christine, &
(328-87-8): Elysées-Point-Show, &
(228-67-29).

LES CHEVAUX D6 FEU (Sor. v.o.):
Hautefeuiue, & (533-79-33).

LE COUTEAU DANS L'EAU (Pol.,
v.o.): Panthéon, \$ (633-79-36).

2801, ODYSSÉE OE L'ESPACE (A.
v.o.): Linsembourg & (533-57-7):
v.f.: Hausemann, & (770-47-25).

LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.):
Théâtre Présent, 19° (533-55-7).

DOCTEUR FOLAMOUR (A. v.o.):
Studio Bertrand, T° 1753-56-58).
OCCTEUR HVACO (A., v.o.):
8° (339-52-81): v.f.: Mootparnasse 83 & (544-47-7): Lumière,
0° (770-84-64): Gallmont-Sud 14°
(331-51-15): Cambroune, 12° (73442-96): Clichy-Pathé, 18° (52237-41).
LES ENFANTS DO PARADIS [Fr.):

37-41). LES ENFANTS DO PARADIS [Ft.) : Fanelagh, 16" (228-6:-41). LA GIFLE (Ft.) : Paris, 6" (359-

S3-99).

GO WEST (A. v.o.): Luxembourg. 60 (633-97-77): Action-La Fapette, 90 (633-80-50).

L'HOMME AO PISTOLET D'OR (A. v.o.): Clung-Paluce. 50 (033-07-76): Mercury. 80 (225-76-90): v.d.: Paramount-Opera. 90 (073-3-37): Paramount-Galaxie. 130 (250-78-03): Paramount-Monthagnasse. 140 (276-78-78): Paramount-Monthagnasse. 14

Paramount-Opera, w (13-34-37);
Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17);
Paramount-Montparnasse, 17° (739-27-18);
Paramount-Montparnasse, 18° (533-08-40);
Paramount-Montparnasse, 18° (333-08-40);
Paramount-Montparnasse, 18° (700-89-18);
Paramount-Montparnasse, 11° (700-89-18);
Paramount-Montparnasse, 11° (700-89-18);
Paramount-Montparnasse, 11° (700-89-18);
Paramount-Golden, 11° (700-89-18);
Paramount-Golden, 11° (700-89-18);
Paramount-Golden, 11° (700-89-18);
Paramount-Montparnasse, 11° (700-89-18);
Paramount-Golden, 11° (700-89-18);
Paramount-Golden, 11° (700-89-18);
Paramount-Golden, 11° (700-89-18);
Paramount-Montparnasse, 11° (700-89-18);
Paramount-Montparnasse, 12° (700-70-18);
P

51-60). MOBE (A., v.o.) (\*\*) : Le Seine, 5\* MORE (A., v.o.) (\*\*): Le Se'ne, 5° (325-95-99).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.):
Lucernaire, 6° 1542-57-34)

PANIQUE A NEEDLE PARE (A., v.o.) (\*\*): New-Yorker, 9° (770-63-40) (sf mardi).

LA PASSION OE JEANNE O'ARC (Dan., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40): 14-Juillet-Parmasse, 8° (326-58-00); 14-Juillet-Bestille, 11° (357-90-81): (vf.): Madeleine, 8° (0'73-56-03).

PHARAON (Pol., v.n.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

LE PRETE-NOM (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-65).

QUO VADIS (A., v.o.): U.G.C.-Den-Les séances spéciales

LE PRESTE-NOM (A., V.O.) : Stumb Bertrand, 7° (783-64-65). QUO VADIS (A., V.O.) : U.G.C.-Dan-ton, 6° (339-42-62); Normandie, 8° (359-41-18); : Rex, 3° (236-83-83); Rotonde, 8° (633-08-22); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43). LE RETOUR DE LA PANTHERE ROSS (A., v.o.) : les Templiers, 3° 272-94-56). LA RIVIERE SANS RETOUR (A. v.o.): Olympic, 14° 1542-67-42).
LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.): Grands-Augustins, 8° (533-22-13).
LES TEMPS MODERNES (A., v.o.): Pagoda, 7° (705-12-15).

VENDREDI 14 JUILLET

F (235-71-08); Blarritz, 8 (722-69-23); 7.1 : O.G.C. - Open, 2 (76)-50-32).
UNE FEMINE DANGEREUSE (A., 7.0.); Action-Christine, 6 (325-85-78).

Les festivals

C:yde.

CHATELET - VICTORIA (v.o.), 1st (505-94-14). I: 14 h. 10: Hiroshima mon amour; 18 h. 10: 1st (150-15m) de Kaspar Hauser:

l'échafaud.

J. TATI, Champollion, 5° (033-51-60), les Vacances de M. Hulot.

REDFORD - HOFFMAN (V.O.), Acadela 17° 1754-57-83): 13 h. 30:

Gaisby le magnifique; 1d h.: Nos plus belles ennées; 18 h.: les Hommes du président; 20 h.: Vocaz Mac Kay 23 h.: Lenny.

LE MELOORAME DE CHAPLIN A DICRAS, Action République, 11° 1805-51-33): les Larmes amères de Petra von Kant; les Sœurs de Jion. JION.
RETRO METRO STORY (v.c.). In
Clef, 5° 1337-90-90); Donnez-lui
unc chance.
COMEDIFE O.S.A. (v.c.), Mac-Mahon,
1° (380-24-81); On Américain à Paris. STUDIO 28 - BEVUE FICTION (V.O.). 18° (806-36-07); Asylum.

MUSIQUE ET CINEMA (V.O.), Le
Seine, 5° 1225-95-99), 14° h.: Chronique d'Anna Magdalena Bacb;
18° h.: Alexandre Newski; 18° h.:
Salomé; 20° h.: Mahler; 22° h.:
One plus one

A LEST DEEDEN (A., v.o.): Lucernaire. 6° (544-57-34), 12 h., 24 h.
COUSIN-COUSINE (Fr.): Les Tourelles, 20° (636-51-98), mardi, 21 h.
LA OERNIERE FEMME (It. v.o.):
Lucernaire. 6°, 12 h., 24 h.
LES DESABROIS OF L'ELEVE
TORLESS IAIL. v.o.): Glympic,
14°, 18 h. (sf S., O.).
HAROLO ET MAUDE (A., v.o.):
Luxembourg. 6° (633-97-77), 10 h.,
12 b., 24 h.
GENERAL IDI AMIN OADA (Fr.):
Clympic, 14°, 18 h. (sf S., O.).
INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°
(325-95-99), 12 h. 20 (sf O.).
JE. TU. H., ELLE (Fr.): Le Seine, (325-95-99), 12 h. 20 (sf O.).

JE. TU, H., ELLE (Fr.): Le Seine,
55. 12 h. 15 (sf O.).

JEREMIAB JOHNSON (A., VO.):
La Clef. 55. 12 h., 24 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE
SHOW (Aug., VO.): Acucias, 175
1754-97-83), V. S., 24 h.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : Luxembourg, 8 (833-(7-17). (N ETE 42 (A., v.o.) : U.G.C.-Odéon,

BOGART (v.o.): Action La Parette, 9° (878-80-50): La mort n'etal: pas su rendez-vous. neral: pas su rendez-vous.

La CHAIR, La MORT, LE DIABLE
AU CINEMA (v.o.): La Pagode,
70 /103-12-15): Cadavres exquis.

BOITE A FILMS (v.o.). 17 (75451-50), L: 13 h.: Salo; 15 h.
(+ V., J. 23 h. 30): The Song
remains the same; 17 h. 15:
Caharet; 19 h. 30: le Dernier
Targo à Paris; 21 h. 30: Délivrance: II: 13 h. (+ 5. 24 h.):
Easy Rider: 14 h. 35: A nous les
perites Anglaises; 16 b. 30: Phantom of the Paradise; 18 h. (+ J.
V. 24 h.): Annie Hall; 18 h. 50:
Mort à Venise; 22 h.: Bonnie and
Ciyde.

shima mon amour; 18 h. 10:
l'Enigme de Kaspa; Hauser;
18 h. 20: la Consine Angélique;
29 h. 20: Aguirre, la Colère de
Dien; 22 h. (+ V. 24 h.): le
Droit du plus fort; 8. 24 h.;
Cabaret; II: 14 h.: Fannés der
nière à Marienbad; 16 h.: le
Dernier Tango à Paris; 18 h. 10:
Jules et Jim; 20 h. 10 1+ Sam.
2; b.): Cinizen Kane; 22 h. 10
(+ V. 24 h.): Ascenseur pour
l'échafaud.
L. TATL Champoilles sa der l'année.

One plus one. HITCHCOCK (V.o.), Olympic, 14\* (542-87-42) : les Trente-Neuf Mar-

ches.
STUDIO GALANDE (v.o.), 5° (03372-71), 12 h. (+ v. s. 24 h.);
Rosemary's Baby; 14 h 15: Répulsion; 15 h. 55: Mort à Venise;
18 h.: le Locateire; 20 h. 15: On
tramway nommé désir; 22 h. 15;
Chiens de paille.

Receptions 10 11 m 

1 A ...

Naissances care nesst-

• • • • . .. .. Deta

district schillering,

e de la compansión de l A 12 % W. 6 w. 613

craff de droit.

250.00 40

Chemister Charles and Charles STATES, SIDERIADES. superior III. des scientes. numentens

Visites et conférences

.....

SAMEDI IS JUNILEY. THE PROPERTY OF PROPERTY mattle metre all ganche, corè des Chaest

TOLICAL Man On POILE - La Lieue de Best Series a Mar The billion Denn Bree in the Barbier).

A pail of Lot town town the Barbier Montes. - der France - Bour-Nime Ferrandi.

to the su mines

25 mg. \$15.

NATATION. Lay yeards
France mesoniin at Januara
20 matrie brane out est not
le 23 maior & Labet & Courts

the is presented just the and the state of t

CHAINE 1: TF 1

Ph. 30 Pourquei ?; 13 h. Journal : 13 h Riez donc avec nous.

18 h. 40. Magazine automote 17 h. 40.

Mrs. Tour de France cycliste tree in the land 

CHAINE !: A 2

Edito per in SART. In Month Géracie : lacture fauvet, directeur de la publical

Su e Monde e g PARIS-IX+

Reproduction interdite de 1000 Cir. scui acrord avec Padminist ct publications : 20 57555

# 18 h. 30, Feuilleton : «La guerre des saboliers de Sologne»; 19 h. 25, Entretiens avec... P. Parroux; 20 n. Retecture... Ernest Casurderoy par H. Juin, evec R. Langleis, J. Le Glou; 21 h 30, Festival voirthéâtres-musiques d'aujourd'hui à Neuterre... Musiques d'Apeghis; 22 h. 30, Nuits magnétiques... et direct d'Avignon.

FRANCE-CULTURE

CHAINE III: FR 3

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 45, Jazz time & Nice;
20 n. 50, De Capo . Quatuor nº 13 Beethoven,
Quatuor cº 12 &n nt mineur • iSchubert), par le
Quatuor cº 12 &n nt mineur • iSchubert), par le
d'echanges (ranco-allemands : « Bymphonile cº 8 en
en at mineur • (Schubert) ; « Concerto pour violon
nº 1 en ré majeur » (Prokofier) ; « Concerto pour
orchestre » (Bartok) par l'Orchestre symphonique du
orchestre » (Bartok) par l'Orchestre »

18 h. 35, Pour les teunes : 19 h. 5, Documentaire : Leviathan. La baleins franchs en Patagonie : 20 h. Les teux.

gonie: 20 h. Les jeux.

20 h. 20. Le nouveau vendredi: Carte blanche Amarc Uilmann... cino hammes à la une.
Qu'est-oe qui e marqué la France estte année, s'interroge le journaiste Marc III.
mann ? A chaque événement son homme :
Michel Rocard pour la défnite de la gauche,
René Monory pour la nouvelle politique économique du gouvernament, Alphonse
Arzel pour la « marée noirs », Maurice
Bouvier pour la violence et le terrorisme,
Alain Souchon pour l'évolution des comportements.

21 h. 30. il était one fois... le poovoir : (Les sept vaches maigres du roi Shilluk).
22 h. 25. Journal.

### CRÉATION D'UN CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le Conssil international des radios télévisions d'expression française (le CIRTEF) vient d'être créé à Montréal, Il groupe les représentants de trente et un organismes de radio et télévision de langue française, afin d'établir échanges et coopération entre ces différents offices. L'assemblée constituante qui s'est tenue à mentin, directeur des départements de la diffusion culturelle et de la formation professionnelle à d'institut national de l'audiovisuel pour la Françe. Le siège sera à ceur de l'Office de radiodiffusion de la société suisse de Radiodiffusion et télévision.

# CARNET

# Le feuilleton de Reiser. — 5

### Réceptions

- M. Paul Dijoud, secrétaire de l'Intérieur, et Mme Paul Dijoud ont offert une réception à l'occasion de la fête nationale, jeudi 13 juillet.

### Naissances

Pierre et Christiane HASKI-CHOMBEAU sont heureux d'annon-cer la naissance de Stéphonie,

Paris, 90, rue de Miromesnil.

Le consell de eurveillance.

La direction.

Les officiers.

Les équipages et le personnel de la Société d'ermement et de navigation Cherles Schlaffino, on in grande douleur de faire part du décès de

### M. Laurent SCHIAFFINO,

gérant de le société, survenu à Paris. 40, evenue Poch, dans sa quatre - vingt - deuxième année. (Le Monde du 14 juillet.]

- Le doyen Charles Debbasch, président de l'université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Marselle, et les membres du conseit de l'université, M. Jean-Cleude Maire, doyen de la faculté des sciences et techniques de Saint-Jérôme,

Le personnel de l'université d'Aix-Marseille-III, ont le regret de faire part du décès, survenn dans sa cinquante-deuxième année, de

### M. Leftéri SIDERIADES,

professeur d'Alx-Marsellie-III. ingénieur de l'Ecole nationale supérieure

de l'Ecole nationale supérieure des Télécommunications, officier de réserve des transmissions, fondateur de la maitrise des selences et techniques automatique et télécommunicatione. Les obséques auront tieu le samedi 15 juillet 1978, à 10 heures, 30, avenue de Cadeuelle, Parc Ils-de-France, 13008 Marseille.

### Visites et conférences

### SAMEDI 15 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 11 b., sortie métro VISITES GUIDEES ET PROMENADES.— 11 b. sortie métro
Colonel-Fablen, Mme Oswald : «Le
siège du parti communiste».
15 h. 62 rue Saint - Antoine,
Mms Oswald : «Hôtel de Sully et
la place des Voeges».
15 h. 30, entrée hall ganche, côté
part, Mme Bouquet des Chaux :
«Le château da Maisons-Laffitte».
20 h., métro Rambuteau, Mme Ogwald : «Beaubourg» (Caisse nationaie des monuments historiques».
15 h. 2, rue de Sévigné : «Marais» (A travers Paris).
15 b. 15, 1, place des Deux-Ecus :
«Les Halies» (Mme Barbier).
15 h. métro Raspail : e Les tombes célèbres du elmetière Montpar-

les tombes célèbres du elmétière Montparnasse > (Connaissance d'ici et d'alileurs).

15 h., 60, rus des Francs - Bourgeois : e Marais > (Mms Ferrand).

15 h., 63, rus de Moncéau : « L'anelenns France évoquée en musée
Camondo > (Histoire et Archéologie).

15 h., mêtro Sèvres - Babylons :

e Jardins cachés du feubourg Saint-Cermein e (Paris inconnu). 15 h., 45, qual Bourbon : «L'île Caint-Louis» (Paris et son Histnire).

DIMANCHE 16 JUILLET VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 10 h. 30, aquare Viviani, quai Mnntebello, Mme Legregeois : « Le quartier Latin ». 10 h. 30, piece Coletto, Mme Co-wald : « La Comédie-Française ». 15 h. h. 62, rue Saint-Antoine. Mme Legregeole : « L'hôtel de Sully ».

Sully 3.

15 h. 30, entrée hall gauche, côté parc, Mme Oswald : «Le château de Meisnus-Laffitte».

21 h. Sur les merches de l'église Saint-Paul, Mme Oswald : « Promenade à trevers le quartier du Marale le soir « [Caisse nationale des monnments historiques).

18 h. 3. rue Maiher : « Les synatories de le rue des Rosiers ; le enuvent des Blancs-Menteaux « (A travers Parie).

CONFERENCES. — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : eRéalias-tion du sol et méditation transcen-dantais € (entrée libre).

6-4... 6-2... 6-0... Barman, un SCHWEPPES Lemon et un « Indian Tonic ». Les deux SCHWEPPES.

### SPORTS

Cyclisme

Tour de France

### LES RÉSULTATS

FIGRAC-SUPER-BESSE (221,500 km)

Classement. — 1. Paul Wellens
(Balg.), 6 h. 43 min. 45 eec.; 2. Laurent (Fr.), à 1 min. 30 eec.; 3. Agostinhn (Port.), à 1 min. 32 sec.; 4. Hinault (Fr.), à 2 min. 7 sec.; 5. Pollentler (Belg.); 6. Zoetemalk (P.-B.); 7. Bruyère (Belg.); 6. Kulper (P.-B.); 9. Van Impe (Belg.); tous même temps que Hinanit; 10. Seznec (Pr.), à 2 min. 19 sec.; etc.

Classement général. — 1. Bruyère Seznec (Pr.), à 2 min, 19 sec.; etc. Classement général. — 1. Bruyère (Belg.), 65 h. 24 min, 38 sec.; 2. Hinault (Pr.), à 1 min, 5 sec.; 3. Zoetsmelk (P.-B.), à 1 min, 58 sec.; 4. Pollentier (Belg.), à 2 min, 47 sec.; 5. Kuiper (P.-B.); 24 min, 8 sec.; 6. Agostinho (Port.), à 5 min, 13 sec.; 7. Weitens (Belg.), à 6 min, 36 sec.; 8. Laurent (Pr.), à 6 min, 38 sec.; 9. Martinez (Fr.), à 6 min, 38 sec.; 10. Martinez (Fr.), à 6 min, 28 sec.; 10. Martens (Belg.), à 7 min, 21 sec.; etc.

NATATION. — Les records de France masculin et féminin du 200 mètres brasse ont été battus le 13 fuillet à Laval. à l'occasion de la première Journée des championnais nationaux par Annick de Susini (2 min. 36 sec. 84/100) et Olivier Borios (2 min. 25 sec. 04). 25 sec. 04).

VOILE, — La Lique de Bretagne-Armor de voite a décidé de sus-pendre toutes les régates ins-crites au programme des 14, 15 et 16 juillet pour protester contre l'inculpation à La Ro-chelle de M. Francis Mouvet, conseiller technique régional, après la mort accidentelle d'une concurrente de la Semaine de la voile de La Rochelle. Trente-trois régates de dériveurs et quinze courses un large sont ainsi supprimées.



# RADIO-TÉLÉVISION

### SAMEDI 15 JUILLET

### CHAINE 1: TF 1

12 h. 30. Pourquoi ?; 13 h., Journal; 13 h. 35, Restez donc avec unus.
18 h. 40. Magazine auto-muto : 19 h. 45. Sports: Tuur de France cycliste (résumé) : 20 h. Journal.
20 h. 30. Variétés : Show machine : 21 h. 30.

20 h. 30, Varietes : Stow machine : 21 n. 30, Série américaine : Starsky et Hutch : un ami d'enfance : 22 h. 35, Histoire de la musique populaire : All vun need is love. 23 h. 15, Journal.

### CHAINE II: A 2

13 h. 45. Juurnal des sourds et des malenteudants; 14 h., Série : Le jardin derrière le mur : 14 h. 30. Sports : Tennis : France-Grande-Bretagne (Coupe Davis); Tour de Franca; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. L'heure d'été; 20 h. Journal : 20 h. 30. Dramatique : Histoire de vuvuus fle Casse des Rois Mages), d'après le roman d'Y. Audouard réal. D. de La Patellière.

Devenu bourgeois, ayant des sous, Antoine a perdu le seus de l'honneur : lors de son dernier e casse «, son complice s'est l'att la maille avec la recette, mais Anfoine ne l'a même pas recherché. Décidé d se réhabiliter vis-à-vis de lui-même et de son meilleur ami Gaspart, il va organiser avec une minueur de seus amis.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

21 h. 55, Divertissement : Madinina, de M. Parbot, textes et poèmes d'Aimé Césaire.
On ne peut expliquer la Martinique, a faut la régarder vivre et l'écouter attentivement. Cette émission tournée entièrement en extérieurs présente de grands artistes de l'ile oux fleurs.

22 h. 45. Journal; 23 h., Petite musique de nuit : Cansona per sonare u° 2, de G. Gabrieli, par l'ensemble de cuivres de l'Orchestre phil de Strasbourg.

### CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Samedi entre nous : 20 h. Les jeux. 20 h. 30, Téléfilm : Le fantôme de Canterville, de W. Miller, avec D. Niven, L. Robson, J. Whit-mors, d'eprès O. Wilde. 21 h. 30, Aspects du court métrage français : Niama Katir ; la Tâche : 21 h. 55, Journal.

### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésis: Marcel Belanger et Jean-Yves Colletts (et à 14 h., 19 h. 53, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 6 h., Les chemins de la connaissance... regards sur la science; à 8 h. 20, 72... 2000, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 5 h. 7. Matinée du monde contemporain; 10 h. 45. Démarches; 11 h. 2. La musique porain; 10 h. 45. Démarches; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 5. Le pont des arts; 14 h. 5. Samedis de France-Culture: Aix-en-Provence, treutième anniversaire; 16 h. 20. Quatre siècles de musique de chambre; 17 h. 30, Le Charte 77 chartistes parient; 19 h. 25. Avience utires provences.

### 19 h. 25, Avignon ultra-son, Jusqu'à 24 heures.

### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Equivalence; 6 h., 9 tudin 107: Pestival d'Evian, les pionniers de Sofia; 9 h. 2. Ensembles d'amateurs : concours de chorales du Pestival de Montreux 1977; 6 h. 45. Vocatises; 11 h. 15. Les jeunes Français sont musiciens: élèves du conservatoire d'Anvers; 12 h. 40. Jaxxi. 5'il vous plait; 13 h. 30. Chasseurs de son stéréo: Une fête des fêtes; 14 h., Un choix forcément subjectif des bons disques de l'année; 16 h. 22. Après-midi lyriqus : Donisetti; 21 h., En direct du Fastival de Saintes: les musiques d'Expagne et du Portugal : c Les Scholar »; 23 h., Frances-Musique la unit... Jaxx forum, jazz sur acène; 0 h. 5, Manhattan; Concert de minuit... John Cage, B. Mather, L. Roquin, E. Varese.

### DIMANCHE 16 JUILLET

### CHAINE 1: TF 1

9 h. 15. Emissiums philosophiques et religieuses: A Bible ouverte: 9 h. 30. La source de vie: 10 h., Présence protestante: 10 h. 30. Le four du Seigneur: 11 h., Messe célébrée en l'église du Pouzin (Ardèche), préd. le père Quilici.

12 h. La séquence du spectateur: 12 h. 30, La bonne conduite: 13 h., Journal: 13 h. 20, Cirque: 14 h. 10, Variétés.

15 h., Série policière: Section contreenquête (n° 11, l'Accident): 15 h. 55, Tiercé: 16 h., Sports: Tour de France cycliste (16° étape): 17 h. 30, Grand prix automobile de Grande-Bretagne: 17 h. 40, Série: La conquête de l'Ouest (n° 3): 19 h. 15, Les animaux du monde: 19 h. 40, Sports: Tour de France cycliste (résumé): 20 h. Journal.

20 h. 30, FILM: IMPOSSIBLE... PAS FRANCAIS, de R. Lamoureux (1974), avec R. Lamoureux, J. Lefebvre, P. Mondy, P. Tornade. M. de Vendeuil, C. Maurier.

Trois braves types, ex-chômeurs, exdétectives, camionneurs improvisés, transportent de Barcelone au Haure 300 tonnes de malachite, pour gaquer une fortune.

Le Français moyen et la débrouillerdise, seum la mythologie simpliste de Robert Lumoureux, cuteur-réalisateur.

22 h. 5, Arcana: La guerre des coins: 23 h. 10, Coupe Davis (résumé): 23 h. 30,

22 h. 5. Arcana : La guerre des coins : 23 h. 10. Coupe Davis (résumé) : 23 h. 30. Journal.

### CHAINE II: A 2

14 h., Sports: Tennis (coupe Davis); Escrime (championnats du monde); 18 h., Cirque du munde : Pays-Bas; 19 h., Stade 2; 20 h., Juurnal.
20 h. 30, Variétés : Les fruits du succès.
21 h. 50, Fenètre sur... les enfants eu question (la vraie parole); 22 h. 20, Journal.
22 h. 35, Petite musique de unit étode u° 10 en la bémol majeur, opus 10, de Chopin, par E., Fiaikowski, piano.

### CHAINE III: FR 3

16 h. 35. Série ethnographique: Il était une fois... le pouvoir (Les sept vaches maigres du roi Shilluk), d'E. Verhaegen, reprise de l'émis-sion du 14 juillet.

17 h. 30, Espace musical (concert Schubert):
18 h. 25, Cheval mon ami; 18 h. 50, Plein air:
19 h. 20, Spécial DOM-TOM; 19 h. 35, Feuilleton: Lassie, chien fidèle.
20 h. 5, Téléfilm: Le pays d'où je viens, réal.
Divertissment musical en pays d'Oc, avec
Charles Trenet et Mady Mesplé.
21 h. 35, L'hemme en question: Claude
Lelouch, avec Catherine Deneuve, Daniella
Righini, Claire Clouzot et Françuise Parturier.
22 h. 35, FILM (cinéma de minuit, cycle
les stars féminines). LE DROIT D'AIMER, de
J.-S. Robertson (1929). avec G. Garbo, N. Asther, W. Albright, J. Mac Brown, D. Sebastian,
L. Chandler (muet, u.)

Une jeune fille de la bonne société de
San-Francisco (ait un mariage de raison
après pas mai de Haisons éphémères. Un
homme qu'elle a aimé passionnément reparait dans sa vie.
Garbo en jemme libre et scandaleuse soudain prise entre le goût de l'aventure et le
devoir. Une curiosité.

### FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 5. La Comédie-Française présente : « Talma », de G. Grillet ; 16 h. 3, Libre parsours récital, au Nouvean Carré : « Sonate en la mineur n° 8 « (Mocart); « Wanderer Fantaisle » (Schubert) ; « Etude de concart et étude d'exécution transcendante n° 10 « (Liszt) ; « Scherzo n° 2 opus 21 » (Chopin) ; « Fen d'artifice » (Debussy) ; 17 h. 30, Rencontré avec Jean Macaigne ; 18 h. 30, Ma non troppo; 18 h. 10, La cinéma des cinéastes ;

# cinéastes; and troppo; 19 h. 10, Le cinéms des 20 h. 40, Pestival Voix-Théâtre-Musiques d'aujour-d'hni à Nanterre : « Histoire de loups », opéra de G. Aperghis; 23 h. 8lack and bhie; 23 h. 50, Poésie : Bernard Delvaille.

7 h. 3, Le kiosque à musique; 8 h., Cantate; 9 h. 2, Musicai graffiti; 11 h. En direct de la cathédrale Saint-Etienne à vienne, office international célébré par la cardinal Rônig; 12 h. 40, Opéra-bouffon : « la Braconnier de Lortaing «; 14 h., La tribune des critiques de disques; le Tronvère (Verdi); 17 h., Le coucert égoiste, de G. Halimi: Mosart, Schubert, Beethoven, Grieg. Berlioz; 19 h., Musiques chorales; 19 h. 35, Jazz vivant : en direct du Festival de Juan-les-Pins; 21 h., En direct du Festival de Saintes... Les musiques d'Espagne et du Fortugal : la Renaissance en Andalousia, par l'ensemble Mesparion XX; 23 h., France-Musique la unit: Groupe de musique expérimentale de Bourges; 0 h. 5, Concert de minitit : Hewitt, Jues, Hobba, Handrix.

Rome. - L'Italia aborde le sommat da Bonn dans da meillaures conditions psychologiques que celui da Brême. Les états-majors des partis n'an sont plua à sa quereller pour la désignation d'un nouveau chaf da l'Etat, au point da menacer la majorità parlementeire : M. Sandro Par-tini a été élu dane l'intarvalla et queelment à l'unanimilé. La conjoncture politiqua Interne a son importance pour un paya qui est aouciaux de donner una bonna image da luimême et de ne plus apparatire comme « le malade de l'Europe ».

On na peut pas dire qua les propositions monétaires franco-allemandes alent aculevé d'anthoualesma tes itatiens qui vont - étudier - le lis sa sont gardés néanmoina d'adopter une position tranchée, qui n'est ni dans leurs habitudes ni dane laur intérêt. La Grande-Bretagne a d'ailfaurs protesté pour deux. Cela dit, l'hostilité au projat est moins forte à Roma qu'à Londres, Contreirement à la livre sierling, le ilre n'a pes una position Internationale à détendre. Les propositions da MM. Schmidt et Giscard d'Estaing ne rencontrent pas ici d'obstaclas politiques ou de

Certes, la pénineule refuse qu'un nouveau systèma solt bâti sur les déséquilibres da la Communaulé al elle na veut pas àtra condamnée à rester étemalisment dens la paloton de quaue. Maie ses revendications sont pratiques: l'Italia Insiste pour qua le budgat de la Communauté soit mleux réparti. Actuallement, l'Europe varta. Or la péninsula a de gros problèmes da chomage, noda gros problèmes da chomaga, natammant chez las jeunes, et voudreit être aidée à les résoudre.

Pour Roma, l'oscillation das monnales dans la futur serpent dolt tenir compte de la aituation globala da chaqua pays, da sa position géographique, de son laux da croissance et d'Inflation, da son commerce extérieur, des liens actuels de sa monnale avec le dollar. Autremant

de lo première phase).

relatifs à cet appel.

Le sent rend (1/4 pr. 1/4 pr.

lation

dit, la lire devrait pouvoir osciller davantaga que prévu. L'Italie, qui a fait de la souplesse une vertu théologale, ne veut pas àtouffer dans la

une position d'attente. Leurs hésitatione sont compréhensibles. D'una ans pour esselnir la aituation économiqua nationela ; mala, d'eutre part, alles na peuvent laisser leur paya - au perking - pendant tout ca temps. Rester en dehora du seroent ment et paut-être politiquemant. Et dens le cas da l'talla se marolnallser algnifia glissar vers le sud, aa

Depuie l'été 1976, la lire se détend bieil El'a se daprècie :esciamani par raoport é d'autres monnaies lar at ne le suit pas forcément quand il baissa. Cette stabilité a'expliqua par da bonnes reserves monétaires, dues alles-mêmes à l'excédent de la balance des paiements (2 672 milliarda de lires en 1977, après remboursament des emprunts extériaurs) à la sulta da trois années de déficit. Ella est liée au relentlesamant de l'inflation : les prix à la consom-17 % en moyenna au coure das cinq années précédantes, enregistre- una hausse da 13 %. Toutelois. l'activité Industriella e baissé de 4,5 % pendant les quatre premiare moia de 1978 par rapport à la période correspondania da 1977, la chômaga ne diminua pas at la déficit du sectaur public resta énorma.

Las syndicats commencent à a'impatiantar. Il faut dire que la pouvoir politique a été quasiment paralysé depuis le début da l'année, à cause da la crise gouvarnementala, de l'enlèvement d'Aldo Moro et de la démission du chef da l'Etat. On chercha é rattrapar la tamps perdu pour éviter qu'un nouvel - automna chaud . na remetta tout en question.

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE

POPULAIRE ET SOCIALISTE

SECRÉTARIAT AUX MUNICIPALITÉS

MUNICIPALITÉ DE TRIPOLI

deuxième et troisième voies circulaires de Tripoli (troncons Est et Ouest

lisées à soumissionner leurs propositions dans le cadre d'un appel d'offres

international concernant la réalisation des travaux des tronçons Est et

Ouest de la première phase de construction des voies circulaires de la

ville de Tripoli et ce selon les conditions, qualifications et documents

double ou triple file sur environ 16 kilomètres pour les deux parties, de

6 croisements à différents niveaux et un croisement par sens giratoire

au même niveau, la vnie devant être entrecoupée par les routes actuelles

par le moyen de ponts en ciment et armatures renforcées de taille variable allant de 20 mètres à 36 mètres auxquels s'ajouteront 11 ponts secondaires.

sées et en général d'une capacité établie en matière de gestion de contrats.

ment, mais, dans cea cas, la méthode utilisée pour leur calcul doit faire

l'objet d'une description nette, détaillée et déterminée décrite dans une

peuvent être obtenus auprès de la municipalité de Tripoli, Jamahirya

Arabe Libyenne Socialiste Populaire à partir du 8 mai 1978 moyennant règlement de 500 dinars libyens. Les propositions doivent être sonmissionnées avant le 26 août 1978, à midi au plus tard. et accompagnées d'un

dépôt de garantie initial de 100.000 dinars libyens pour chaque tronçon.

La garantie doit être émise par une banque opérant déjà en Libye et doit

retirées pendant six mais à partir de la date de clôture d'acceptation des

dossiers. La municipalité se réserve le droit d'accepter les offres, soit

pour un, soit pour les deux troncons sans avoir à justifier son choix.

rester valable trois mois après la date de validité de la proposition.

lettre indépendante qui accompagnera la proposition.

Appel d'offres international pour la réalisation des projets des

La municipalité de Tripoli invite les sociétés internationales spécia-

Les travaux susvisés concernent la construction d'une voie à

La nature des travaux exige que l'entreprise concercée dispose d'une vaste expérience dans le domaine de la construction des ponts et chaus-

Les propositions à soumettre devront être établies sur la base de prix fermes. Ces prix pourrant éventuellement être exprimés différem-

Les copies des cahiers des charges et documents relatifs à cet appel

Les propositions seront considérées valables et 'ne peuvent être

### La rencontre Carter-Schmidt

on aura attendu un geste de la part du Congrès. Les comla part du Congrès. Les com-de la part du Congrès. Les comde la part du Congrès. Les com-missions du Sénat et de la Chambre, qui e'occupent de la taxation en matière energétique, se réuniront jeudi... pour la pre-mièree fois depuis décembre. Ainsi, dans ce domaine, M. Car-ter arrivera à Bonn les mains vides. Jusqu'à une date récente, le président et ses conseillers

le président et ses conseillers faisaient porter la responsabilité de cette situation au Congrès. de cette situation au Congres.
Mercredi, au cours d'un entretien
avec les journalistes étrangers,
M. Carter a changé de tactique,
remerciant le Congrès pour son
excellent travail et lui faisant excellent travail et ini faisant confiance pour le compléter. Le grave déficit de la balance commerciale américaine, a-t-il dit, n'est pas dû tellement à des importations de pétrole en baisse, mais aux achats de produits manufacturée et Monde de ditte manufacturée et la Monde de duits manufacturés t*le Monde* dn 13 juillet).

Les Américains ont visiblement décidé de contre-attaquer sur le commerce international. Le sommet de Bonn est naturellement devenu la tribune où les parte-naires din GATT essaieront de rattraper ce qui n'aura pu être mené à bien à Genève. Le négociateur américain. M. Robert Strauss, a souligné que son pays ne voulait pas « d'un accord pour un accord » et que le protectionnisme agricole serait un cheval de bataille pour la délégation des Etats-Unis à Bonn. Les pays de la C.E.E. et le Japon offrant de bonnes cibles, les Américains ne pouvaient perdre cette occasion de margarette. dre cette occasion de marquer quelques points, sinon dans les négociations, du moins auprès de leur opinion publique.

En matière monétaire, compte tenu de la situation difficile du dollar, les responsables se montrent remarquablement discrets. A propos du projet de système monétaire européen, leur position n'est pas aussi « positive » que M. Giscard d'Estaing l'a laissé entendre. « En principe, dit-on simplement, nous n'avons pas d'objection à l'unification monétaire curopéenne. » Enfin, la position américaine n'est pas besucoup plus confortable sur le dislogue Nord-Sud et l'aide su

tiers-monde. Ainsi, le Congrès est en train de dépecer, morceau par morceau, le projet de loi sur

l'eide à l'étranger. En fait, il apparaît que l'admi-nistration américaine ne sera pas necessairement fâchée d'être mise aur la sellette par ses partenaires occidentaux. Il y a peu de choses que M. Carter n'ait tentées pour faire accepter son programme énergétique et. comme presque tous ses prédécesseurs, pour secouer l'indifférence de ses concitoyens vis-à-vis des consèquences internationales de laurs choix économiques. La position de Washington es

mellieure en ce qui concerne la croissance. Selon un haut fonc-tionnaire, les Etats-Unis ont tenu les engagements pris à Londres, ce que n'ont pas fait la R.F.A. et le Japon. En revanche, dans le domaine de la stabilisation. les Etats-Unis ont, avec le Canada. obtenu comparativement le moins bons résultats. Deouis plu d'un an, le présideot Carter s'ef-force de maintenir la lutte contre l'inflation au premier rang des priorités des diverses agences gouvernementales. Il a annonce un blocage des dépenses budgéun blocage des depenses buoge-tatres pour 1979 et 1980, mais ce n'est qu'une déclaration de prin-cipe, le président n'ayant en-core jamals mis son veto à une loi pour raison de dépassement budgétaire. La réduction des dé-penses (452,3 milliards de dollars pour l'année fiscale, contre 463.1 milliards prévus en janvier) ne doit pas faire Illusion. L'essentie

doit pas faire Illusion. L'essentiel est simplement du au fait que l'Etat ne parvient pas à dépenser les sommes qu'il avait budgétisées. Inévitablement, l' « allié » du président Carter dans la lutte contre l'inflation, le Système fédéral de réserve, devient son « ennemi » en matière de croissance. La hausse récente du taux d'escompte à 7,8 %, la quatrième en trois mois, est un coup de frein à l'inflation, mais aussi un coup de frein à l'inflation, mais aussi un coup de frein à l'espansion. Dès coup de frein à l'expansion. Des lors, il sera plus difficile à M. Carter de dire aux Aljemands et aux Japonais qu'il fait luimême tous les efforts possibles pour maintenir le croissance dans

son pays.

Pour 1978, alors qu'était pré-vue une expansion de 5 % au début de l'année, il est main-tenant question de 3.8 % ou 4 %. A en croire plusieurs experts, les Etats-Unis devraient « passer au bord de la crisa » dans un proche avenir. Personne ne peut dire s'ils y tomberont ou non. Certes, il fant rappeler que les mêmes craintes avaient surgi au milieu de 1976 et en 1977, et que les Etats-Unis connaissent trente-neuvième mois de croissance consécutive. Mais ce cont quand même des perspectives désagréables à la veille d'un sommet économique.

ALAIN-MARIE CARRON.

### LES SYNDICATS ADRESSENT UN MÉMORANDUM SUR LE PLEIN EMPLOI

(De notre correspondant.) Bonn. - Parlant au nom de gualque trenta organisations syndicales des Etats-Unie, du Caneda, du Japon

at de l'Europa occidentale dont les représentants as sont réunis le 13 juillet, à Düsseldorf, la président du D.G.B. (confédération des syndicats ouest-allamends), M. Hainz Oekar Vatter, a déclaré qu'il attend du sommet des Nauf une action résolua en vua da réduire la masse des dix-sept millions da chômeure exis-

Le mémorandum en vingt pointe. adressé aux gouvernements des grands pays industrialisés, proposa una politiqua de croissance coordonnàe sur le plan international. Ce programme donne à la lutte contre le chômaga una natte priorité aur le recherche de la atabilité monétaire. Il faut accroître les Investissements publics, assurer aux jau nes soit un poste de travall, soit garantissant un amplol at, fait essantial associar la retour au plain emploi dans les pays industrialisés à la politique da développement dans le tiers-monde. Plutôt que de marché dans les pays sous-développés pour les axporter ensulta vers les états les plus riches, miaux vaudrait créer sur place des marchés susceptibles da répondra aux besolna fondamantaux des populalions défavorisées, - J. W.

• M. Raymond Barre a reçu.

le 13 juillet, M. Willy Brandt en
sa qualité de président de la
commission indépendante ponr
l'étude des problèmes internationaux dn développement. Selon
l'ancien chancelier, la France
fournirait toute l'aide souhaitable
à la commission en lui donnent à la commission, en lui donnant notamment accès aux informa-tions dont ponvaient disposer les administrations. Le premier mi-nistre, indique-t-on à Matignon, s'est montré intéressé par la constatation de M. Brandt selon laquelle les pays de l'Est, revenant sur leur attitude initiale, semblaient disposés à participer au dialogue Nord-Sud.

P.T.T. Unité maintenue

(Suile de la première page.) Depuis de nombreuses années pese comme une épée de Damo-clès, renouvelée de saison en

saison, la menece d'un e déman-télement » de l'administration des Celle-ci chapeaute, on le sait.

deux grands secteurs, deux gran-des directions : celle des télé-communications, celle des postes. Aux telecommunications s'attache le orestige d'une technique d'avenir : elles ont, à juste titre-bénéficie d'une dotation oudgébeneficie d'une dotation oudgétaire prioritaire destinée à combler le retard scandaleux de
l'équipement téléphonique français
et paraissent s'attirer les mellleurs ingénieurs et les plus druzmiques. Les postiers qui souffrent
en regard d'une sorte de complexe d'infériorité ont toujours
mai réagi aux projets de séparation des deux activités en deux
administrations distinctes.

Dernière alarme et la plus

Dernière alarme et la plus chaude : celle provoquée au début de l'année par la publication nu rapport Nora-Mine sur : imformatisation de la société ». On peut en juger par ce simple ex-trait des réflexions des rappor-teurs sur l'avenir des postes et sur celui des télécommunications déjà distinctes dans leur esprit :

e Les télécommunications, écrivent-ils, priveroni, à terme, les postes de leur activité la plus rentable : le transport du courrier institutionne! sur les axes les plus fréquentés. Les deux services seront désormais non seulement différents mais concurrents. L'un differents mais concurrents. L'un rivra les problèmes de la stagnation ou même de la régression, alors que l'autre bénéficiera d'una forte croissance. Aux postes : la préseruction d'un monopole à peine battu en brêche, la gestion de grands ateliers de main-d'œuvre à faïole productivité la méasetié de la préserte. vité, la nécessité de se préparer à des temps difficiles. Aux télécommunications : la maitrise d'outils de plus en plus perfor-mants, la tache de faire face à de puissants interlocuteurs prices, l'obligation d'une agressitate commerciale de tous les instants. »

C'est dans ce contexte que se situent les nominations qui vien-nent d'intervenir au secrétariat d'Etat. M. Emile Simon, en ne le cache plus, est charge de préparer le plan de réforme qui sere pré-senté à la rentrée, proposé aux syndicats et examiné en conseil des ministres : Il a été préparé, notamment, par un rapport confié à M. Jean Rivert, encien com-missaire an Plen et remis à M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T. Il y a quelque trois mois La bonne reportation on'il s'est acquise à la direction du personnel devrait, estime-t-on

Quelques assurances d'abord données avec béaucoup d'insis-tance à propos de ce plan.

### Un contrat avec l'Etat

« L'unité juridique des P.T.T. sera maintenue. » A preuve la nomination immédiate d'un successeur à M. Simon. alors qu'un projet de démentèlemeot aurait impliqué la suppression de la direction du personnel, qui, avec celle du budget, corsète, horizontalement, l'unité de la maison. Cela ne veut pas dire qu'il ne fant pas « organiser cetta unité » en donnant « davantage de res-ponsabilité, voire d'autonomie ». aux deux secteurs des postes et des télécommunications. Autre affirmation de principe :

pas question d'entamer une quel-conque « politique de repli » des conque « politique de repli » des postes. Les conclusions du rapport Nora sont sur ce point fermement récusées. Le trafic postal augmente, on l'a vu ; plus précisément, il y a et il y aura une complémentarité de plus en plus évidente entre le développement des télécommunications et celui des postes

des télécommunications et celui des postes.

Dernière Indication, plus concrète celle-ci: il est hors de question de supprimer la distribution du courrier le samedi, comme le bruit en a souvent couru, et comme le demandent d'ailleurs les ayndicats.

Cela dit, la poste vent rester un service public efficace; il faut aans doute qu'elle reprécise ses objectifs, qu'elle modernise ses instruments et qu'on clarifle ses responsabilités.

Un nouvean mot d'ordre serait

Un nouvean mot d'ordre serait

donné aux postiers : priorité à la régularité sinon à la rapidité. L'important, c'est que le courrier solt acheminé et distribué régu-lièrement, même au prix de quelques heures de retard. La modernisation — la mécanisation — des centres de tri, sera conti-nuée et accèlérée. Enfin et aur-tout, un contrat de progrès sera discuté avec l'Etat, qui permettra

### SOCIAL

• La direction de la Régie Renault a sanctionné dix-hult ouvriers de l'usine de Sandouville. Six ouvriers de cette usine ont été, en effet, licenciés pour « entrave a la liberté du transil » lors de la la light de la la lors de la liberté du travail » lors de la grève de juin dernier. Douze autres salarirs se sont vu infliger des mises à pied de deux à trois jours pour les mêmes raisons.

de chiffrer plus exactement et d'imputer plus justement les charges imposées par les pouvoirs publics au service public de la poste.

Quelques exemples. On de-

mande aux bureaux de poste de demeurer dans les communes communes dépeuplées de remplir un certain nombre de tâches administratives annexes ; combien cela coute-t-il, qui doit payer cette ques postaux sont remunéres par le Tresor à des taux relevés, mais ne correspondant toujours pas au ne correspondant toujours pas an joyer moyen de l'argent, Comment en tenir compte vis-à-vis des postes? Même débat encore pour ce qui concerne les tarfs préférentiels accordés à la presse. Bref. il s'agit d'entamer dans ce secteur la même démarche que celle qui a été entreprise dans d'autres entreprises publiques à dautres entreprises publiques, à la S.N.C.F., par exemple, on à Air France. Le service public existe, doit être maintenu, mais à condition qu'on en détermin et en précise le prix, quitte à discuter par la aulte les compensations qui en découlent pour l'Etat ou les usagers priviléglés Il y a là une attitude systèmatiquement encouragée par le premier ministre et qui vise en somme à rétablir la transpa-rence du marche des services cociaux. On saura dans quelques mois comment les usagers des postes, mais aussi (surtout?) le

JACQUES-FRANCOIS SIMON.

### **AGRICULTURE**

### M. MÉHAIGNERIE DRESSE UN PREMIER BILAN DE LA CAMPAGNE

La conjoncture agricole est glo-balement bonne; à mi-parrours, l'année 1973 laisse le ministre de l'agriculture. M. Méhaignerie, par-ticulièrement serein. Il a indiqué le 13 juillet que la production augmenterait globalement de 3 %. Pour les cinq premiers mois de l'année, les exportations ont pro-gressé de 26, 2 % et les importa-tions de 12 %. L'ombre au tableau, c'est natu-rellement un défaut de soleil sur les pommes de terre de primeur.

les pommes de terre de primeur. Ce sera la faute eu temps également si les marchés des fruits sont difficiles à gérer, notamment celul de la pèche entre le 25 juil-let et le 15 août. A 5 % ou 10 % ceiul de la peche entre le 25 juil-let et le 15 août. A 5 % ou 10 % prés, le récolte n'est pas prévi-sible, et cette variation suffit pour provoquer le flambée ou l'effondrement des prix. Le porc? « Depuis trois mois, les monlants compensatoires mo-nétaires ne sont plus un élément de concurrence Le financement

de concurrence. Le financement des trésoreries est assuré, peut-être insuffisamment. » Il reste à régler la question du prix de l'aliment du bétail. A propos de l'élargissement du Marché commun vers l'Europe du Sud, le ministre a dit qu'il fallait prendre un maximum de précautions et ne pas baisser les bras devant la ne pas baisser les bras devant la concurrence espagnole. Le temps devra être mis à profit pour amé-liorer les mécanismes de gestion des marchés et armer les pro-ducteurs de vins et de fruits contre la concurrence.

Entre les 450 millions de francs de denrées que l'Espagne nous acbète et les 2,2 milliards qu'elle nous vend, « nous avons une pos-sibilité de développement extra-

ordinaire n.

Avec une progression globale de sa production agricole de 3 %, la France renoue avec l'essor qu'elle connaissalt depuis vingt ans ; 1978, année normale, ne permet-tra cependant pas d'éponger les pertes des années grises de 1974 à 1977. Le ministre proposera de nouvelles mesures pour que les vieux liberent effectivement les terres en faveur des jeunes.

A long terme, deux grands des-aems guident la politique gou-vernementale: définir une poli-tique de la consommation qui synthètise des objectifs nutritionsynthetise des objecturs nutrition-nels, qualitatifs et économiques, le plus souvent divergents; « or-ganiser la montée en puissance de l'agriculture françaisa dans un cadre de solidarité ».— J. G.

• M. Michel Debatisse, président de la Fédération nationale des exploitants agricoles, a été reçu le 13 juillet, pendant une heure, par le président de la République, en tant que président du Comité économique et social d'Auvergne. Le dirigeant paysan a toutefois longuement parié avec le chef de l'Etat des difficultés des agriculteurs du Midi face à l'élargissement du Marché com-

• Plusieurs centaines de producteurs de lait de la région Rhône-Alpes ont manifesté le 13 juillet devant l'usine Orlac à Vienne. La Fédération régionale reproche sux entreprises, notam-ment aux coopératives, de ne pas répercuter suffisamment dans le priz du lait payé aux producteurs l'augmentation obtenue fin mai à Bruxelles. Selon les responsables d'Oriac, le prix indicatif européen sera atteint sur la moyenne des livraisons de

# Grands dép

en tornibere de pris de mi de Françait — e samedi 13 julius -auseile los repriment h a d'interese.

partir de se reminde orderenters & la pres .. ...efitle, carde des so de le merantana. Dia purile personne all en marche pourra l'aire

### Premiers bilans alastrophiques en Bretagne

germe correspondant to respect Theure des er, enument some, - countrophi . im. Hellandan

-- Fort cette fout Princis 64 r i les faire vest malionale en alier allieum netal training core nord cut

de l'administracans le Nord-nie-deux plans riopres, soisante Communes ropres. D'autre effecties par ences de Ba la teneur an rie en fonction

re 22 ct 700 mi-: : siessionneis ne SECTIONS QUE grand nombre

e france de chiffre to (table dustrie touristique as tout premie 's recionales, on Tring miller le détastre que mare noire. D'audures comme les mieres de la Bre ment egalement des

.... ténacité est le is. tous les profeserens se sont reula saison 1979, car les haires achevent leur agir vite. the chambres de com

ériennes envisagent The and tournée desinée & The to relief la richesse du diore la qualité de la cuisine Molest Pour le financement the theration, les pouvoirs Tolics - r premiers respo the situation octuelle par leur mareroyance a — anront l'ocra-am de prouver a leur attache nie procincie de réparer les aumages subis. Le conseil po-Mort exceptionnel lui est

mernementeles t'aideroni. JEAN LE NAOUR.

### **AFFAIRES**

### LE PATRIMOINE PERSONNEL DE M. MARCEL BOUSSAC ET MIS EN RÉGLEMENT JUDICIAIRE

tribunal de commerce de la la decusi le 13 juillet, d'éten-le la procédure de réglement de la partimoine person-did de la partimoine person-did de la partimoine person-le de la partimoine de société du la critair nombre de société du les Bounce de la hérêtice de 80 20 au beneftce de promote de M. Marcol mail d'affecter sa fortier l'elablissement d'un

la décision du tribunal, imme a course devrait selon un plate the sing clabit of mis en country.

maintenue

. - CZ - EL FRANCES

1 23

# Grands départs dans un été chaud

Les départs en vacances de près de cinq millions et demi de Français — entre le jaudi 13 et le samed! 15 inillet coincideront catta annés avac l'entrée an vigueur de la nouvelle loi répriment ta conduite en état d'ivresse.

Ces nouvelles dispositions, qui seront applicables à partir de ce vendredi 14 juillet, ont été présentées à la presse par M. Alain Peyrelitte, garde des sceaux, qui en a explique le mécanisme. Désormais n'importe qualle personne au volant d'un véhicula en marche pourra faire

Premiers bilans

catastrophiques

en Bretagne

De notre correspondant

sieurs plages propres. D'autre part, les analyses effectuees par

Quand on sait qu'avec cinq millions de touristes par an et

comprend mieux le désastre que représente la marée noire. D'au-

agences étrangères achèvent laur « piannnig » fin octobre. Il faut

donc agir, et agir vite.
Aussi les chambres de commerce finistériennes envisagent-

elles d'entreprendre avant l'au-tonne une tournée destinée à mettre en relief la richesse du folklore, la qualité de la cuisina, le beanté des sites at la chaisur de l'accueil. Pour le financement

gouvernementales t'nideront... >

LE PATRIMOINE PERSONNEL

DE M. MARCEL BOUSSAC

EST MIS EN RÉGLEMENT

JUDICIAIRE

concordat ». La décision du tribunal, immé-

nublics >.

JEAN LE NAOUR.

**AFFAIRES** 

l'objet d'un contrôle, alors que, sous l'ancisnne loi, il fallait être impliqué dans un accident pour être soumis à l'alcoolest. « Cette loi est sévère, a expliqué M. Alain Peyrefitta, mais elle ast nicessaire pour faire prandre conscience aux Français de ce véritable fléau qu'est

Pour ce qui concerne les embûches auxquelles .les estivants pourraient se heurter durant leurs déplacemnts, signa-lons que, an tunnel du Mont-Blanc, les donaniers italiens, qui étaient en grève depuis trois jours, ont repris normale-ment le travail le jeudi 13 juillet au Pour les retours, les spécialistes de la

sécurité routière conseillent aux anto-

TOURISME

mobilistes de rentrer dimanche avant 15 hours, on landi matin. D'une manière plus générale, les événements an Pays basque espagnol, les consequences de la marée noire en Bretagne et les récents attentais en Corse conduisent les observateurs à s'interro ger sur ce que sera la saison estivale dans ces régions névralgiques.

# Les touristes vont-ils bouder aussi l'île de Beauté?

Baalla. - La roule tourne, descend, monte à l'assaut de la monlagne, s'enroule au flanc du cotsau, grimpe encore, lisse sane se lasser des boucles savanies où le ciste st Quimper. — Pour les respon-sables de l'industrie touristique bretonne, c'est déjà l'heure des premiers bilans; or, ceux-ci sont, ds l'avis général, « catastrophi-ques ». Les étrangers, st notam-ment les Belges, les Hollandais et les Allemands, que l'on voyalt, l'eaphodèls, la fougère et l'anémons - loul is maquis bruissant de toules sea faullies, ruisselant de cent mille odeurs — se prennent comms au plage. Un vilage sur una crète, un eulre edossé à la pente qui patinent eu solell (depuls comblen de siècles?) leurs tolts de nombreux à chaque été sur les côtes armoricaines, sont cette fois partia vers d'autres rivages. Un leuzes grises .\_

Nous roulone dapula une bonne grand nombre de Prançais, esti-mant un peu suspect l'entétement de la télévision à les faire venir heurs. Saulis, ou presque : une volture de temps à eutre, immetriculée le plus souvent dans un pays d'Eu-rope, de ceux qui lâchant aur les en Bretagne — toutes les émis-sions ont mis l'accent sur l' « in-dispensable solidarité nationale » chemins de le mer, dès la mi-juin des familles pales en quêse des sabtes ont préféré s'an aller ailleurs. Leur méliance n'était toutefois bionds et de vrais solells. Oss toupas fondée, car la côte sud est ensolument intacte, alors qu'une ristes, mals bien peu nombreux è bonne partie de la côte nord est à présent nettogée.
Un document de l'administration indique que, dans le Nord-Enistère d'aller voir un peu comment ast laite cette Corse « du dedans » et « du

Finistère, quarante-deux plages sont maintenant propres, aoixante convenables et vingt-sept pol-lnées. Mais toutes les communes du littoral possèdent une ou plu-La veille, le patronns des Sablat tea, un hôisi-restaurent réputé da Miomo, sur la route du Cap Corsa, ne cachait pas son dépit ; cinq annuletions coup aur coup en quelques Jours, tes jours qut on aulvi une part, les analyses effectuées par la faculte des sciances de Brest démontrent que la teneur en hydrocarbures varie, en fonction des courants, entre 22 et 700 microgrammes au litre.

Que sera la seconde vague des estivants ? Les professionnels ne sont pas optimistes, sachant que dans l'esprit d'un grand nombre de personnes la Bretagne est nouvelle nuit ponctuée du bruit sourd des charges de plastic, écletant sous les étoiles. Ces inquié tudes -- - Noire eason, vous savez elle ne dure malheureusement que daux mois et dami ! » — d'autres les partagent : l'élé 1978 ne d'annonce pas, il s'en feut, sussi brillamment que ses prédécesseurs.

de personnes la Bretagne est gravement sinistrée et cela pour des années. Mais la raison de ces défection de la demière heure ne tient pas toute dans un climat politique su bout du compts, n'effecte - jusmillards de francs de chiffre d'affaires l'industrie touristique s'était hissée au tout premier plan des activités régionales, on qu'ici - que quelques points précis de la Corss. Le mai, en fait serail d'une eutre nature : - On se refuse, è Paris, à vouloir voir dans le Corse le . cas perticuller - qu'elle représente la marée noire. D'autant que l'agriculture at la pêche,
souvent considérées comme tes
ressources premières de la Bretagne, traversent également des
moments difficiles.

Mais, comme la ténacité est ici
une habitude, tous tes professionnels finistèriens se sont rèunis à Quimper pour préparer dès
maintenant la saison 1979, car les
agences étrangères achèvent laur est, son originalité, ses problèmes qui ne sont pes ceux des autres ré-gions ., nous disait M. Georges Ciantarani, höleller & Calvi, homm d'affaires et vice-président du comité régional de tourisme. - A région ape ciele, moyens spécieux i Vouloir nous traiter comme on traits n'importe quelle autre province touristique es une greve erreur.....

### La ligne aérienne la plus chère du monde

Au nombre des doléences qu'enre gistre patiemment M. Jean-Plarre Martinetti, dèlègué régionat au tou risme et, donc, très officiel repréde l'accueil. Pour le financament de cette opération, les pouvoirs publics — e premiers responsables de la situation actuelle par leur imprésoyance » — auront l'occasion de prouver « leur nitachement » à la Bretagne et leur voionté proclamée de réparer les dammages subis. Le conseil général ne sera pas onblié et un effort exceptionnel lui sera réclamé. « Aide-toi, les instances acquernementales t'aideront... » sentani dans l'Tie du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, revient, avant toutes les eutres, comme una entianne, la desserte du pays. - La ligne eérlenne entre la Corss at is continent est in plus chère du monde, note evec en M. Clanterant. Quant à la ligne Nice Catvi, elle présente le triste privilège de finir les « vieux clous « d'Air Inter, puisqu'en dépit da l'existence d'une piste pouvant accueillir des jets, seuls des Fokker s'y posent...

Avec ses 85 000 lits (25 000 er hôleis, 15 000 en villages de vacancas, 4000 en villages de vacan-cas, 4000 en villages naturates et 21 000 places de camping), la Cores peut-elle cependent tirer la connette des transporteurs — eériens el maritimes - al espérer acqueillir plus de vialiteurs qu'elle n'en asurait loger 7 En 1977, l'ila e reçu 936 396 touristes, eoit una augmentation de + 11,91 % par repport à 1978 et de + 17,61 % par rapport à 1975.

Maia, plus que le nombre da nuitées, le - quelité - des prestatione que la Corse pourrait offrir tels l'objet de tous les soins des instances officielles, . Toul est possible. Indique M. Martinettl. Rendonnées pédestres, équestres, cyclotourisme vecances à thème, escalade, plongée, et, plus encore, découverte par ces blais généraleurs de contacts étroits entre visiteur et visité — des Corses et des réalités corses... .

Le tribunal de commerce de Paris a décidé, le 13 juillet, d'étendr. la procédure de rèstament judiciaire au petrimoins personnel de M. Marcel Boussac. Le tribunal indique n'avoir « admis un certann nombre de sociétés du groupe Boussac au bénéfice du règlement judiciaire qu'en raison de la promesse de M. Marcel Boussac (exprimée par sa lettre du 29 mai) d'affecter sa fortune à faciliter l'établissement d'un concordat ». Faudrait-Il encore savoir, dans un La decision du Vribunai, imme-diatement exécutoire, de Vra I t « aider à assurer la poursuite de l'exploitation, selon un plan industriel établi et mis en œuvre, ou besoin ovec l'oide des pouvoirs premier temps, équiper l'intérieur, » la montagne », vertigineuse de besule, de purate et d'authenticité. des hébergements qui fui font si cruellement défaut. Et, dans un

De notre envoyé spécial dornième temes, inclier les champione de la - bronzetta - à quitter le bord de mar pour s'enloncer dans les châtaignerales de la Castagnicola, courir le désert des Agriales, arpenter la Balagna, s'atterder chez les damiers artisans qu'on est en train de convaincre de ne pas abandonner (l'associetion Corsicada s'y emplote

Tout set jà, dans cet tmmense petrimoine humain et naturel encore trop mus connu des foules qui se refusent é quitter le large des yeux. Et pourtant.. El pourtant, un séjour chez Jean Pagni, qui a bâti contra

avec succès).

élolles » de l'intérisur, le Passotel E Caselle, à Venaco, devrait les convaincre en un tournemain, le tamps de voir le jour s'enfuir ou se lever sur le plus fascinant décor de forêt at de montagne qu'on puisse rèver, avec le torrent qui roule sous iss fanêtres de es maison faite da galats, de bois et de gentillesse. Les convaincre d'autant plus sisé-

ment que Jean Pagni se désois de recevoir al peu de visiteurs et qu'it lul is gite et le couvert - A le ., c'est-à-dire chalaureusement, honnétsment et partsitement. J.M. DURAND-SOUFT AND.

**BOURSE** 

### LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

Le marché est calme et hésitant dans l'attente de la publication des chiffres de la balance commerciale pour le mois de juin. Effritement des mines d'or.

tir (opverture) (dellars) | 186 .. comm | 186 38 CLOTURE VALEE ES 13.7 14/7

Britisp Petrelsum ... | Interest | Chemical | 377 | 352 | 1816 | Inte Zinc Corp | 224 | 221 | 1816 | Inte Zinc Corp | 224 | 221 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 | 1816 |

ENERGIE

 Contingentement du fuel domestique. - Pour résorber les dépassements de consommation de fuel domestique (1 million de tones) provoques par les basses températures du printemps, un arrêté du ministre de l'industrie, publié le 13 juillet, précise les modalités du contingentement de ce produit pétrolier jusqu'en sep-tembre.

**NEW-YORK** 

Irrégulier

Les cours unt été irréguliers joudi à Wall Street, où l'indics Dow Junes est resté pratiquement inchangé à 524,76 (--0,17), après avoir fiéchi en cours de séance. Le marché a d'abord été déprimé

Le marché a d'abord été déprime par les propos pessimiates de la William Miller, président do conseil de la Réserve fédérala, qui prédit une nouvelle montée des taux d'intérêt d'ici la fin de l'année E naulte, les apérateurs out accueilli avec faveur la publication de très bons résultats trimestriels par cartaines grandes entreprises.

VALEURS	12 7	13.7
Alcae A.C.I. Booing Chase Mankertae Book De Point de Noments Estiman Rodak Brown Ford General Electric General Motors General Motors General Motors Hondyde L.R. M. L.Y.I. Kennaenti Mon) Ou Phone Scotumbarger Lestro U.A. L. Inc. Union Carbida C. S. Sheel Westinghouse Kerux	52 1 4 6 3 8 18 3 4 2 5 8 3 8 4 2 1 8 1 8 1 5 1 2 2 5 1 3 4 4 1 7 3 4 4 1 7 3 4	42 1/4 55 2 4 55 2 4 31 5 3 113 1 8 44 7 7 44 3 4 52 1 2 16 1 2 25 9 2 2 16 1 2 25 9 2 4 30 2 3 21 1 2 25 1 2 25 1 2 25 1 3 25 1

(PUBLICITÉ FINANCIÈRE)

# Extrait du Rapport présenté par le Président aux Actionnaires

4 Mai 1978

L'Assemblée Ordinaire des Actionnaires Fiat s'est déroulée le 4 mai 1978, à Turin, en seconde convocation. Au cours de son rapport, le président Giovanni Agnelli a affirme que Fiat, en particulier dans le Secteur Automobiles, a opere dans le but d'obtenir un taux de rendement en rapport avec le taux d'inflation «pour éviter au moins la possibilité d'une destruction nette du capital».

Il est cependant nécessaire que, parallelement à l'effort realise par Fiat, qui a deja prevu d'effectuer un investissement d'au moins 3.000 milliards de lires dans les trois prochaines années, soient affrontées et resolues les causes de la faiblesse structurelle du système économique italien vis-à-vis des systèmes avec lesquels nous sommes en compétition. «On ne peut avoir un espace de libre échange - a affirme M. Agnelli - sans des règles de jeu, égales pour tous, et sans un pouvoir de sanction approprie».

«Il y a dix ans, nous commencions le processus de transformation de Fiat en une holding industrielle moderne justement sous la pression d'une élimination complète des barrières douanières à l'intérieur de la

Communauté européenne». Cependant, il ne faut pas se creer l'illusion qu'il est possible de réaliser un grand marché sans une autorité gouvernementale correspondante. A ce sujet, l'élection directe du Parlement Européen, prévue pour le printemps 1979, sera donc très importante. «Tout aussi determinante – a conclu M. Agnelii – est la politique industrielle europeenne en ce qui concerne le développement des secteurs à technologie avancée. L'économie européenne ne pourra avoir un avenir de développement que dans la mesure ou elle sera capable de realiser son propre «processus circulaire positif» profit/ recherche/innovation/profit. Dans le cas contraire, elle sera toujours plus distancee par les Etats-Unis et releguée à des rôles secondaires».

Le president de Fiat a ensuite informe les Actionnaires sur l'évolution de l'exercice 1977: - chiffre d'affaires consolide du Groupe Flat: 11.449 milliards de lires (9.270 milliards en

-investissements du Groupe Fiat: 1.001 milliards de lires dont 803 en Italie et 198 à l'étranger (813 milliards en tout en 1976); - salanés du Groupe Fiat 341,693 dont 266.801 en Italie (328.872 dans le monde

Les résultats des secteurs:

en 1976).

Automobiles: Nombre de voitures et dérivés Fiat. Autobianchi et Lancia factures en 1977: 1.348.750 unités (1,4% de plus par rapport à

1976); en Italie, 702.972 unites (1% de plus

par rapport à 1976), et à l'étranger, 645.778 unités (2,2% de plus par rapport à 1976) ont èté facturées.

Véhicules industriels:

IVECO a facture en 1977 plus de 107.000 véhicules industriels (2,3% de plus par rapport à 1976). Les unités vendues en Italie ont été de 42.356 (11% en moins par rapport à 1976). Tracteurs agricoles:

Les unités facturées ont été de 63.517 (1,9% en moins par rapport à 1976).

Engins de travaux publics: En 1977, Fiat-Allis a vendu 9.505 unités

avec un accroissement de 6,1% sur l'année precedente. Sidérurgie: Teksid, constituée en société par actions

depuis le ler janvier 1978, a maintenu les positions acquises. La production totale transformée a été de 2.114.000 tonnes en polds/lingots (2.195.000 en 1976).

Composantes: Les societés qui font partie du Secteur ont realise, en 1977, un chiffre d'affaires de 964

milliards de lires. Machines-outils et systèmes de production: L'activité du secteur, a été supérieure à celle de l'exercice précédent.

Génie civil et territoire: En 1977, des commandes ont été acquises pour environ 700 milliards de lires.

De bons résultats ont été obtenus soit dans la vente de turbines à gaz que dans le secteur de l'aviation.

Produits et systèmes ferroviaires: La demande s'est maintenue sur un niveau satisfaisant

Tourisme et transports:

La société Ventana qui s'occupe d'activités touristiques a realise un chiffre d'affaires superieur par rapport à celui de l'année precedente.

Le bilan de l'exercice 1977 s'est conclu avec un bénéfice net de plus de 63 milliards de lires. La distribution d'un dividende de L. 150 par action a été approuvée ainsi que la remise d'une action privilègiee pour chaque 100 actions possedees, sans distinction entre actions ordinalres et privilégiées; à prélever des propres actions achetées conformement à la délibération de l'assemblée du 29 avril 1977.



DIPLOMATIE

5. POLITIQUE

6. SOCIÉTÉ

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME PAGES 7 A & Des stages de musique pour

les vacances. Plaisirs de la table : les Suisses attaquent. 10. LÉGION D'HONNEUR

11 à 13. CULTURE da cirque Jean La crise

14-15. ECONOMIE - REGIONS.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (12 et 13) FEUILLETON : Adieu Califor-nie (2) ; La famille Oboulot en FEULIADA PARTIE CIboulot en vacances (12).
Aujourd'hui (5); Carnet (12);
Aujourd'hui (5); Carnet (13);
CJournal officiel > (5); Loto (5); Météorologie (5); Mots croisés (5).

Le numéro dn - Monde daté du 14 juillet 1978 a été tiré à 516 891 exemplaires.

trevue du ministre israélien da la défense avec son collègue égyp-

tien, qui était pourtant primitive-ment le but annoncé de la visite du général Weizman en Autriche.

du général Weisman en Autriche.
Les rencontres de Salzbourg ont
été une surprise. Il semble
qu'elles aieut été décidées tard
dans la journée de mercredi
puisque le président Sadate a
annulé la visite qu'il se proposait
de faire à Munich. M. Weizman,

qui passe auprès des Egyptiens

qui passe aupres des gyptiens pour un interlocuteur plus conci-liant et plus ouvert que M. Begin, apparaît après les entretiens da Salzbourg comme l'intermédiaire

capable de renouer le dialogue entre le président Sadate et le

premier ministre israéllen et de relancer véritablement la uégocia-tion interrompus depuis janvier

dernier dans la perspective de la

A Jérusalem, le ministre israé-ilen des affaires étrangères, le gé-néral Moshe Dayan, a déclaré jeudi an cours d'une conférence

Pékin (A.F.P.). — La Chine a publié jeudi 13 juillet la note par laquelle elle avait signifié le 7 juillet à l'Albanie l'arrêt de son aide économique et militaire. Cette note confirme que la querelle sino-albanaise remonte à la mort de Mao Tse-toung et an limogeage de la « banda des quatre » à l'automne 1976.

La Chine estime, en effet, que « dentis le sentième congrès du

« depuis le septième congrès

Parti du travail (albanais) en novembre 1976, les dérigeants albonais oni entamé leurs atta-

ques ventmeuses publiques contre le grand dirigeant du peuple chinois, le président Mao, et le parti communiste chinois ».

La note de Pékin confirme éga-lement que l'aide globale de la Chine à l'Albanie depuis 1954, s'élève à 5 millards de dollars, ce

qui piaçait l'Albanie, indique-t-on de source diplomatique autorisée, au second rang des pays assistés par la Chine, après le Vietnam

Dans le cadre de l'assistance chinoise à l'Albanie figurait en

bonne place l'aide militaire. La

qu'elle a fourni « gratuitement » à l'Albanie da « grandes quantités

fait valoir dans sa note

tamment des chars et des avions Agra, Jaipur et Bombay.

Pékin (A.F.P.). — La Chine a

APRÈS LEURS ENTRETIENS DE SALZBOURG

Le président Sadate et le ministre israélien

de la défense

se rencontreront prochainement à Alexandrie

Le président Sadate rencontrera prochainement à Alexandrie,

en Egypte, le ministre israélien de la défense, le général Ezer

Weizman. Tal est le premier résultat de l'entretien en tête à tête de trois haures que le chef de l'Etat égyptien et le ministre israélien ont eu, jeudi 13 juillet, au château de Fuschi, près de

Selon Radio-Le Caire, MM. Sa-date et Weizman ont examiné la situation au Proche-Orient et que malgré des propositions dia-

PÉKHI CONFIRME QUE LA QUERELLE AVEC L'ALBANIE

A COMMENCÉ DÈS LA MORT DE MAO TSE-TOUNG

# CÉRÉMONIES DE LA FÊTE NATIONALE

### La 27 division alpine a défilé à Paris devant une foule nombreuse

sur les Champs-Elysées, le défilé militaire dn 14 juillet à Paris a été l'occasion da présenter une des unités les plus anciannes da l'armée da terre française, la 27º di-vision alpina dont le P.C. est

Venant de la place Charles-de-Gaulle, les détachements se sont séparés en deux défilés différents en direction de la rue da Rivoli et du Palais-Bourbon, devant la tribune officielle, installée à proximité des jets d'eau de la place de la Concorde, où avaient pris placa M. Valéry Giscard d'Estaing, les représentants des corps constitués et le gouver-

Pendant que le président de la République descendait, à bnrd d'un command-car, les Champs-Elysées pour gagner la tribune officielle, un homme, aussitôt ceinturé par deux gardiens de la paix, a tenté de se précipiter vers le chef de l'Etat. Il s'agit, vers le cher de l'Etal. Il sagit, selon la police, d'un déséquifibré de nationalité marocaine qui a déclaré von l'ol r présenter une requête personnelle et qui aurait déjà tenté le même geste en d'autres occasions. Il u'était pas

Au cours des soixante-dix mi-nutes qu'a duré le défilé des troupes à pied, à cheval et des unités motorisées, survoié par des avions et des hélicoptères, les Parisiens ont pu assister, princi-palement, à une démonstration de la 27° division alpine, Les

métralement opposées, «il existe effectivement certains points sur

ou ailleurs. M. Dayan a parlé d'un changement d'attitude des Egyp-

conférence de presse, « person-nellement, quelque peu scepti-que e sur les chances de succès de cette conférence. — (A.F.P.,

dont son armée n'était pas encore

On a appris à ce sujet de source militaire bien informée que la Chine avait équipé totalement toutes les forces albanaises et la milies populaire L'arrêt de l'aide militaire chinoise à l'Albanie rend

la position de ce pays particuliè-

rement délicate compte tenu de son isolement, de la nature et de

son isolement, de la nature et de l'origine de son équipement. Dans certains milieux diplomatiques de la capitale chinoise, on n'exclut plus la possibilité de voir l'Albanie regagner le giron du pacte de Varsovie, qu'elle n'avait quitté qu'en 1968, soit queique huit ans après sa rupture idéologique avec l'U.R.S.S.

M. Stirn, secrétaire d'Etat sux affaires étrangères, ira en visite officielle en Inde du 16 au

22 juillet, a-t-on annonce, jeudi 13 juillet, au Quai d'Orsay. Il aura des entretiens avec son homologue

indien, M. Kundu, avec le mi-

nistre des affaires étrangères M. Wajpayee, at avec le ministre du commerce, M. Daria. Le secré-

taire d'Etat visitera notamment

lie-même éguipée.

Favorisé par un beau unités ont déflé en tenue de le chef de l'Etat, qui a remercle temps chand et suivi par combat satin, avec le foulard le général d'armée Jacques de une fnule importante masséa jonquilla (jaune) et le béret de Barry, gouverneur militaire de sur les Champs-Elysées, le tradition. Les unes étaient en Paris et commandant la 1º région tenue de tradition bleue, d'antres en tenue de montagne été (kaki vert et d'autres encore en tenue

de montagne hiver (blanc).

Le défilé de la 27° division alpine a été précèdé de celui des étoles militaires, au sein desquelles l'élément féminin était unités motorisées, on a remarque l'apparition, pour la première fais à Paris, des véhicules de l'avant

militaire, a regagné l'Elysée. M. Jacques Chirac, maire de Paris, a donné à l'Hôtel-de-Ville, à 12 h. 30, un déjenner en l'hon-neur de neuf cents soldats du

contingent qui ont défilé. En province, d'antres défilés militaires ont en lieu, notemment mien représenté. Dans le défilé des la fastia, avec le 2° régiment inités motorisées, on a remarque étranger de parachutistes qui s'est récemment illustré an Shaba: à Ajaccio, avec le 2° régiment étranger, et à Lyon avec la Musique de la légion étrangère.

### Une unité plus que centenaire du contingent), cinq batail-

Lo 27º division d'infonte-rie, devenue, aufourd'hut, la 27º division alpine, fut créée à Grenoble en 1574 pour la défense des Alpes. Depuis, elle o participé aux différentes o participé aux différentes campagnes en 1914-1918, période durant laquelle ses 53° et 54° brigades étaient engagées sur de nombreux fronts du Nord et de l'Est, comme durant la Deuxième Guerre mondiale, où, en dehors des combats menés en France, elle se distinguatt à Narvik, ovec sa participation au corps expeditionnaire de Norvèce expéditionnaire de Norvège

Dissoute oprès l'armistice, mais reconstituée d'an a la résistance sous le nom de 1<sup>rd</sup> division F.F.I., elle est recréée en 1944 par le colonel Vallette d'Osia et participe, en 1945, ouz combats de Haute - Tarentaiss et Baute-Mourienne. Après quelques mois passés en Autriche, la division est dissoute. Reconstituée en 1951, elle participe, de 1955 à 1962, aux opérations d'Algérie. Dissoute à nouveau, elle renait le 1er coût 1976 de la fusion des 17e et 27e bri-

Stationnée sur le territoire de la cinquième région mili-taire (Lyon), la 27° division alpine, dont l'étot-major est à Grenoble, est commundée par le général de division Laurens et comprend près de 10 000 hommes. Elle est répar-tie de la facer primaire. tie de la façon sutvante :

- deux demi-brigades, 5° demi-brigade, dont le P.C. est à Anneey, et la 7° demi-brigade, dont le P.C. est à

— deux escadrilles d'héli-coptères à Grenoble et à Gap (Alouette II et III, renjorces éventuellement de Pumo).

au contingent, cinq bataillons de chasseurs o ip ins (B.C.A.) et un régiment d'infanterie alpine (R.I.A.) constituent les six unités de bnee de la division : le 6° B.C.A. à Grenoble, le 7° B.C.A. à Bourg-Saint-Mourice, le 11° B.C.A. à Barcelonnette, le 13° B.C.A. à Chambery, le 27° B.C.A. à Chambery, le 27º B.C.A. Annecy et le 159º R.I.A. Briancon. En outre, la 27° division alpine comprend le d'règiment de chasseurs (équipé d'outo-mitrailleuses légères) à La Valbonne ; le 93° réalment d'artillerie (oua-33 regiment à artifere (qua-tre batteries de six canons de 105 mm); la 77° compagnie du génie à La Valbonne, et le 27° régiment de commandement et de soutien à Grenoble et à Varces.

En dehors de l'armement classique individuel et collec-tif (véhicules à rouss, automitrailleuses, tubes antide combat sont principalement et de missiles onti-chars Milan qui sont télécommandes sur une portée de 2 000 mêtres.

La 27º division alpine est principalement employée à lo principalement employee a to sécurité des Alpes, mais elle peut être engagée, sur n'im-porte quel autre théâtre d'opérations, au sein de la 1 armée française. Dans cette éventualité, su manœu-vre servit comparable à celle d'une division d'infanterie dont, toutefois, les effectifs seraient supérieurs. Le général de division Pierre Laurens, qui était à la tête du défile de son unité, laisse, ou terme de son temps normal de com-mandement, so place au géné-ral de division Pierre Astorg.

« Tradition républicaine » en pays chouan

# Le 14 juillet à Andouillé

De notre envoyé spécial

Andouillé (Mayenne). — La commune d'Andouillé - mille huit cent soixente-quinze habirépublicaine. Ses sitoyens n'ontlls pes, des 1769, oresenté des cahiers de doiéances remarques Jusque dane la capitale? E: Tellien, membre du Comité de salut public, n'a-t-il pas décemé un certificat de civisme à ses hebitents pour leur zèle à s'engeger dans la Garde nationale et à lutier contre les Chouans ?

Fail rare dans un département généralement conservateur el clérical, les électeurs d'Andouillé ont constamment réélu, depuis 1945, un maire radicalpocialiste, M. Baptiste Beucher. insi siacce ebnom el tuot eup lièrement Baptiste. - C'est la commune la plus républicaine de Ja Meyenne », di: le meire, qui se situe aujourd'hui dans la - geuche socialiste . Cette tradition n'est sans doute pas étrangère eux dimensions prises par le fête du 14 juillet. De loutes les communes environnantes, et même de Laval. qui n'est qu'à 15 kilomètres, co s'est pressé à la soirée organisée par le comité des féles, avec le concours des sapeurs-compiers.

### Austérité

« Ce sera un 14 luillet d'eustérité », evail annoncé cependant le président du comité des lêtes, M. Pierre Leroy, erlisan menuisier. L'an demier, la léte nelionele a coûté 12 000 F et s'est soldée par un déficit de 4 000 F. On a donc pris la décision de supprimer la course cycliste de l'après-midi.

Las I II a fallu aussi rogner eur le prestation des sapeurepomplers, meitres d'œuvre de le journée. Jusqu'à l'an demier. ceux-ci faisaieni défiler en lête de leur cortège une vieille guisés en tenue 1900. La location des costumes coûtait trop cher. Et puis la vieilla jument est morte, alors...

- Ce qui compte pour nous, c'est l'équipement », avait expli-

cué le lieutenent Rivière, com mendant le centre de eccours ving!-six hommes, tous bene voles. Or. a donc fait défiler tout le matériel solgneusement astiqué pour le circonstance : la 4 L de liaison avec la bateau, l'ambu'ance à deux brancards, le cemien-citeme de 3 500 litres. le « fourgon d'incendie norma lisé - avec ses 1 200 métres de tuyaux, etc. Seule concession à - modèle 1952, - qui e loyale meni servi la brigade pendent un quart de siécla, a ouvert la corrège avec ses servants habitueis - eulourd'hul à le retraite.

jpompe à bras. L'austérité budgétaire de ce 14 juillet à Andouillé n'a pas eu besucoup d'incidence sur l'état des esprits. Comma chaque ennée, un détachement de saceurs-pompiers a sonné le 7 heures du matin. Le soir, après le ressemblement sur le place de l'Eglise el le concert donné la fanfare Seinte-Cécile, sous la conduite de l'abbé Leteucheux, curé de Chailland, le cortège se aera rendu au mo ment eux morts pour le dépôt de gerbes. Et la fête eura commancé, enimée par le réalisetion de l'équipe des « dix » du sketches sur un podium Improvisé - deux plateaux de semiremorques sous les lampions de

La répétition générale avait eu lieu le 12 dans la saile des fêtes omnisports evec le perticipation. des écoles : quelques enfants du cours moyen ou de sixième, que l'Institutrice. Mme Housseau, et son meri, professeur de collège, ont réussi à « lenir » jus-qu'au 14 juillet.

. Ce n'est plus ce que c'étalt dit pourtant le lieutenant Rivière, eur un ton de regret. Les jeunes netionale. - Le meire, plus serein, comptelt, lui, eur le feu d'ertifice - 2 600 F payés directement per le commune - pour esbeudir son peuple...

ROGER CANS.

### ont évoqué les réunions prévues à Londres entre gères américain, égyptien et istaé-lien à partir du 18 juillet. De sou côté, le général Weizman s'est refusé à toute déclaration sur la effectivement certains points sur lesquels il est possible de s'en-tendre s. Le ministre a également for-mulé l'espoir que les uégoclations engagées à Londres pourraient continuer à El Arich, comme le président Sadate l'avait suggéré, récemment nommé comman-dant la 27 division alpine (le Monde du 14 juillet). Forts chacun de 1 110 hom-mes environ (dont 930 oppelés teneur des échanges de vues, mais il s'est félicité du climat « détendu » de cette rencontre. Le tête-à-tête Welzman-Sadate a fait passer au second plan l'en-

tiens, qu'il a expliqué par l'in-fluence des Etats-Unis. Washing-Quatre mille invités à l'Elysée ton, a-t-il déclare, a convaince Quatre mille personnes environ avait aussi invité des personnes étaient invitées à la réception qui a'étalent distinguées par des offerte par le président de la actes de courage : les sanveteurs Le Caire qu'il ne pourrait assou-plir les positions israéllennes que dans le cadre de négociation auxquelles participeraient égale République dans les jardins de l'Elysée, ce vendredi, comme chaqua 14 juillet. ment les Américains. Le ministre a'attend d'autre part à des pres-

sions « subtiles » et non brutales sur Israël da la part de Washing-A la liste des invités officiels, on avait ajouté cette année, eu La situation an Proche-Orient La situation au Proche-Orient a été évoquée jeudi à Downing Street par M. Shimon Perès, chef de l'opposition travailliste israé-lienne, et le premier ministre britannique, M. James Callaghan L'entretien a porté sur les ré-centes initiatives de paix et la prochaine conférence de Loudres. Par ailleurs le secrétaire cénéral plus grand nombre que l'an dernier, de simples citoyens, consi- à dérés, selon M. Pierre Hunt, porte- un parole, comme « représentatifs d'un certain nombre de milieux français s. Parmi cenz-ci, mille deux cents couples avaient été choisis dans les régions alpines, pour faire peudant au défilé mili-taire, où la 27 division alpine tenait une grande place. On Par ailleurs, le secrétaire général des Nations unies, M. Waldheim a'est déclaré, an cours d'une

AMNESTY INTERNATIONAL DEMANDE A M. GISCARD D'ESTAING DE NE PAS RATI FIER LA CONVENTION EURO-PÉTIME SUR LE TERRORISME.

Le président de la République a reçu jeudi 13 juillet, une délé-gation de la section française d'Amnesty International, compo-se de Mme Marie-José Protais, membre du comité exécutif inter-national, et de MM. Aimè Léaud, président de la section française, et Alair Marabout, membre du president de la section française, et Alain Marabout, membre du comité exécutif français, La délégation a remis à M. Giscard d'Estaing un mémorandum demandant a la ratification par la France des actes d'application de la déclaration universelle des la déclaration universelle des droits de l'homme, la levée des réserves concernant les récours individuels de la convention euro-péenne des droits de l'homme. ainsi que la non-ratification, dans sa forme actuelle, de la conven tion européenne sur la répression du terrorisme ».

Rappelant, dans une déclaration, que c'était la première fois qu'un chef d'Etat français rece-vait des représentants d'Amnesty International, l'organisation indi-que que M. Giscard d'Estaing « o manifesté un grand intérét p pour le travail de l'organisation, et « notamment pour sa méthode d'intervention dans les cas indi-

qui a'étalent distinguées par des actes de courage : les sanveteurs de l'île de Sein, qui s'étaient portes au secours du Duperté en janvier dernier, et les plougeurs de l'expérience Janus IV, qui ont établi, en octobre 1977, le record mondial de plongée réelle (6 heures 28 minutes de travail à 460 mètres de profondeur, et une pointe à 501 mètres).

Des artisans, enfin, et cent cinquante militaires ayant participé au nettoyage des côtes bre-tonnes atteintes par le pétroie de l'Amoco-Cudiz, avaient éga-lement été conviès.

La liste des invités officiels La liste des invités officiels comprenait les membres du gouvernement, les représentants des 
trois armes, des assemblées et des 
corps constitués, M. Chirac, maire 
de Paris, et le corps diplomatique. 
En 1877, les portes de l'Elysée 
avaient été ouvertes au public, 
l'après-midl du 14 juillet, et dix 
milla personnes avaient pu visiter 
le palais, nombre d'entre elles 
était acqueillies par M. Giscard 
d'Estaing lui-même. Cette opération, qui avait nécessité une préd'astaing lui-meme. Cette opera-tion, qui avait nécessité une pré-paration minutieuse et qui avait soumis le personnel de l'Elysée — en particulier le service de sécurité — à un surcroît de ten-sion, n'a pas été rééditée cette année.

### M. Chirac applaudi

A son arrivée, à 11-h. 25, devan l'Elysée, M. Jacques Chirac a été applaudi par certains des invités qui attendaient d'être admis au palais présidentiel. Des cris « Chirac I Chirac I » ont été entendus. Le maire de Paris a serre quelques mains avant de penetrer dans l'Elysée.

excédé par le bruit des pétards qui éclataient sous sa fenêtre, à Saint-Médard, près de Soissons (Aisne), M. Georges Charpentier, cinquante ans, a blessé, dans la soirée du jeudi 13 juillet, quatre enfants âges de huit à treize ans, qui ont dû être hospitalisés. Des grenades lacrymogènes ont dû être employées pour neutraliser M. Charpentier qui s'était ensuite enfermé chez lui.

### Le nombre des demandeurs d'emploi recommence à augmenter

Les statistiques du ministère du travail sur l'emploi, fin juin, font apparaitre, une nouvella fois, una teudanca à l'aggravation dn chômage. Le nombre des demandas d'emplois s'est accru de 2 200 par rapport à la fin mai (1 039 300, contre 1 037 1000), alors que, en cette périoda da l'année, l'évolution saisonnière conduit habituellement à une baisse assez sensible.

Ainsi s'amorce déjà une dégra-dation dont M. Boulin, ministre du travall disait récemment qu'elle pourrait se traduire par deux cent mille chôneurs de plus à la fin de l'angée. à la fin de l'année. Néanmoins, la délégation à

l'emploi estime que la mise en œuvre du nonveau pacte sur l'emceuvre du nonveau pacte sur l'em-ploi des jeunes a pu coutribuer, transitoirement, à l'alourdisse-ment de la situation Dans l'at-tente des mesures nouvelles qui oot seulement pris effet an les juillet, il y a pu avoir une stagnation de l'embauche et une anticipation des jeunes cription des jeunes.

Le nombre des demandes d'em-ploi, en données corrigées des variations saisonnières, est passé à 188 100 contre 1 132 300 le mois précédent (+ 4.8 %). En données observées, il était de 967 700 en juin 1977. Celui des offres d'emploi, en

données observées, a toutefois, progressé de 94 800 à 96 000 (+ 1400) contre 106 800 en 1717 (+ 1400) contre 106 600 en juin 1977. Corrigées des variations saisonnières, les offres sont pas-

**UNE EXPLOSION** DETRUIT L'APPARTEMENT DE M. JEAN DUTOURD

Une très forte explosion, vrai-semblablement d'origine crimi-nelle, a provoquée, ce vendredi 14 juillet, peu avant 3 heures, d'importants dégâts dans un immeuble situé 63, avenue Kléber à Paris (16°). Deux étages de l'immeuble, où demeure l'écrivain Jean Dufourd, éditorialiste à France-Soir, ont été touchés par les effets de la déflagration L'eu-semble du bâtiment a été déclaré en péril par l'architecte de la pré-fecture de police et devra certal-nement être démoli et reconstruit.

on compte 35.9 % de personnes agées de moins de vingt-cinq ans, soit 12.7 % d'hommes et 23.2 % de femmes. Sur l'ensemble

des candidats au travail, il y a 52,3 % de femmes. Les symptômes de détérioration de la situation apparaissent, aus-si dans les statistiques des caisses complémentaires de c h è m a g e Fin juin, le nombre des bénéfi-claires est passé à 647 900, soit une diminution de 0,30 % par rapport à mai, alors que, normale ment, la baisse saisonnière est

### MORT DU CRITIQUE D'ART AMERICAIN HAROLD ROSENBERG

Le critique d'art américain Harold Rosenberg est mort mardi 11 juillet d'une crise cardiaque à New-York II était âgé soixante-douze ans.

[Critique d'art du New Yorker depuis de longues années. Harold Rosenberg a lancé la peinture ex-pressionniste abatralte américaine. Il est l'invetneur du terme «Action pointing» qui a caractérisé la nou-velle école apparue ao lendemain de la guerre mondiale, avec Jackson Policek.

Policek.

Earold Eosenberg (né à Brooklyn en 1905) avait enseigné l'histoiré de l'art et de la pensée contemporaine dans les universités.

Ses textes sur l'art contemporain, qui sont souvent de pénétrantes et l'artes en dans le contexte social et dans celui de l'histoire de l'art, cot été régulièrement re sase m b l'és dans de recuells Parmi ses livres, u faut retenir. The tradition of the new, Description definition of art, sinsi que plu-sieurs monographies, octamment sur Arsbile Gorky. Barnett Newman, withem de Kooning et tout récem-ment Saul Steinberg, dont le Whit-cey Museum à New-York présente

lakara veut renforcer le combat collre le terrorisme. LINE PAGE &

STECHT BYE ANNEE

létente entre

erresident Bound

Relance

garone france-algérica The transfer of the transfer o great permit & In least de M. Benne S Garard E Retains and the state of t

to et la spher is place que la gir prote algericane, se is toma employee por le rangelyes per le The state of the s Service en jen stord bien a managamen de a distinue The gar colles-cl stant dalls

Choras Park on La conperations and gur derrieppre, ce qui Ant entitance s. Cree greene entre Algar a mond a des septe the trademin of where the ---- peuples . Mi or on onica disease to

in pale et la la . the toute la Middle dependent, mi Assente me se Parment n'est pos vien

-24,127 ameriner des bille mark a maker Vicaritania. autrastite de uest

4. Dane part, fee things of caltered mre come le plus le " s Afrejon du Nois mis, d'autre part, mais de la France terestres par up del a-manch progressists

on entretien tiberini Che la mare à l'Algéria. Co der. M. Counediene be. 23920 pas II demanda que inte de la France sa Sela atomal fat examiné en op que le contentieux bilitie Des conversations s'engage le contentionx est important.

as relativement simple. Le lasce a perou la pince de parpartenaire economique. illeite (20 profit des Riches)

les et de la R.F.A.]; elle les
and deux fois plus qu'elle se
dite. Les Algériens venicus
ant de déségnifilme. Les en te déséquilibre. Les ns algériens en France rat son sculement de ations dans lears rapports

tions mais aussi plus que

toque, du chomage. Si le racional

to pol direction de la companie de l rernement peut cepende tioner tes effets (par exception lacilitant l'enseignement di langue maternelle ser desalgeriens). Quant à la mainfeatre algérienne, si son reteste latiel est inévitable, si devisation organise avec le maximum themanite.

Plus complexe est l'attaine alarienne dans la mesare et des sont impliques, et plan pri-Rement le Maroc, dont le solo a infiniment plus important que chi de la France. Plus que la datrole de quelques arpents de who is conflit a pour erigine in haine content a pour er a maine cotre le roi Bassan II et Président Boumédiene II con tela que la France choisiese et the lon course l'antre. Du tempt by c fellaghas a combattalent colonisation francaise learn the resident d'un a Maghach 6 qui devrait être, fur munit. to la catare des choses. On hadore dont i Histoire est est mire ne voudrait-il per derraire d'hier le rappelle sain dierwices d'anjourd'hui ?

M pr. M. Smell buddhaffe.

- F. Marie 450

expic

m rise de qeis be comi lauce ra de L qr à ch de Itr j

lation